Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE

BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.

TELEPHONES: Service de jour Rideau 514. —Service de nuit Administration, Rideau 514 Nouvelles: Rideau 515 — Bureau de Hull: Sherwood 897

Lecture 15 sept 28 Législative

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00

Hebdomadaire

Canada . . . . . $ 3.00
Etats Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 275

OTTAWA MARDI 29 NOVEMBRE 1927

Le No 2 sous

LA COOPERATION DES ANGLO-PROTESTANTS NOUS EST NECESSAIRE

Le premier ministre Taschereau parle hier soir au banquet Cohen à Montréal. — La coopération et la bonne entente, essentielle au bien commun. — Le lien britannique chez les Canadiens français.

QUEBEC

MONTREAL, 29, (S. P. C.)— "Les Canadiens français ont besoin de la coopération des Anglais protestants de la province pour régler les problèmes de l'avenir et pour procurer le bien commun de tous." Telle est la déclaration faite hier soir par le premier ministre L. A. Taschereau de Québec, à un dîner en l'honneur de M. Joseph Cohen, député de St-Laurent à la législature, du colonel E. N. Renouf et de M. A. Smith, candidats libéraux défaits aux dernières élections provinciales dans St-Georges et Westmount respectivement. L'hon. Herbert Marler était aussi présent et parla également de coopération entre les éléments de langue française et de langue anglaise de la province.

Après avoir parlé de la prédominance de l'élément canadien français à la législature de Québec et demandé un plus grand appui des Anglais protestants, M. Taschereau déclara: "En quoi l'élément anglais protestant trouve-t-il; à redire? En quoi a-t-il été lésé? Si nous devons pécher en quelque chose, le gouvernement désire pécher en excès de générosité."

Le premier ministre demande ensuite aux éditeurs s'ils connaissent en Canada un endroit où le lien britannique est plus fort que chez les Canadiens français de Québec. "Je viens, dit-il d'assister à une conférence interprovinciale où fut discuté ce sujet. Je puis dire qu'aucune province ne s'est montrée aussi fidèle au lien et à la couronne britanniques que l'a fait la province de Québec. Nous, Canadiens français du Québec, prétendons que le lien britannique est essentiel à notre avenir. Si nous le rompons, où irons-nous? A l'indépendance? à l'annexion aux Etats-Unis? Où irions-nous dans le chemin de l'indépendance? Pouvons-nous désirer plus que d'être membres du plus grand empire du monde? Voilà quels sont nos sentiments, à nous Canadiens français. En conséquence, nous demandons à l'élément de langue anglaise de nous donner la main, non pas nécessairement comme libéraux, mais comme groupe uni à nous dans la fidélité au lien britannique."

Le roi du blé de l'Amérique du Nord

CHICAGO, 29. — E. Edson Smith, cinquante-cinq ans, fermier de Corvallis, Mont., est maintenant le nouveau roi du blé de l'Amérique du nord. Il a soutenu hier la concurrence avec les meilleurs producteurs de blé du Canada et des Etats-Unis à l'exposition internationale de bestiaux et remporté le championnat. C'est la troisième fois depuis dix-sept ans qu'un Américain gagne la coupe emblème du championnat.

CENT CAS DE PETITE VEROLE DANS YORK-EST

TORONTO, 29.—(S.P.C.)—Le nombre total des cas de petite vérole dans le canton de York-est est maintenant de cent, deux nouveaux cas ayant été rapportés hier. Le Dr McLean est toutefois d'avis que l'épidémie est en train d'être enrayée.

Dans le canton de Kork-nord, deux autres cas ont été rapportés, ce qui fait douze en tout. On compte cinquante-huit cas de petite vérole bénigne à Torono.

Elections sans opposition

TIMMINS, 29. — (S.P.C.) Une élection par acclamation a été déclarée hier à South Porcupine, à l'occasion de l'appel nominal pour le conseil de cette région. Les officiers qui reprennent leurs charges sans opposition sont les suivants: Charles V. Gallagher, reeve; David G. Kerr, J. E. Williams, J. A. Hawkins et Fred Laforest.

PLUS DE 500 VICTIMES DES INONDATIONS

Le nord-ouest de l'Algérie n'a pas eu de pire catastrophe depuis 50 ans. — L'eau se retire dans certains endroits mais continue de monter dans d'autres. — La pluie torrentielle.

MOSTAGANEM

ORAN, Algérie, 29.—(S.P.A.) — On estime aujourd'hui que le nombre total de pertes de vie, à la suite des inondations du nord-ouest de l'Algérie, dépassera cinq cents. Jamais pareille catastrophe ne s'est produite depuis cinquante ans. La situation est grave dans toute la région et le temps est mauvais. L'eau se retire en certains endroits mais s'élève encore dans d'autres. La pluie continue de tomber par torrents.

Les communications sont partout interrompue, et le sauvetage est très difficile. On s'efforce de faire parvenir des vivres par aéroplanes.

A Mostaganem, endroit le plus éprouvé, cent cinquante personnes, dont soixante Européens, ont péri. On craint que des centaines ne se soient noyés aux environs. Monstaganem regorge de réfugiés de ces régions.

Le chemin de fer entre Alger et Oran est démoli en plusieurs endroits. Les chemins sont impraticables et en certains endroits on ne peut se rendre que par aéroplane. Une énorme masse d'eau qui s'est abattue sur la ville de Lamina a causé de grands dommages. On croit qu'il sera impossible de cultiver la région inondée d'ici à cinq ans au moins.



Son Excellence Mgr Andréa CASSULO, délégué apostolique, est revenu ce matin à Ottawa après un voyage de plusieurs semaines dans l'ouest Canadien.

S. E. Mgr CASSULO EST DE RETOUR

Son Excellence Monseigneur Andrea Cassulo, délégué apostolique, est revenu de bonne heure ce matin, d'une longue tournée dans l'ouest canadien. Son Excellence était partie de la capitale depuis plusieurs semaines, accompagnée du secrétaire de la délégation apostolique, Mgr Joseph Bearzotti.

Monseigneur le délégué apostolique est arrivé à bord d'un convoi du Canadien National.

ON TACHERA D'ENRAYER LES PROGRES DU MALAISE ENTRE LA POLOGNE ET LA LITHUANIE

Ce différend menace la paix mondiale. — La commission préparatoire à la conférence de désarmement aura des sujets épineux à régler. — Vingt-six pays y assisteront.

LE MINISTRE NE VEUT PAS CROIRE A CETTE RUMEUR

L'hon. Charles A. Dunning, ministre des chemins de fer, à qui on demandait s'il était vrai que Sir Henry Thornton, actuellement au Mexique, devait démissionner comme président du réseau National pour accepter le poste de président des chemins de fer du Mexique, a répondu qu'il n'en savait rien. La nouvelle venait de New-York. Sir Henry Thornton agit actuellement auprès du gouvernement mexicain comme aviseur du gouvernement dans l'intérêt des chemins de fer de ce pays.

QUESTIONS DELICATES

GENEVE, 29 (S. P. A.)—Les hommes d'Etat d'Europe songent en ce moment à prendre des mesures afin d'empêcher le différend entre la Pologne et la Lithuanie de prendre des proportions de nature à menacer la paix européenne. Les délégués de vingt-six pays assisteront à la quatrième session de la commission préparatoire à la conférence de désarmement mondial, laquelle s'ouvre ici demain, sous les auspices de la Société des Nations.

La question de désarmement elle-même a pris une nouvelle tournure, car on reconnaît que le désarmement ne peut s'effectuer si les nations ne sont pénétrées d'un sentiment de sécurité plus accentué que ne le comportent les pactes et accords actuels.

Les Russes compteront parmi les plus importants des délégués. Dans certains milieux, on prête à la délégation soviétique l'intention de demeurer ici jusqu'à l'assemblée du conseil à laquelle sera discuté le différend entre la Pologne et la Lithuanie Ce dernier pays reproche à la Pologne le traitement qu'elle accorde au clergé lithuanien et la fermeture des écoles lithuaniennes dans le district de Vilna. Le premier ministre de la Lithuanie prétend même que la Pologne cherche à renverser le gouvernement de Kovno.

QUESTIONS DELICATES

LONDRES, 29 (S. P. C.)—Le conseil de la Société des Nations, dont les séances s'ouvrent le 30 novembre, aura à s'occuper d'affaires épineuses concernant l'Europe. Au premier rang il faut placer le différend entre la Pologne et la Lithuanie. Il est probable que d'importants détails seront mis à jour.

Les chefs des Etats concernés, tels que le maréchal Pilsudski, pour la Pologne, et le premier ministre Waldemaras pour la Lithuanie, seront présents à Genève. Ils y rencontre-Sir Austen Chamberlin, secrétaire des affaires étrangères de la Grande Bretagne, ainsi que les ministes des affaires étrangères d'autres grandes puissances.

Le ministre de la Pologne à Londres, C. Skirmunt, a présenté hier une note au ministre des affaires étrangères anglais, déclarant que ce n'est pas l'intention du gouvernement polonais d'enfreindre l'indépendance politique et l'intégrité territoriale de la Lithuanie. La Pologne, d'après le ministre, désire mettre un terme à l'état de guerre que les gouvernements lithuaniens successifs ont prétendu exister entre la Pologne et la Lithuanie.

On doute que le conseil de la Société puisse faire disparaître l'antagonisme existent. Dans certains milieux européens, on propose comme solution possible la fédération de la Lithuanie avec la Pologne, mais un tel projet soulèverait les intérêts européens opposés, et c'est pourquoi on le regarde comme impraticable.

Dans l'intervalle, on nie plusieurs des rumeurs sensationnelles relativement à des révoltes ou à des attaques dans les pays baykaniques. Si l'on en croit les dépêches de Moscou, Bucarest, Kovno et Varsovie, le calme règne dans les territoires en question.

APPREHENSIONS

KOVNO, Lithuanie, 29.—A. Waldemaras, premier ministre de la Lithuanie, a fait à la Presse associée hier la déclaration suivante: "Nous sommes en face d'une si difficile situation et les points de vue exprimés sont si divergents, qu'une solution complète est presque impossible, mais nous espérons trouver une base au moyen de laquelle il sera possible de procéder par étapes."

VOL DE DIAMANTS.

CLEVELAND, Ohio, 29. — Une femme et deux hommes se sont introduits hier dans l'établissement Swirsky Brothers, sixième étage d'un édifice de la basse ville, et se sont sauvés avec des diamants et autres objets précieux pour une valeur de deux cent cinq mille dollars. La police a le signalement du trio et est à sa poursuite.

PROGRAMME OFFICIEL DE LA VISITE DU GOUVERNEUR A WASHINGTON LE 6 DEC.

Lord et lady Willingdon arriveront dans la capitale américaine le 6 décembre et y séjourneront jusqu'au 9. — La réception d'arrivée. — A la Maison Blanche.

LOURD PROGRAMME

WASHINGTON, 29 — Le programme de la visite du gouverneur-général du Canada et de Lady Willingdon à Washington a été publié ici hier soir. Le mardi, 6 décembre, à 11 hres a. m., Leurs Excellences arriveront à la gare Union, accompagnée de l'hon. Vincent Massey, ministre du Canada à Washington; de M. William Phillips, M. E. C. Mieville, secrétaire du gouverneur; Mme R. B. Osborne, des capitaines J. E. Jarvis et Hardinge aides-de-camp.

Le gouverneur et Lady Willingdon seront reçus officiellement à la gare Union par le secrétaire l'Etat et Mme Kellogg; l'assistant secrétaire d'Etat et Mme Castle; Mme William Phillips, les membres du personnel de la légation canadienne, le chef des opérations navales, l'amiral C. F. Hughes; le chef de l'état-major de l'armée, le major général C. P. Summerall; le commandant du corps de marine; le major général J. A. Legeun; le général commandant du district, le brigadier général T. O. Donaldson; le chef de la division européenne de l'ouest du département d'Etat, M. T. Marriner; l'attaché militaire du président; l'attaché naval du président; l'attaché américain de Son Excellence le gouverneur général, le colonel Margetta.

Une troupe de cavalerie de guerre formera la garde du gouverneur à la gare Union. La fanfare de l'armée jouera "Dieu sauve le Roi", de même que l'hymne national des Etats-Unis.

Leurs Excellences et leur suite seront escortées à la légation canadienne, 1740 avenue Massachusetts.

A 4 hres 10 p. m., le gouverneur partira de la légation canadienne pour se rendre à la Maison Blanche.

4.20 p. m.—Un attaché du personnel du président conduira Leurs Excellences de la légation canadienne à la Maison Blanche.

4.30 p. m.—Le président et Mme Coolidge recevront Leurs Excellences.

5.15 p. m.—Le président et Mme Coolidge rendront visite à Leurs Excellences à la Légation.

8 p. m.—Le président et Mme Coolidge recevront Leurs Excellences à dîner.

Mercredi, 7 décembre.—5 p. m. — Leurs Excellences prendront un luncheon non officiel à la Légation.

8 p. m.—M. et Mme Massey donneront un dîner en l'honneur de Leurs Excellences.

10.30 p. m.—M. et Mme Massey donneront une réception en l'honneur de Leurs Excellences.

Jeudi, 8 décembre — 1.15 p. m. — Leurs Excellences prendront le dîner à la Légation.

7 p. m.—L'ambassadeur d'Angleterre et Lady Howard recevront Leurs Excelelnces à un dîner.

Vendredi, 9 décembre — 10 a. m.— Leurs Excellences et leur suite partiront de Washington.

IL NE RESTE PLUS QUE DEUX JOURS POUR LA MISE EN VIGUEUR

WASHINGTON, 29.—Il ne reste plus que deux jours pour la mise en vigueur des règlements d'immigration aux Etats-Unis, et le gouvernement de ce pays, n'a pas encore pris de décision sur l'attitude à prendre concernant les Canadiens qui ne sont pas nés au Canada et n'ont pu se faire classer sur la liste de quotité. A moins d'un changement à la dernière minute, ces Canadiens, au nombre de cinq à douze cents, ne pourront pas traverser la frontière pour aller travailler aux Etats-Unis, à partir de jeudi de cette semaine.

NOTE POLONAISE A L'ANGLETERRE

LONDRES, 29. — (S.P.A.) — Sir Austen Chamberlain, secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre, a reçu ce matin une note polonaise dans laquelle la Pologne déclare que l'indépendance politique et l'intégrité territoriale de la Lithanie ne sont pas en danger. Le gouvernement anglais est porté à envisager avec calme la situation européenne.

AGEE DE 102 ANS.

TORONTO, 29.—Mme Flora Macdonald, de cette ville, a célébré hier le 102ème anniversaire de sa naissance. Elle porte encore un intérêt aux affaires de sa famille.

La Librairie du "Droit"

LES CLASSIQUES POUR TOUS

Cette collection reste toujours populaire, non seulement auprès des étudiants, mais auprès de tous ceux qui veulent connaître ces chefs-d'oeuvre des littératures française, anglaise, italienne, espagnole, latine et grecque.

Ces volumes se distinguent en ce qu'ils présentent des garanties critiques tout à fait nouvelles. Les textes ont été revus et sobrement annotés, pour donner aux lecteurs la solution concise de toutes les difficultés grammaticales et historiques. Enfin chaque ouvrage est précédé d'une notice biographique et d'une notice critique.

Les étudiants particulièrement, prendront note de notre choix immense.

* * *

LITTERAIRE LATINE

II.—TRADUCTIONS FRANÇAISES:
Confessions par Saint Augustin;
Par CICERON:
Catilinaires;
Discours sur les Statues;
Pour Archias;
Pour Murena;
Pour Milon;
Pensées de Marc-Aurèle;
Par HORACE:
Odes et Epodes;
Satires et Epîtres;
Histoire d'Alexandre le Grand, par Quinte-Curce;
Par TACITE:
Dialogue des Orateurs, Vie d'Agricola, Germanie, Annales et Histoire, (1 volume).
Par EURIPIDE:
Alceste;
Iphigénie à Aulis — Iphigénie à Tauride (2 volumes).
Par HOMERE:
Iliade, Chants I et VI;
Iliade, Chants XXII et XIV;
Odyssée, Chants V et VI;
Odyssée, Chants XI et XXII;
Antigone, par Sophocle.

II.—TRADUCTIONS FRANÇAISES:
La Morale à Nicomaque, par Aristote;
Prométhée Enchaîné, par Eschyle;
Par HOMERE:
Iliade, Chants I et VI;
Iliade, Chants XXII et XXIV;
Odyssée, Chants V et VI;
Odyssée, Chants XI et XXII;

LITTERATURE GRECQUE:
I. TEXTES ORIGINAUX
La République par Platon;
Phédon, par Platon;
Antigone, par Sophocle;
Oedipe-Roi, par Sophocle;
Les Mémorables, par Xénophon.

LITTERATURE ANGLAISE
I.—TRADUCTIONS FRANÇAISES:
La Dignité des Sciences, par Bacon;
Essais Philosophiques sur l'Entendement Humain, par Locke;
Le Paradis Perdu (2 volumes), par Milton;
Discours sur l'Art, par Reynolds;
Quentin Durward, par Walter Scott;
Ivanhoe, par Walter Scott.
Par SHAKESPEARE:
Hamlet;
Beaucoup de bruit pour rien;
Jules César;
Othello;
Macbeth;
Roméo et Juliette;
Le songe d'une nuit d'été;
Les Joyeuses Commères de Windsor;
Voyages de Gulliver (2 volumes), par Swift.
LITTERATURE ITALIENNE
TRADUCTIONS FRANÇAISES:
Roland Furieux, par Arioste;
La Divine Comédie, par Dante;
La Jérusalem Délivrée, par Le Tasse;
Mes Prisons, par Silvio Pellico.

(à suivre)

* * *

CHACUN DE CES VOLUMES COUTE AU COMPTOIR 10 SOUS ET PAR POSTE 11 SOUS; $1.00 LA DOUZAINE AU COMPTOIR ET PAR POSTE $1.10.

* * *

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.
ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa.
Téléphone: Rideau 516.

LORD WILLINGDON PRESIDE HIER SOIR A L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION D'HIVER

Une assistance considérable applaudit hier soir au Colisée, le premier programme de la semaine de la Foire d'hiver. — Lord et lady Willingdon sont acclamés.

RESULTATS

En présence d'une foule de près de 2,000 personnes, Son Excellence de Gouverneur Général du Canada, Lord Willingdon, a présidé hier soir à l'ouverture officielle de l'Exposition d'hiver et à l'exposition chevaline d'Ottawa.

La cérémonie a eu lieu à 8 heures 30 au Colisée, du parc Lansdowne. Le gouverneur général et Lady Willingdon, accompagnés de leur suite, arrivèrent selon leur habitude, à l'heure précise.

L'auto vice-royal franchit les portes du Colisée et roula jusque dans l'arène où les chevaux évoluent. Lord et Lady Willingdon descendirent d'auto aux acclamations des assistants qui malgré la tempête de grêle et de pluie d'hier soir, s'étaient rendus en très grand nombre.

L'HON. MOTHERWELL

L'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, souhaita la bienvenue à Son Excellence. La foire d'hiver et l'exposition chevaline fait partie du grand jubilé d'Agriculture canadien, dit-il." L'exposition d'Ottawa constitue la troisième grande exposition de bétail vivant tenue en rapport avec la célébration du jubilé.

En présentant Son Excellence, l'hon. Motherwell a fait allusion au

(Suite à la 6e. col. 3.)

LE DIVORCE RESSORTIRAIT AUX TRIBUNAUX

Les tribunaux d'Ontario disposeront des cas de divorce de cette province, si on adopte un projet de loi qu'a l'intention de présenter le sénateur Willoughby.

CHIFFRES ALARMANTS

La Chambre Haute paraît fatiguée d'avoir à s'occuper des demandes en divorce qui viennent de l'Ontario et dès la prochaine session elle verrait à confier aux tribunaux de cette province le soin de disposer de toutes les demandes en divorce de cette province.

En effet, le sénateur Willoughby, président du comité sénatorial des divorces, a l'intention de saisir la Chambre Haute d'un projet de loi à cette fin et il atrouvé dans les Communes un député qui se fera le parrain du même projet de loi. Cette loi doterait l'Ontario des méthodes en cours en Angleterre pour la dissolution et l'annulation du lien ma-

Suite à 6ème col 5

DES CONCERTS DE RADIO POUR LES VOYAGEURS

Des concerts spéciaux seront irradiés des postes de l'ouest du C. N. R. pour les voyageurs de la Survivance Française. — Les chansons canadiennes à bord du train.

WAGON CHAPELLE

MONTREAL, 29. — Les voyageurs de la "Survivance Française" qui partiront d'Edmonton et d'autres points de l'Ouest, le 15 décembre prochain, par le train spécial mis à la disposition par le Canadien National, auront le plaisir d'entendre, grâce au poste récepteur radio-téléphonique installé dans leur convoi, des concerts spéciaux de radio qui seront radiodiffusés, en français, d'Edmonton, Saskatoon, Régina et Winnipeg. Ces concerts ont été organisés sous la direction de M. R. H. Lee Martin, représentant du service du radio du Canadien National.

Le premier de ces concerts sera irradié de CNRE, Edmonton, après le départ du train du C. N. R. d'Edmonton, le 15 décembre. Le second sera donné de CNRS, Saskatoon, le jour suivant, à 1.00 p. m. et le poste de Régina se fera entendre le même soir à 7.30 h. p. m. Les artistes qui prendront part à ce dernier concert seront Mmes Ludger Roy, F. Kreisch, J. A. Kreitwiser, et Charles Ouellette, et MM. Ludger Roy, M. A. Létourneau, J. A. Villeneuve, P. H. Bouthillier et Paul Foisy, qui exécuteront un programme comprenant des chansons et des soli de violon et de piano.

Le quatrième concert sera donné de Winnipeg le 17 décembre à 3.00 h. p. m. Y prendront part M. J. Poitras, ténor, Mlle Yvonne Thibeau, soprano, Mme Laflèche, contralto, Mlle Louise Thibeau, pianiste, M. Maurice Goulet, lecteur, et un trio instrumental. Toutes les annonces

Suite à 6ème col 5

LE SURPLUS D'EXPLOITATION DU RÉSEAU D'ÉTAT, POUR L'AN DERNIER

Il est supérieur à ceux de toutes les autres compagnies de chemins de fer.

Le major Graham Bell, sous-ministre des chemins de fer et canaux, directeur du réseau National-Canadien, dans un rapport qu'il vient de publier dit que le surplus d'exploitation du National pour l'an dernier l'a pour la première fois depuis l'étatisation de ce réseau, emporté sur les surplus de n'importe quel autre réseau ferré canadien. M. Bell ajoute que chaque année depuis cinq ans le National a accusé des surplus considérables.

Une analyse des frais d'exploitation indique clairement que sir Henry Thornton et ses collègues de la direction ont saisi correctement le problème et font du National un réseau payant. Ils ont réussi à augmenter les recettes brutes de 22 millions tout en n'augmentant les dépenses que de 7 millions. Dans maints départements il y a eu des économies considérables. Une épargne de 46 sous la tonne dans le prix du charbon a réalisé une économie totale de $2,702,974.

La dette à long terme du National, au 31 décembre, était de $953,383,109, soit une diminution de plus de six millions en douze mois. Cette dette est distribuée comme suit: 52.5 pour cent en Grande-Bretagne, 27.8 pour cent aux Etats-Unis et 19.7 pour cent au Canada.

L'autre réseau, du Pacifique Canadien, a distribué ainsi ses sécurités: 53.96 pour cent en Grande-Bretagne, 18.7 pour cent aux Etats-Unis et 19.43 pour cent au Canada.

CAUSE TYPE SUR LA LOI DE L'IMMIGRATION

A la veille de la mise en vigueur des règlements américains, qui interdiront l'entrée aux Etats-Unis à nombre de Canadiens et de Mexicains travaillant dans ce pays, une cour décidera d'une cause type.

EN VIGUEUR JEUDI

DETROIT, 29.—(S.P.A.)—On est à décider dans le moment, en cour fédérale locale, d'une cause type relativement à la nouvelle loi d'immigration américaine qui sera mise en vigueur jeudi et qui défend l'entrée aux Etas-Unis à des centaines de gens du Canada et du Mexique, qui traversent tous les jours la frontière pour aller travailler aux Etats-Unis. Cette expérience a amené l'arrestation hier de Joseph Cox, de Windsor, qui voulut entrer aux Etats-Unis après qu'il en eut été empêché le 7 novembre. Cox est employé à Détroit. On lui refusa l'entrée aux Etats-Unis parce qu'il n'avait pas de visa d'immigration.

Le juge C. G. Simons fixa la cause le 3 décembre, mais comme la loi entra en vigueur le 1er décembre, on demandera que la cause soit entendue plus tôt.

A moins d'intervention de Washington, les autorités d'immigration déclarent qu'environ mille étrangers demeurant en Canada et travaillant à Détroit se verront refuser l'entrée des Etats-Unis jeudi.

PROFESSEUR ET ÉLÈVE ÉGARÉS ET RETROUVÉS

M. J.-P. Allard, professeur de Kapuskasing, et son élève, E. Loiselle, passent trois jours dans la forêt aux environs de Kapuskasing et sont retrouvés par un groupe d'une soixantaine d'hommes.

UN GRAND COURAGE

(Spécial au "Droit")

KAPUSKASING, 29. — Une singulière aventure de chasse est arrivée récemment à M. J.-Paul Allard, professeur de l'école séparée de Kapuskasing. Egaré dans la forêt pendant trois jours, son absence causa un vif émoi dans le voisinage.

Le samedi, 19 novembre, M. Allard partit vers midi avec un de ses élèves, M E. Loiselle et tous deux se dirigèrent en amont de la rive nord de la rivière Kapusqasing, avec l'intention d'être de retour le soir même. Après avoir marché sept à huit milles, des traces de renards invitèrent les chasseurs à pénétrer dans la

suite à la 6e col. 3

TROIS ARRESTATIONS A LA SUITE DU TAMPONNEMENT DE DIMANCHE A DOCKRILL

Trois personnes seront accusées d'avoir pillé la poste, après l'accident. — On s'attend à d'autres arrestations. — L'enquête ajournée au 12 décembre. — Sept personnes ont perdu la vie.

A L'HOPITAL

KINGSTON, 29.—Trois arrestations ont été faites à Enterprise par la police provinciale, qui travaille de concert avec les membres du département d'investigations criminelles, du C. P. R., afin de traduire en justice les auteurs du vol de la poste, éparpillée à la suite du tamponnement de Dockrill. Les personnes arrêtées sont: Fred Dermott, Gordon Dermott et Floyd Kennedy, tous de Tichborne. On s'attend à d'autres arrestations. Il se trouvait un plein wagon de malle sur le rapide no 19, et trois cents sacs ont été sauvés. Les autorités postales de Napanee et d'Ottawa se sont rendues en toute hâte sur les lieux pour prendre charge de cette malle.

300 SUR 700

TORONTO, 29.—Les autorités locales du C. P. R. déclarent que, sur sept cents sacs de malle environ trois cents ont été envoyés à Toronto.

ENQUETE AJOURNEE

ENTERPRISE, Ont., 29.—Un jury a été choisi pour l'enquête sur la mort de W. Burnett, mécanicien et

suite à la 6ème. col. 5

Un grand nombre de Canadiens ont franchi les frontières

WASHINGTON, 29.—(S.P.A.)—Plus d'un demi million d'étrangers ont été admis aux Etats-Unis pendant l'année financière 1927, a-t-on annoncé hier au ministère du travail de Washington. Ce nombre dépasse de beaucoup celui de l'année précédente. En 1927, 538,001 personnes ont été admises aux Etats-Unis; en 1926 le nombre était de 496,106.

Environ la moitié des étrangers qui ont envahi les Etats-Unis en 1927, venait du continent américain, du Canada et du Mexique, qui sont les sources les plus fécondes pour les immigrants.

UN RAPPROCHEMENT AVEC LES ETATS-UNIS

MOSCOU, 29.—(S.P.A.) — La concession signée par le gouvernement soviétique et un groupe d'Américains ayant en tête M. P. Farquhar, de New-York, est regardée dans certains milieux locaux comme un pas important vers le rapprochement économique avec les Etats-Unis. L'accord pourvoit à l'extension d'un crédit de six ans de $40,000,000 pour la réorganisation de la combine métallurgique Malkeyev.

A RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine et des pêcheries:—Assez bonne avec un peu de statique.

147 PRÊTRES ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS EN UN AN AU MEXIQUE

NEW-YORK, 29 (S.P.A.).—Au cours de l'an dernier, cent quarante-sept prêtres catholiques furent exécutés au Mexique, d'après une déclaration de W. F. Montavon, de la conférence du bien-être catholique national de Washington, faite aux membres du Monday Club. M. Montavon dit avoir obtenu ces renseignements de sources tant officielles qu'inofficielles. Les problèmes mexicains, dit-il, sont non seulement religieux, mais encore économiques et sociaux. Il demande que les Américains soulagent les souffrances de la population en recevant cordialement plus de deux millions d'immigrants mexicains qui se sont enfuis aux Etats-Unis l'an dernier afin d'échapper à l'oppression politique.



TORONTO, 29.—Une dépression qui se concentrait hier matin dans l'Iowa, s'est transportée rapidement au nord Québecois, en passant par l'Ontario, occasionnant une pluie torrentielle sur son passage. Une autre dépression qui se dirige en ce moment vers les Grands Lacs sera probablement suivie d'une vague de froid modéré.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: fort: vents de l'ouest; beau et doux; demain: pluvieux et plus froid vers le soir.

TEMPERATURE

Maximum hier 28
Minimum durant la nuit 28

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 32; Victoria, 42; Kamloops, 20; Calgary, 2; Edmonton, 8 sous zéro; Prince Albert, 14 sous zéro; Winnipeg, 18; Sault Ste-Marie, 36; Toronto, 46; Kingston, 48; Ottawa, 44; Montréal, 48; Québec, 32; St-Jean, N.B., 38; Halifax, 38; St-Jean, T.-N., 26; Détroit, 44; New-York, 48; Jasper, 4; Charlottetown, 34.

RANGERS FONT LEURS PREMIERS SALUTS DE L'ANNEE A OTTAWA

LES SAVANTS SUR LE TAPIS - LIGUE DE HULL SOLIDE - MONTREAL ADMIS

LES RANGERS DONNERONT DU FIL A RETORDRE AUX GARS QUI PORTENT NOS COULEURS

DEUX TROUPES FORMIDABLES EN PRESENCE. — LES SENATEURS VEULENT A TOUT PRIX RACHETER LEUR DEFAITE DE SAMEDI SOIR. — KEATS NE MERITE AUCUNE SYMPATHIE.

Les Rangers, de New-York, sont dans nos parages. Cette vaillante troupe qui fait de la besogne si brillante dans la zone américaine de la ligue Nationale depuis l'ouverture de la campagne, jouera sa première partie de l'année à l'Auditorium et, déjà, l'on peut dire que ce sera un combat mouvementé et chaudement disputé.

Quand on parle des Rangers, on mentionne une équipe aguerrie composée de brillants gladiateurs qui tiennent le monde sportif en éveil depuis deux ans. Du premier au dernier, ce sont des candidats supérieurs, Chabot, Johnson et Bourgeault, devant la citadelle; les frères Cook et Frank Boucher, à l'attaque, sans mentionner de bons substituts, donnent à Lester Patrick une organisation formidable dont il a raison d'être fier.

Cette bande a pris la mesure du club Ottawa, au jardin Madison, au début de la saison, et tout naturellement, elle compte répéter son exploit, ce soir.

OTTAWA PRET

Les Sénateurs, de leur côté, sont prêts à livrer le combat de leur vie pour réhabiliter leur prestige, quelque peu amoindrie par l'échec subi au Forum, samedi soir.

Le public local admire les champions qui ont fait du beau travail durant ce récent voyage, mais il eut préféré une défaite à Détroit et à Chicago et une victoire à Montréal. Les Marooons sont de vieux ennemis, des gars qui ont toujours donné du fil à retordre au club Ottawa et qui se proposent bien de lui enlever le championnat.

Quoiqu'il en soit, les Sénateurs ont bonne confiance de reprendre leur marche interrompue en agrafant une victoire aux dépens des puissants ouvriers du jardin Madison.

LA CHANCE DES PIRATES

Les autres parties à l'affiche mettent Montréal aux prises avec les Ours à Boston et le Pittsburgh en guerre avec les Américains au jardin Madison.

Il ne serait pas surprenant de voir les Maroons passer le bâton aux Bruins, car la bande de Strachan mène une ronde endiablée par le temps qui court. Les Corsaires, d'autre part, comptent s'inscrire dans la course dès ce soir en infligeant une autre défaite aux Américains. Ces derniers, cependant, sont devenus subitement dangereux à la suite de leur victoire aux dépens des Oursons, samedi soir.

CONDUITE STUPIDE

Ce particulier de Détroit, que la police connait sous le nom de Duke Kets, et qui s'oublia au point de vouloir assommer un spectateur à Chicago, samedi soir, ne mérite pas de jouer dans la grande ligue.

Le hoquet professionnel est trop important de nos jours pour qu'on puisse tolérer de pareilles scènes sur la glace. Nous en avons trop de ces mauvais plaisants dans la Nationale, de ces gars qui se prétendent à l'abri des remarques des spectateurs.

C'est une illusion. Le public paie pour maintenir le sport et pour s'amuser aux joutes. Si les joueurs ne sont pas assez intelligents pour réaliser la chose, ils font aussi bien de se retirer du concours et de céder leur place à d'autres mieux intentionnés.

BILLETS S'ENLEVENT

La vente des billets en ville, a marché si rondement qu'on s'attend à une autre magnifique assistance quand les arbitres donneront le signal des hostilités.

Notre public s'empresse toujours d'accourir quand il est raisonnablement assuré d'une joute serrée et tous les amateurs admettent que les Rangers sont aussi dangereux que les Maroons.

La rondelle va au jeu à 8.30 précises, en présence d'un groupe de Rideau Hall.

LES BEACHERS EN ONT ASSEZ

TORONTO, 29 nov.—Balmy Beach a refusé de jouer des parties supplémentaires avec Régina, champion de l'Ouest, et Kitchener, champion intermédiaire du Canada. Il se peut, cependant, que les Rameurs entreprennent un voyage dans l'Ouest, avant l'ouverture de la campagne de 1928.

LA VENUE DES GRADUÉS SERA BIEN ACCUEILLIE

LA LIGUE DE LA CITE A AGI SAGEMENT EN RETENANT LES CHAMPIONS POUR UNE EXIBITION. — LE CHOIX LOCAL FAIT SOUS PEU.

La ligue de la Cité d'Ottawa mérite de chaleureuses félicitations pour avoir attiré à l'Auditorium, les Gradués de Varsity, l'équipe de champions qui défendra les couleurs du Canada aux Jeux Olympiques, cet hiver.

Les Grads ont toujours été populaires dans nos parages, en dépit du fait qu'ils ont eu le dessus sur nos représentants dans le bon vieux temps, à l'époque de leur stage à l'Université de Toronto.

Ce sont de fameux athlètes, des joueurs brillants à toutes les positions et capables de résister à n'importe quelle troupe qui s'aventurera contre eux, tant en Amérique qu'en Europe.

LES ETOILES LOCALES

La partie aura lieu à l'Auditorium, le 29 décembre, c'est-à-dire, dans un mois et notre population se fera sans doute un plaisir d'accourir au palais de glace pour voir nos étoiles amateurs aux prises avec les Gradués.

Le choix de notre équipe ne sera fait que plus tard, afin de donner aux magnats l'occasion de voir les diverses troupes à l'oeuvre et de juger de la valeur des athlètes en scène.

Nous sommes à peu près certains d'avoir une couple de joueurs canadiens-français à l'ouvrage contre les champions, car il y a chez le La Salle des hommes de calibre supérieur que les magnats ne peuvent ignorer.

Dès que le choix de l'équipe sera fait, les exercices spéciaux commenceront incessamment.

SANDE PILOTE POUR WIDENER EN ANGLETERRE

LE FAMEUX JOCKEY AMERICAIN FINIRAIT SA CARRIERE EN EUROPE. — L'ATTITUDE DE WIDENER.

Earl Sande, qui est suspendu comme jockey depuis le "Futurity" de la Maryland, est parti pour l'Europe il y a quelques jours.

S'il faut en croire les rumeurs qui circulent, il n'y aurait rien de surprenant qu'il se décide de demeurer en France ou en Angleterre, où il finira sa carrière comme jockey. On croit généralement qu'il sera réinstallé en Maryland l'an prochain. S'il obtient les bonne grâces de la commission de la Maryland, il aura donc le champ libre.

Dans les cercles bien informés on prétend que Sande est loin d'être satisfait du traitement dont il a été l'objet en Maryland. Son patron, J. E. Widener possède une puissante écurie en France et il serait tout naturel que Sande en devienne le pretenait facilement faire la pesanteur car les poids que les chevaux ont à charger sont beaucoup plus élevés que ceux des Etats-Unis.

DERNIER EFFORT

Avant de faire ses derniers préparatifs, M. Widener a tenté de faire réinstaller Sande, mais il n'a pas réussi. La commission de la Maryland n'a pas voulu.

Dans sa lettre au président de la commission, M. Widener a attiré l'attention des commissaires sur le fait que Sande a perdu sa femme l'été dernier et qu'à la suite de sa suspension, il était de plus en plus déprimé. M Widener a donc décidé qu'un changement d'entourage ferait grand bien à Sande. Il l'a invité à aller passer l'hiver en Europe. Dans sa lettre, M. Widener a expliqué qu'il considérait que l'humiliation imposée à Sande était déjà suffisante.

REPRIS EN 1928

Le président Latane, de la commission, a déclaré à M. Widener, dans sa réponse, que ses collègues étaient absents. Il a ajouté qu'il avait parlé de l'affaire à M. Mudd, un de ses associés sur la commission et ils ont décidé qu'il n'y avait rien à faire pour le moment.

D'un autre côté, il a répondu que, si Sande fait une demande pour être réinstallé le printemps prochain, elle serait prise en considération.

LES GALLES ONT TAPE ALBION

BURNLEY, Ang., 28. — Les Galles ont défait l'Angleterre, par 2-1, dans un match international, aujourd'hui. Cette série anglo-galloise date de 1879; l'Angleterre a remporté 30 victoires; les Galles, 6, et 9 furent nulles.

LES CLUBS DE HULL AURONT DE FORTES TROUPES

LA LIGUE TRANSPONTINE AURA DANS L'ARENE DES EQUIPES BIEN EQUILIBREES. — L'ENROLEMENT DES ETOILES.

Les clubs de la Cité et du District de Hull sont à la recherche des meilleurs joueurs de la région. En fait, la plupart des gérants ont déjà retenu plusieurs étoiles qui feront leur marque dans les cercles hoquet amateur.

Si l'on en juge au travail accompli à date par les magnats, la course sera la plus intéressante dans l'histoire du hoquet transpontin, car toutes les équipes seront bien équilibrées. Aucun effort n'est ménagé pour assurer le succès de l'entreprise et en vérité, l'enthousiasme est contagieux.

De tels mouvements populaires ne sont pas rares chez nos gens qui travaillent incessamment à assurer le progrès du sport amateur dans la région.

N.-DAME SOLIDE

Rod. Larocque, gérant du Notre-Dame, d'Ottawa, est presque prêt à lancer son équipe dans l'arène. Il a déjà sous contrat des gars du calibre de Roméo Valiquette, ci-devant du Rialto; Pommette Bellemare, ex-étoile de Wrightville; Jean Verdon, ex-Rialto; René Lacroix, ex-La Salle; Joe Brisson, ex-La Salle; Hubert Huard, ex-Rialto et ex-La Salle; H. Godin, du Service Civil.

Voilà un commencement qui fait espérer de grandes choses pour les Paroissiens.

TESSIER S'INSCRIT

Albert Bolduc, le rusé des rusés, continue tranquillement à s'organiser et, d'ici quelques jours, on peut s'attendre à des surprises dans les rangs de la Bourse. Après avoir enrôlé C.-A. Fortier, il a mis le grapin sur Piton Tessier, un des bons gardiens de buts de la localité et sur Lucien Lavigne, un copain de promesse qui était avec le Hull-Royal, l'an dernier.

Bolduc fera connaître son alignement complet ces jours-ci.

LA MARINE DRESSE UNE BELLE LISTE

L'ACADEMIE NAVALE RENCONTRERA L'AN PROCHAIN CINQ DES CLUBS AUXQUELS ELLE FIT FACE CETTE ANNEE.

L'Académie Navale des Etats-Unis, dont l'équipe de rugby a remporté de nombreux succès tant cette année que l'an dernier, a déjà dressé une partie de sa cédule pour la campagne de 1928. Elle rencontrera cinq ou six des troupes auxquelles elle a fait face cet automne.

Voici l'échelle définitivement adoptée à date;

13 octobre—Avec Notre - Dame, à Chicago.

20 octobre—Avec Duke, à Annapolis.

27 octobre—Avec Penn., à Philadelphie.

3 novembre — Wesleyan de Virginie, à Annapolis.

10 novembre — Avec Michigan, à Baltimore.

LES JOUTES INITIALES.

Davis et Elkins, qui inaugura la campagne courante de la Marine, sera probablement encore sur la liste des Cadets pour le premier combat de l'an prochain. Drake, le deuxième à l'affiche, cette année, ne sera pas au concours, en 1928, et il n'est guère probable que Loyola soit sur la cédule.

Pour la deuxième randonnée de la saison, dont la date est fixée au 6 octobre, il est question du Collège de Boston, de l'Université de la Virginie et la Maryland Occidentale.

La direction de l'Académie navale s'attend à avoir la plupart de ses réguliers l'an prochain, mais elle ne sera pas prise au dépourvu, en cas de nécessité, car elle dispose d'excellents substituts qui pourraient faire aussi bonne figure que les réguliers.

BÉLANGER BAT FRANK GENARO

LE FAMEUX TAPEUR CANADIEN FRANÇAIS AVANCE RAPIDEMENT AUX HONNEURS MONDIAUX.

TORONTO, 29. — Frenchy Bélanger, de Toronto, un des plus brillants poids-mouche du Canada, a obtenu la décision des juges sur Frankie Genaro, de New-York, ancien champion du monde, après un combat de dix assauts.

Le Canadien français rencontrera maintenant Ernie Jarvis, champion d'Europe dans un match semi-final au titre mondial. Frenchy s'assura la victoire grâce à un ralliement sensationnel dans les deux dernières manches.

SCOTT VAINQUEUR

NEW-YORK, 29. — Phil Scott, champion poids-lourd d'Angleterre, a knockouté Monte Munn, du Nebraska, huit secondes avant la fin de leur combat de dix assauts à l'aréna Saint-Nicholas, lundi soir.

La victoire de l'Anglais fut des plus populaires.

LE PRINCE PRESENT

LONDRES, 29 — Frank Moody, des Galles, a battu aux points Ted Moore d'Angleterre, dans un combat de vingt assauts pour le championnat poids-moyen des îles britanniques.

Le prince de Galles, qui était présent, fut accueilli avec enthousiasme par la foule.

GEANTS VONT A ATLANTA

NEW-YORK, 29 nov.—On annonce que les Géants feront leur campagne d'entraînement à Atlanta, le printemps prochain.

LES CUBS ONT OBTENU UN BEL ENCOURAGEMENT

L'ASSISTANCE AUX JOUTES DE 1927 CONSTITUE UN RECORD DANS LA LIGUE NATIONALE. — ESTRADES AGRANDIES.

Quoique les Chicapo Cubs n'aient pas fini la sason aux premiers rangs, ils sont très satisfaits de l'encouragement qu'il ont reçu du public au cours de la campagne.

La direction annonce, en effet, que l'assistance globale a été de 1,190,000 personnes, malgré qu'il ait fallu refuser l'entrée à des milliers de personnes, à cause de l'espace restreint.

Ce chiffre constitue un record que les autres clubs de la Nationale n'égalisont peut-être pas de sitôt; on l'attribue à la lutte sensationnelle que livrèrent les Cubs jusque dans les dernières semaines du marathon.

PLUS VASTE ESTRADE

Wm. Wrigley est avant tout homme d'affaires. Voyant la situation dans laquelle son club est placé, il a décidé d'agrandir les estrades de son parc; au cours de l'hiver, le deuxième étage de l'estrade sera terminé et 10,000 places supplémentaires seront mises à la disposition du public, portant ainsi à 43,000 le nombre de places disponibles.

Il est aussi possible que l'on ajoute un étage aux estrades secondaires, afin d'assurer une capacité globale de 50,000 au parc.

La direction n'hésite pas à croire que tout cet espace sera nécessaire si les Cubs prennent la tête dans la course de 1928.

LA SALLE SURMONTERA SES DIFFICULTES POUR NOUS DONNER LE TRONE

LES ETUDIANTS DEVRONT TRANCHER IMMEDIATEMENT LA QUESTION DU GARDIEN DE BUTS.—LE PUBLIC CANADIEN-FRANÇAIS DEMANDE A GRANDS CRIS SON PREMIER CHAMPIONNAT.

Si le La Salle réussit à régler définitivement l'important problème de son gardien de buts pour la prochaine campagne, il aura, sans contredit, une des plus formidables équipes qui nit jamais représenté les Canadiens français dans le domaine sportif.

Il appert que dans le moment, aucun cerbère n'a été officiellement retenu, quoique Hector Lévesque et John Lacelle prennent part aux exercices de la bande. Lévesque hésite à s'enrôler, pour des raisons personnes; Lacelle est prêt à remettre son contrat au gérant Pouliotte, mais il veut s'assurer auparavant qu'il aura la chance de jouer au cours de la saison.

AFFAIRE SERIEUSE

Il est donc essentiel que la difficulté s'aplanisse immédiatement. Lévesque est trop brillant pour le laisser aller et Lacelle a un bel avenir devant lui, car quiconque l'a vu à l'oeuvre reconnait volontiers qu'il a des aptitudes.

Plusieurs équipes recherchent ses services et si le La Salle ne juge pas à propos de l'inscrire sur ses listes, il trouvera des bras prêts à l'accueillir avec empressement.

Il nous semble que les directeurs devraient faire des efforts supérieurs pour aplanir cette difficulté. Les amateurs, en somme, ne voient certes pas d'objection à ce que les deux gardiens de buts soient retenus.

CE QUE NOUS VOULONS

Nous nous faisons l'interprète de tous les Canadiens français pour déclarer que ce que nous voulons tous, c'est un championnat.

Il faut que le La Salle décroche la couronne de la Cité et du District cette année. Il y a assez longtemps que notre troupe frappe à la porte et la saison qui s'amène nous paraît favorable pour plusieurs raisons, mais surtout parce que les Savants n'ont jamais eu d'étoiles aussi brillantes à leur disposition.

Oui mesdames et messieurs, nous demandons un championnat à grands cris et nous ne cesserons de crier que lorsque nous verrons nos couleurs au haut du mât.

LES GARS VONT BIEN

Les candidats de tous les clubs locaux font toujours de la bonne besogne aux exercices. En fait, ils s'améliorent de jour en jour et les gérants auront beaucoup de difficultés à choisir leurs réguliers pour la course prochaine.

Georges Pouliotte surtout en arrachera, car tous ses espoirs sont à peu près d'égale force. Il adoptera sans doute le système très efficace de n'avoir que des réguliers et de les faire jouer à tour de rôle. C'est le seul moyen d'obtenir des résultats satisfaisants quand la liste comporte les gladiateurs suivants: Lévesque et Lacelle; Lavigne, Verdon, Rockburn et Saint-Amand; Hec Pilon, Edgar Robertson Wash Pelletier, Leclair, Saint-Jean, Ernie Pilon et peut-être une couple d'autres.

LES DÉBUTS DE LA NATIONALE TRÈS HUMBLES

LES PREMIERES CHARTES DANS LA LIGUE DE HOQUET SE VENDAIENT POUR QUELQUES DOLLARS. — LE COUT ACTUEL.

Les temps changent dans le monde du hoquet professionnel. C'est le cas de dire que les années se succèdent mais ne se ressemblent pas. Nous avons vu des choses étonnantes dans la ligue Nationale, depuis deux ou trois années; nous l'avons vue passer d'un circuit de quatre clubs à une affaire de six équipes, puis de sept et, enfin, de dix, comme elle est présentement constituée.

Autrefois, Montréal n'avait que le Canadien dans l'arène; Québec alignait les Bull Dogs; Toronto, le Saint-Patrice; Ottawa, les Sénateurs. Si l'on excepte Toronto, l'Est n'avait pas encore installé ses systèmes de réfrigération artificielle et, vers la fin de la saison, les parties se jouaient sur des surfaces recouvertes d'eau.

Il arriva même qu'Ottawa dut transférer à Toronto deux ou trois parties de la série mondiale avec les champions de l'Ouest.

PRIX DES CHARTES

Québec se retira du concours, ne laissant que trois équipes dans la course. Il était impossible de continuer dans les circonstances et le président Calder réunit George Kennedy, Tom Gorman et Charlie Querrie dans sa chambre d'hôtel pour leur expliquer la situation.

Les magnats, après sérieuse considération opinèrent que le seul moyen de ramener les affaires était d'inscrire Hamilton dans la ligue. Le quatuor envahit donc la Ville-Ambitieuse et soumit la proposition à Percy Thompson.

On lui demanda $10,000 pour la charte, mais s'il eut refusé, on lui aurait probablement donné pour absolument rien Finalement, il fut décidé que Percy verserait $7,000 et les affaires furent immédiatement bâclées.

C'était alors le prix ordinaire des chartes.

Thompson avait eu la main heureuse, car le hoquet prospéra à Hamilton et quand les Américains, de New-York, décidèrent de glisser un club dans la Nationale, ils donnèrent à Percy un chèque de $75,000 pour tous ses droits et privilèges.

Les chartes commandent maintenant $50,000 et personne n'en voit de libre, en dépit des prétentions de certains magnats que les recettes sont très maigres.

Voir aussi page 5

GUILBAULT VA CONTRE BARNABE

Donat Guilbault, 125 livres, un élève d'Oscar Corneau, fera ses débuts contre Roland Barnabé, de l'Ottawa Boys' Club, au concert-boucane du club National qui a lieu samedi soir en la salle Sainte-Anne.

Claff Lecompte, imprésario de la soirée, s'attend à ce que ces deux hommes-là se livrent un combat des plus intéressants.

LONDON ET WINDSOR A L'HONNEUR

CES DEUX CLUBS SONT VAINQUEURS DANS LA CANADIENNE.

LONDON, 29 nov.—Les Panthères, de London, ont triomphé de Hamilton, par 3—1, dans une joute de la ligue Canadienne. Groh fit deux points pour les vainqueurs et Star Kings enfila l'autre. Brydson compta celui de Hamilton.

London menait, 1—0, à la première période, et 2—1, à la deuxième.

WINDSOR GAGNE

WINDSOR, 29 nov.—Windsor a accru sa moyenne, lundi soir, en triomphant de Stratford, par 1—0, dans la ligue Canadienne. Bellemère fit l'unique point de la soirée, après 11.30 minutes de jeu, dans la session initiale.

LES COURSES A JEFFERSON

BOURASSA PASSE STEP ALONG A LA NOUVELLE-ORLEANS. — FAVORIS ET NEGLIGES A L'HONNEUR.

N.-ORLEANS, 29 nov.—Voici les résultats des courses de lundi, au parc Jefferson:

Première Course

1. Two Toms, Emery, $12.20, 7.10, 4.00; 2. Southland Boy, Anderson, $11.40, 4.00; 3. Fast Wind, Harvey $2.40.

Deuxième Course

1. Go Foin, Fishman, $5.60, 3.60, 2.60; 2. Aileen P., Zucchini, $4.80, 4.00; 3. Dell Evans, Horn, $5.40.

Troisième Course

1. Private Seth, M. Meyer, $10.40 3.60, 2.60; 2. Oddfellow II, Hébert, $2.80, 2.20; 3. Marsdale, $3.00.

Quatrième Course

1. Col. Drago, Allen, $18.60, 8.40, 7.80; 2. Doc, Root, $4.00, 5.00; 3. Crow's Nest, Arnold, $11.40.

Cinquième Course

1. Chaff, Finnerty, $6.00, 3.20, 2.60; 2. Beggar Boy, Peterson, $5.20, 2.80; 3. Amilcar, McDermott, $8.00.

Sixième Course

1. Step Along, Bourassa, $7.60, 4.80, 2.80; 2. John J. Williams, Wilson, $7.20, 3.60; 3. Fairy Maiden, Horn, $2.80.

Septième Course

1. Mlb McGee, Root, $23.00, 9.00, 5.00; 2. Special, Fishman, $3.00, 2.40; 3. Candy Rock, Parmalee, $4.20.

LE TURF FAIT UNE NOUVELLE RECRUE

LE CHANTRE McCORMACK FERA SES DEBUTS SUR LES PISTES IRLANDAISES, L'AN PROCHAIN.

DUBLIN, 28. — John McCormack, fameux chantre irlandais dont la renommée s'étend à travers le monde, ambitionne de conquérir des lauriers dans une nouvelle sphère.

Il annonce donc son intention de se lancer dans le sport du turf et il a déjà acheté six chevaux qui formeront le noyau de son établissement. McCormack fera ses débuts, le printemps prochain, sur les pistes d'Irlande et ses couleurs seront rouge et or.

Le turf devient de plus en plus populaire avec les artistes des îles britanniques qui ont tous un ou plusieurs chevaux sous leur contrôle. L'entrée de McCormack dans le sport des rois sera bien accueillie de ses compatriotes.

MONTRÉAL DANS L'INTERNATIONALE

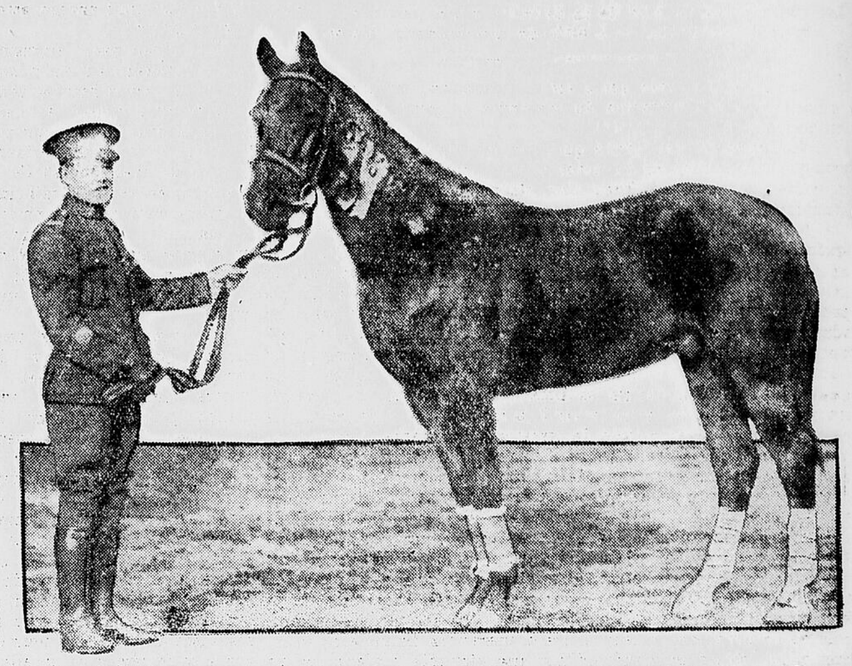
LA SAISON S'OUVRE LE 18 AVRIL ET LES CLUBS JOUENT UNE SERIE DE 168 PARTIES.

NEW-YORK, 28 nov.—La ligue Internationale, réunis ici en assemblée annuelle, a ratifié le transfert de la charte de Jersey City à Montréal. Ceci conclut définitivement la transaction par laquelle la Métropole reprend sa place dans le domaine de la Balle Organisée, après une absence de plusieurs années.

Les magnats sont convaincus que l'entreprise sera un succès, parce que de nombreux citoyens en vue de la province de Québec s'y intéressent et que la direction se propose de donner aux jeunes joueurs canadiens l'occasion de se faire valoir.

On a annoncé que l'Internationale ouvrirait la campagne de 1928 le 18 avril et la continuerait jusqu'au 23 septembre, avec une échelle de 168 parties.

BRILLANT CHASSEUR



"Bucephalus", le fameux cheval sauteur du capt. Timmins, qui a remporté de nouveaux honneurs à la foire d'hiver, lundi soir.

MONTRÉAL VEUT ENCOURAGER SES JEUNES JOUEURS

LE NOUVEAU CLUB DE L'INTERNATIONALE ALIGNERA PLUSIEURS ATHLETES DE LA METROPOLE. — LA PREFERENCE AUX CANADIENS.

Les directeurs du club de balle Montréal qui retourne à l'Internationale, l'an prochain, se proposent de donner aux jeunes joueurs canadiens-français de la Métropole tout l'avantage possible de se faire valoir sous leur tutelle.

La balle aux bases jouit d'une grande popularité à Montréal, où il existe un grand nombre de ligues amateurs et mi-professionnelles et la plupart des Canadiennes n'aura aucune difficulté à se trouver de bonnes recrues.

Ceci veut donc dire que, dans un avenir rapproché, on peut s'attendre à voir des étoiles canadiennes-françaises dans les grandes ligues, car les magnats des clubs majeurs se proposent bien de surveiller de près les jeunes que Montréal alignera.

SITUATION CRITIQUE

Aucune dépense ne sera épargnée pour assurer la renaissance de la balle professionnelle à Montréal. Si l'entreprise réussit, ce sera peut-être le coup de mort de toutes les ligues actuellement en existence, car elles ne pourront guère faire concurrence sérieuse aux grands ligueurs, qui joueront un grand nombre de leurs parties locales le samedi et le dimanche, jours préférés des mi-professionnels.

Dans le bon vieux temps, l'Internationale était considéré comme une affaire inférieure contrôlée par Jack Dunn, mais aujourd'hui que les citoyens les plus en vue de diverses localités s'intéressent à la ligue, elle prend une importance remarquable qui lui assure le respect de tous les chefs du sport.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs
Lait --- Beurre
Crème Glacée
Ottawa Dairy
Tél: Q. 1188

CUYLER PASSE AUX CUBS DE LA NATIONALE

EVANS DEVIENT GERANT-GENERAL DES INDIENS. — NEW-YORK REMERCIE DEUX VETERANS.

PITTSBURGH, 29. — Kiki Cuyler, fameux voltigeur des Pirates, a été envoyé aux Chicago Cubs, en échange de Earl Adams, 2ème-but, et Floyd J. Scott, voltigeur.

En annonçant la transaction, Sam Walters, secrétaire des Pirates, fait remarquer qu'aucun argent ne fut en jeu. Cette échange met donc fin aux difficultés qui ont surgi durant l'été entre Cuyler et la direction de Pittsburgh.

VETERANS RENVOYES

NEW-YORK, 29. — Dutch Reuther et Bob Shawkey, lanceurs vétérans des Yankees, ont été congédiés par la direction. Le premier est un gaucher qui est avec les Yanks depuis 1925 et l'autre est un droitier qui vint ici en 1915.

Il se peut que Shawkey soit réengagé à titre d'instruction.

EVANS GRAND CHEF

LEVELAND, 29. — Billy Evans, arbitre de la ligue Américaine, a été nommé gérant-général des Indiens, de Cleveland. Cette tâche est des plus importantes, car Evans aura l'administration complète du club.

Un gérant d'équipe sera engagé pour remplacer Jack MacCallister, qui a été remercié.



CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

AUDITORIUM
OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE
Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Vicomtesse Willingdon.
HOQUET PROFESSIONNEL
N. Y. RANGERS
VS
SENATEURS D'OTTAWA
(Troisième Partie)
MARDI, LE 29 NOVEMBRE
Rondelle en jeu à 8 h. 30 p. m. Musique par la Fanfare des G. P. G. G.
$1.35, $1.75, $2.20, impôt compris. Prix des sièges réservés, $1.00, $1.00
Gardez vos talons de billets. Voyez la notice au revers.
Extrémité foule, Adultes 50c; Garçonnets, 25c, impôt compris.
Le bureau ouvre lundi, le 28 novembre.
Sièges en vente chez Goldstein, 57 rue Sparks, à la Pharmacie Rochester, angle des rues Sparks et Bank; et chez Fortin et Gravelle, angle des rues Du Pont et Principale, Hull.
Plan général à l'Auditorium. Le contrôle est ouvert de 10 h. a. m. à 10 h. p. m. Téléphone: Carling 5300.



Pour les Longs Jours Ennuyeux

EN la saison des ciels nuageux et lorsque les jours raccourcissent et que les nuits allongent, la nécessité d'une illumination recommandable, constante et effective est évidente.

Il y a beaucoup de confort et de satisfaction dans le fait de savoir qu'il y a toujours à portée, en tournant simplement un commutateur ou en tirant une cordelette, des quantités illimitées de brillante lumière recommandable. Et en sachant que grâce à votre compagnie, l'Hydro, vos taux sont maintenus au plus bas niveau qui soit au monde. Mais, afin de rendre ce fait permanent, il est nécessaire que vous donniez votre encouragement à l'Hydro.

Rappelez-vous que l'Hydro est votre compagnie. Rendez-vous compte que plus de gens aura de clients, moins il vous en coûtera.

Si vous n'êtes pas déjà un client de l'Hydro — téléphonez-nous au bureau et informez-vous au sujet du Service de l'Hydro.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109 rue Bank — Téléphone: 713 Queen

Gardez mon sabbat, car il est saint; celui qui le profanera, mourra.
LES LIVRES SAINTS.

LE DROIT

Jamais l'homme ne ressemble plus à Satan, et jamais la société ne ressemble plus à l'enfer, que lorsque vient à éclater dans ces haines de l'homme et de la société, déjà si effroyablement compliquées, le phénomène de la haine de Dieu.
R. P. FELIX.

14e Année No 275 — OTTAWA MARDI 29 NOVEMBRE 1927 — 3

La sanctification du dimanche

Les clairs enseignements de la dernière lettre pastorale. — Décisions importantes. — L'attitude des journaux jaunes.

La lettre pastorale qui a été lue dimanche dernier dans nos églises sur la sanctification du dimanche ne prête à aucune équivoque.

Elle rappelle une vérité que l'on est, surtout dans les villes, trop porté à oublier ou du moins dont on semble vouloir diminuer la portée, à savoir que Dieu s'est réservé le dimanche et que ce jour doit Lui être entièrement consacré.

Nos évêques rappellent les décisions du Concile plénier de Québec qui ne sont nullement tombées en désuétude: "Les vénérables Pères du premier Concile plénier de Québec, s'inspirant de la tradition catholique, avaient déclaré que l'on ne pouvait pas permettre, les dimanches et les jours de féries religieuses, les amusements publics pour lesquels on exige un prix d'entrée, même si ces amusements sont organisés au bénéfice d'oeuvres pies."

Et ils ajoutent: "Si donc des amusements, honnêtes mais payants, ne sont pas permis les dimanches et les jours de fête, même si on les organise pour servir à la charité et à la religion, que ne faut-il pas penser et dire de certains amusements, d'une moralité douteuse, qui offrent habituellement un aliment aux passions et qui n'ont d'autre but que de satisfaire la cupidité de quelques hommes qui veulent s'enrichir le dimanche encore plus sûrement que la semaine? Il s'agit, en particulier, des représentations théâtrales et cinématographiques, qui remplacent pour plusieurs l'édifiant spectacle de nos offices liturgiques et qui se déroulent chez nous, les dimanches et les jours de fête, au mépris de nos lois ecclésiastiques et civiles. Vous savez tous, nos très chers frères, que le commerce est défendu le dimanche. Or, ces représentations, par leur multiplicité et leur allure d'opérations financières et industrielles, constituent aujourd'hui une véritable profanation du jour du Seigneur que la conscience catholique ne peut pas tolérer."

Ils terminent par cette décision qui constitue la partie la plus importante de la lettre et qui engage la conscience des fidèles: "En conséquence, de notre propre autorité, et en conformité avec la tradition catholique et le droit en vigueur parmi nous nous rappelons aux catholiques qu'il y a pour eux un devoir grave de s'abstenir de toute organisation faite, le dimanche et les jours de fêtes d'obligation, dans un but purement commercial et lucratif, et nous défendons formellement aux fidèles de nos diocèses d'organiser l'un ou l'autre de ces amusements pour lesquels on exige un prix d'entrée, même si les revenus en sont destinés au soutien des oeuvres pies."

Qu'on lise et relise cette lettre, ce qui ressort, ce qui frappe, c'est la défense de s'adonner le dimanche à des occupations lucratives, d'assister à des représentations payantes, même honnêtes, même destinées au soutien de bonnes oeuvres. Nos évêques demandent de plus aux législateurs d'amender, s'il le faut, la loi concernant le repos dominical, de la préciser, de la renforcer, et de la munir de sanctions efficaces.

Cette lettre, si importante pour la préservation de la foi catholique et du respect dû à la majesté de Dieu, les journaux jaunes de Montréal, qui se prétendent catholiques, ont trouvé moyen de la glisser le plus loin possible à l'intérieur de leurs colonnes afin qu'elle passe inaperçue. L'un ne fait aucun commentaire. L'autre va chercher dans la lettre une des phrases les moins importantes, la sépare de son contexte et la donne à ses lecteurs comme le résumé de tout ce qu'ont dit les évêques: "Nous nous bornons à souligner l'enseignement que contient ce document de haute portée tant au point de vue religieux qu'au point de vue social, à savoir, comme il est dit dans la lettre, "que l'on peut se reposer et se récréer sans violer le caractère sacré du dimanche". Le procédé frise même la malhonnêteté puisque les évêques ne donnent pas cette opinion comme la leur, mais ne font que la citer.

Quoi qu'il en soit, la lettre demeure et elle contient des enseignements auxquels tout bon catholique ne peut se soustraire. Qu'elle soit nécessaire, il suffit de se rappeler le désastre arrivé en janvier dernier alors qu'un dimanche après-midi, 78 enfants perdirent la vie dans l'incendie d'un cinéma de Montréal, et que ce même après-midi avait lieu dans l'église paroissiale du quartier la bénédiction des enfants!

L'observance du repos dominical est un bienfait pour les individus, pour les familles et pour la société en général. Les peuples fidèles à ce précepte sont bénis de Dieu.

Cette bénédiction se changerait en malédiction si les abus qui se glissent dans notre société n'étaient pas réprimés, si le repos dominical n'était pas observé avec la même fidélité du passé.

Les évêques sont les bienfaiteurs de leur peuple. Quand ils élèvent la voix, ils le font toujours pour le bien des corps et des âmes. Sachons leur donc gré de nous rappeler la vérité et de nous indiquer le droit chemin.

Charles GAUTIER.

A PROPOS DE METHODES

On ne saurait exalter trop l'importance des voies ferrées dans les progrès économiques d'un pays. Ce sont elles, en effet, qui ouvrent les terres aux colons, qui ne s'y engageraient pas autrement; ce sont elles aussi qui font progresser la colonisation et organisent le commerce et font naître les industries. La raison en est bien simple: si élevé que soit le coût de construction de ces lignes il n'empêche pas ce mode de transport d'être très économique. Elles transportent chez nous par année des centaines de tonnes de marchandises et dans le monde entier des milliards de tonnes, qui n'auraient pas circulé du tout sans elles, plus même, qui n'auraient jamais été produites!

Il est donc naturel que les provinces de notre Dominion s'intéressent à un si haut point à la construction des chemins ferrés, attendu qu'elles y voient le meilleur facteur de leur avancement sur les sentiers du progrès matériel. Au Canada nous n'avons pour ainsi dire que deux réseaux: le Pacifique-Canadien, qui est exploité par une compagnie privée, et le National-Canadien, qui est exploité par l'Etat, mais à titre de compagnie privée que l'on tient — ou l'on veut tenir — en dehors de toute influence politique.

Comment ces deux réseaux desservent-ils notre Dominion?

Il est intéressant de noter ici que la plus vieille province, celle de Québec, est aussi celle qui vient en dernier, pour le nombre de milles de voies ferrées par âme de population!

Quand il s'agit des provinces des Prairies, par exemple, il est facile de faire comprendre à notre gouvernement — qui a besoin de l'ouest pour garder le pouvoir — que les richesses naturelles du nord de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba sont des trésors inépuisables, mais où l'on ne peut puiser que si des rails y conduisent. Par exemple le ministre des Chemins de fer. M. Dunning, n'est-il pas disposé à faire construire une voie de 09 milles, au coût d'un demi million au moins, pour relier la ligne de la Baie d'Hudson aux mines de Flin-Flon? Il ne s'agit pas ici de colonisation, mais d'entreprise minière. On sait ce que valent les mines, bien souvent; en tout cas nous ignorons si celles de Flin-Flou produiront assez pour autoriser l'entreprise de la voie qui devra y conduire. Les preuves se font encore attendre sur ce point.

N'y a-t-il pas, aujourd'hui, dans le réseau national plusieurs milles de voies ferrées dont la construction initiale a manqué de beaucoup de sage prévoyance et qui nous sont autant de fardeaux très lourds? Se prévaut-on, en certains milieux, de la même méthode pour obtenir ce qu'on veut: s'engager dans une entreprise audacieuse, pour la rejeter sur les épaules du gouvernement si elle fait banqueroute?

Les voies ferrées que demande le Québec depuis si longtemps et qui ne viennent pas encore n'appartiennent certainement pas à cette classe d'entreprises. Prenons par exemple le chemin de fer de ceinture que le Saguenay réclame depuis vingt-cinq ans. Le gouvernement a consenti, l'an dernier, à construire quelques milles de cette ceinture, mais il en reste plusieurs à faire avant de la boucler. Le gouvernement provincial est obligé de venir à la rescousse du National pour donner à cette région ce qu'elle demande et ce dont elle a un besoin très pressant. La province de Québec demande encore quelques milles de voies ferrées qui relieraient Maniwaki et Mont-Laurier, et par conséquent toute la région de Hull et d'Ottawa et celle de Montréal, aux terrains miniers de Rouyn pour aller aboutir à Amos, dans l'Abitibi. Quand les aura-t-elle?

Le Québec, quand il s'est agi de la construction des chemins de fer, a fait preuve d'une prudence que n'ont certainement pas manifestée certaines autres provinces, et il se pourrait bien qu'elle en souffre à présent. Le résultat a été que le Québec, tout en se passant de voies ferrées, doit partager avec les autres provinces les frais des entreprises que ces dernières ont hasardées, et qui ont, en fin de compte, une bien plus grande part dans le nombre de milles de chemins de fer de notre Dominion.

Pour ce qui est de la région du Saguenay et de celle de l'Abitibi en particulier il vaut la peine de noter que là la civilisation et la colonisation existent déjà depuis de longues années. Ce ne sont pas des territoires neufs à ouvrir aux immigrants, mais des terres fertiles à desservir et des populations déjà nombreuses à satisfaire. Dans ces deux endroits les chemins de fer ne feraient que donner une poussée vigoureuse au progrès qui s'y est déjà manifesté sur une haute échelle.

De plus les chemins de fer sont ainsi disposés, par rapport à la région minière de Rouyn (province de Québec) que Toronto a ce territoire presque à ses portes, grâce à la voie du T. & N. O., tandis que Montréal, Québec et Hull, les trois plus grandes villes de la province voisine, ne peuvent sy rendre que par des détours inutilement onéreux, et qui les privent d'avantages qui s'en vont, à cause de cela, dans une autre province.

L'opinion publique comprend de plus en plus le bien fondé des demandes du Québec; elle comprend de moins en moins comment il se fait que les autorités se révèlent si généreuses pour d'autres entreprises que les années, tout l'indique, condamneront, quand elles serrent davantage la main chaque fois qu'il est question de voies que l'on demande ailleurs à grands cris à cause des besoins pressants qui se font sentir.

Charles MICHAUD

Au Jour le Jour

"Merci!"

Quand la compagnie de téléphone Bell prenait l'initiative de modifier le service qu'elle avait toujours donné à ses clients, modification qui demandait aux jeunes filles de la compagnie de ne pas répéter le numéro appelé par le client mais tout simplement de dire "merci", elle croyait probablement donner un service plus rapide.

Mais qu'arrive-t-il?

Un correspondant de langue anglaise s'est plaint ces jours derniers dans une lettre publiée dans le "Citizen" de cette ville, de ce qu'on lui donnait plus souvent que par le passé le méchant numéro, et qu'il avait à répondre à un plus grand nombre d'appels de gens qui voulaient s'adresser ailleurs. Nous connaissons bon nombre de personnes qui pourraient enregistrer la même plainte auprès de la compagnie Bell.

Ensuite il y a le point de vue du français. Nous avons constaté à maintes reprises que la téléphoniste, à qui nous nous nous adressions en français, nous répondait par un "Thank you" puis se sauvait. Impossible de la rattrapper!

En somme la compagnie pourrait bien, et à très peu de frais, connaître l'opinion de ses abonnés sur la modification dans son service dont il s'agit ici. Il suffirait pour cela de les inviter, avec un feuillet mobile placé dans l'enveloppe des comptes du mois, à se prononcer pour ou contre la méthode du "merci" tout simple.

Le résultat pourrait apporter quelque surprise!

Flin-Flon.

Les directeurs du National-Canadien se réuniront à Montréal demain pour discuter ensemble le projet d'une voie ferrée de 84 milles, qui coûterait quatre millions et qui relierait la ligne de chemin de fer de la Baie d'Hudson à Le Pas aux Mines Flin-Flon.

On s'attend donc à une décision définitive de la part de ces directeurs, sur ce projet, d'ici quarante-huit heures!

M. Dunning vient de faire dans la Saskatchewan un discours dans lequel il exalte les grandes richesses minières du nord des provinces des Prairies. Est-ce que ses remarques avaient pour but de préparer le peuple canadien à avaler cet embranchement?

Il semblerait bien qu'il serait plus nécessaire de donner un service convenable à la Gaspésie avant de voir aux intérêts de quelques propriétaires de mine Si on peut faire les deux embranchements, très bien, mais alors il faudrait commencer par l'embranchement de la Gaspésie parce qu'il est de beaucoup le plus important.

Appelé à disparaître.

Le Dr King, ministre de l'hygiène et de la réintégration des anciens soldats dans la vie civile, vient d'annoncer à la suite d'un examen dans les affaires de son département par une commission de vérificateurs, qu'il a l'intention d'éliminer plusieurs fonctionnaires de son personnel, les premiers congédiés devant être dans le service extérieur.

Il ne devrait y avoir rien de surprenant dans cette déclaration. Le ministère de la réintégration des soldats dans la vie civile, né de la guerre pour prendre soin des vétérans de la Grande-Guerre, est appelé à disparaître, quand on aura pris soin de tous les vétérans qui restent.

Le département en question ne saurait demeurer quand les raisons qui ont motivé sa création n'existeront plus.

Ch. M.

A WESTBORO

Le capitaine Richard Taylor et A. W. Hakshaw ont été réélus par acclamation au commissariat de Westboro. M. Charles Port, qui faisait partie de la commission, a posé sa candidature au conseil de ville de Nepean et par suite a été remplacé par William Edward Haughton.

Après la mise en nomination hier soir, en l'hôtel de ville de Westboro, le capitaine Taylor a fait un discours dans lequel il a déclaré que la commission était toute en faveur de l'annexion à Ottawa.

Comme président de la commission des incendies, il a lu un rapport démontrant qu'il y avait eu 99 appels cette année, dont 42 à Westboro, 10 à Ottawa ouest, et 47 dans le canton de Nepean.

Il y a également fait remarquer que Westboro devra bientôt aviser aux moyens de se procurer un autre poste des incendies parce que le propriétaire du local actuel aura peu besoin de l'immeuble pour lui-même.

Les deux autres commissaires portèrent aussi la parole. M. Haughton se prononça aussi en faveur de l'annexion.

M. Charles Port, en qualité de secrétaire, présenta un excellent rapport financier démontrant un surplus de plus de $2,000.

M. J. Y. Patrick occupait le fauteuil présidentiel.

AVEC LA LIAISON FRANCAISE AU CANADA

Relation de voyage de M. Victor Forbin, collaborateur de la "Revue des Deux-Mondes".

J'ai l'honneur, en ce mois de juin 1927, d'accompagner la **Liaison française** dans la mission organisée par **l'Action catholique** de Québec et qu'elle se propose d'accomplir désormais chaque année. Bien touchant est l'objet de cette mission qui va nous entraîner à travers le Continent jusqu'aux rivages du Pacifique.

Race admirablement prolifique, les Canadiens-Français, groupés au nombre de près de trois millions dans la vieille province de Québec, ont essaimé en Nouvelle-Angleterre (Etats-Unis) et dans le Far-West canadien, où ils ont fondé colonies et villes. On évalue à deux millions le nombre de ces frères lointains, — lointains par la distance géographique, mais restés proches par leur inébranlable fidélité à la langue et à la religion de leurs pères. La Liaison française s'est donné comme programme d'action de resserrer les liens entre Québec et ces différents groupes, en organisant, chaque été une députation de notabilité canadiennes-françaises qui visitent ces rejetons de la "province-mère".

D'autres oeuvres complètent son action. **Le Devoir français, (1)** autre émanation du même foyer, se propose de reserrer les liens entre la province-mère et les Acadiens, rameau de notre race fixé à l'est, dans la Nouvelle-Ecosse et autres provinces insulaires ou péninsulaires. **La Survivance française,** poursuivant le même travail, mais en sens inverse, organise dans ces régions lointaines des caravanes de "pèlerins" qui viennent visiter le foyer de la race: la province de Québec. Il y a là un bel ensemble de nobles efforts qui doit être suivi avec une attention particulière dans l'ancienne métropole.

Cette année, l'itinéraire de la mission se déroulera à travers l'immense région que les Canadiens englobent sous le nom de "l'Ouest" et qui est à peu près aussi vaste que la moitié de l'Europe. Nous y serons reçus officiellement par le clergé et les municipalités canadiennes-françaises, et mes amis m'ont demandé de parler au nom de mon pays dans les réceptions qui nous seront données un peu partout. Et c'est là, je le confesse, une tâche dont je ne laisse pas d'être inquiet; mais j'ai la foi, et je me berce de l'espoir qu'il me sera tenu compte de ma bonne volonté.

A Montréal, j'ai rejoint M. Claude de Melançon, l'écrivain universellement connu et apprécié au Canada, qui m'attendait sur le quai avec le nouveau consul de France, M. Rascle. A. partir de ce moment, j'abdique toute volonté. Celle de Claude Melançon, mon hôte, mon guide, mon mentor, me dispensera de prendre toutes décisions.

QUEBEC. — LE TRAIN SPECIAL DE LA MISSION

Mon ami et moi avons passé la nuit sur les confortables couchettes du train Canadien National Railway qui nous a débarqués ce matin à la gare de Québec. On dit de cette ville qu'elle est la cité la plus française du nouveau monde, et je regrette amèrement de ne pouvoir aujourd'hui contrôler la validité de ce titre, car je n'ai que trois heures à passer dans ses murs. C'est vers midi que commencera notre grand voyage à travers le continent, et je dois, dans l'intervalle, rendre visite à plusieurs des notables qui seront de la randonnée. Je tiens aussi à faire la connaissance de mes très sympathiques confrères MM. Gagnon et Harvey, du **Soleil,** le plus important quotidien de Québec, et du docteur Jules Dorion, le directeur de **l'Action catholique,** l'un des organisateurs de cette belle mission de la Liaison française à laquelle je vais participer D.ans mes allées et venues, je vois assez de la haute ville, perchée sur ses falaises taillées à pic ,pour saisir les raisons qui attirent chaque été dans le labyrinthe de ses rues pittoresques des milliers d'Américains. Ils n'ont pas de ces souvenirs du passé dans leurs villes qu'ils reconstruisent tous les vingt ans!

Je prends le temps d'aller jeter un coup d'oeil de la fameuse terrasse du château Frontenac d'où l'on surplombe un paysage unique au monde, le majestueux Saint Laurent roulant ses eaux grises entre la côte de Beaupré, aplatie au pied d'une chaîne de collines verdoyantes et les pâturages de l'île d'Orléans, où des églises villageoises pointent vers le ciel bleu leurs clochers gris. Champlain avait bien choisi l'emplacement de la ville-citadelle, qui commande la plus grande route de navigation fluviale qui soit au monde!

Et nous voici tous réunis à la gare, où les soixantes-quinze membres de la Liaison française prennent possession du train spécial que le Canadien National Railway a mis à notre disposition. Il sera notre hôtel roulant pendant vingt-deux jours, sur un parcours total de plus de 13,000 kilomètres, auxquels s'ajouteront des randonnées en automobiles. Chiffres un peu effarants pour un homme du "vieux pays", mais presque normaux dans ces immenses régions où les distances ne comptent pas.

Présentations sur le quai... Une vingtaine d'ecclésiastiques, une dizaine de dames et jeunes filles, une demi-douzaine de journalistes, deux ou trois hommes politiques, des commençants, des industriels, des rentiers, plus un Français de France ,telle est la composition de la Liaison.

En route! — Où coucherons-nous ce soir? — Parbleu! dans notre train, comme nous le ferons durant ces trois semaines!

28 juin

Filant de l'est vers l'ouest, nous nous sommes arrêtés une ou deux heures à Montréal avant d'achever d'une seule traite la traversée de la "province" de Québec, une province trois fois plus vaste que la France.

Quelques mots sur le train spécial organisé pour la Liaison par le Canadian National Railway, qui se trouve être la plus puissante entreprise ferroviaire du monde, avec son réseau de près de 40,000 kilomètres et son armée de 120,000 employés de tous grades. Ce train comporte, outre le fourgon, quarte grands wagons dont les banquettes, le soir venu, se transforment en confortables couchettes qu'isolent de lourdes draperies,des pièces de deux à trois mètres carrés y sont aménagées soit en boudoir, soit en cabinet de toilette, soit en fumoir; chaque wagon, tel un navire, a son nom: pour ma part, j'habite le **Londonderry.** Un wagon-restaurant, une voiture où le personnel du train trouve ses couchettes, un wagon-salon, complètent le train.

Ce wagon-salon est une merveille de comfort. Outre ses deux files de fauteuils, desquels on peut voir se dérouler le paysage par les grandes glaces sans tain, il comporte un piano, une bibliothèque, et un puissant appareil de radio muni d'un haut-parleur et d'une vingtaine de paire d'écouteurs. Un spécialiste est attaché à ce poste qui, tandis que le train poursuit son trajet, capte les émanations lancées des différentes stations espacées par la Compagnie le long de son réseau. Ainsi, tout en marchant à 100 kilomètres à l'heure, nous entendrons une conférence prononcée à Ottawa, ou participerons à un concert organisé à Toronto ou à Winnipeg! Enfin, à l'arrière de ce même wagon, s'élargit une sorte de véranda où peuvent s'asseoir une vingtaine de personnes, agréable plate-forme où vient s'emplir les poumons d'air frais et les yeux des changeantes visions que le train sème derrière lui. Cette grande voiture, — **Fort Qu'appelle,** — sera pendant plusieurs semaines le centre de notre vie sociale et de notre vie religieuse. Salle de concert ou salon de causerie durant la journée, elle servira chaque matin de chapelle, grâce aux autels portatifs aménagés pour la circonstance par le Canadien National Railway.

EN ONTARIO : LES MINES, L'EMPIRE DU BLE

Première étape en Ontario, territoire **anglais:** Sudbury, ville de 9000 âmes dont la majorité est de langue française. Le maire, M. Joseph Samson, un jeune homme aux traits énergiques et à la voix bientimbré, nous attend à la gare, en compagnie de plusieurs pères Jésuites, dont l'un, le R. P. Paré, est le curé de la ville, et de nombreux Canadiens munis de leurs automobiles. Après les régions agricoles de la province de Québec, nous sommes ici en pleine région minière, et l'on n'y parle que de découvertes de filons, de spéculations sur les terrains, de grosses fortunes rapidement édifiées, et, dans quelques cas, écroulées non moins rapidement.

Le propriétaire de l'élégant véhicule où je m'installe avec trois autres compagnons, M. Gerry Grogan, nous raconte de curieuses anecdotes, tout en nous conduisant à 80 kilomètres à l'heure vers les hauts fourneaux de Coniston. Nombreux sont les fermiers qui ont réalisé en vingt-quatre heures d'honnêtes fortunes pendant la période du **boom,** — de l'engouement formidable qui porta les spéculateurs à acheter à tout prix les terrains avoisinant dans un rayon de plusieurs kilomètres, les filons que d'heureux prospecteurs venaient de découvrir.

Ce fut, semble-t-il, un moment de folie générale. M. Grogan m'en donne un exemple en me désignant de loin une petite ferme:

—L'homme qui vit là avait vendu sa terre pour vingt mille dollars. Il est parti pour Québec avec sa famille, et il y a tout dépensé en quelques semaines. De belles robes pour sa femme et ses filles, des **radios** pour ses fils! il est revenu ici sans le sou pour racheter à crédit un petit coin...

Il paraît que le cas n'est pas rare, et que l'esprit d'économie ne s'inscrit pas parmi les fortes qualités du paysan canadien. Rude travailleur, bon époux, bon père de famille, il n'a point, comme son congénère du vieux pays, le culte du "bas de laine", et ne s'émeut guère à l'idée de contracter des dettes. Quand la récolte est bonne, il s'offrira un phonographe de la meilleure marque, ou le plus perfectionné des **radios,** voire un piano, si l'une de ses filles a appris à son jouer au "couvent" (école) des bonnes soeurs. Si la récolte est mauvaise, les banques du village, il en fonctionne dans les moindres agglomération, se disputeront l'honneur de lui faire des avances sur celle de l'année prochaine, — à 9 ou 10 pour cent d'intérêt. Et pourquoi diable se ferait-il de la bile? L'étonnante survivance de sa race au milieu d'éléments hostiles a rendu ce grand enfant fataliste.... et optimiste.

Victor FORBIN.
(La Revue des Deux-Mondes.)
(A suivre)

N.D.L.R.. — (1) Il s'agit sans doute du "Devoir" de Montréal.

WOODSTOCK, Ont., 29.—Un automobiliste inconnu a brisé délibérément hier une vingtaine de boîtes de la poste rurale sur le chemin Tavistock-Hickson. Un fermier témoin de la chose le poursuivit, mais ne put l'atteindre. Seulement trois boîtes ont été épargnées dans l'endroit.

Les Gagnants du Concours du Carré Magique du Père Noël

Nous les soussignés juges, après avoir examiné soigneusement les nombreuses réponses du CONCOURS DU CARRE MAGIQUE DU PERE NOEL, qui s'est terminé le 26 novembre, 1927, à l'Ontario Piano & Music Co. Ltd, 312 rue Bank, Ottawa, avons décerné les Gros Prix ainsi:

PREMIER

A. P. ABOLIT, 52, Troisième Avenue

DEUXIEME

THOS. J. HICKSON, 422, rue McLeod

Juges, T. W. O'Neill, "Citizen"
W. H. Stevens, "Journal"
W. J. Flood, "Le Droit"
Kalder Turfus, Ottawa Farm Journal

Ces prix sont maintenant en montre au magasin de l'Ontario Piano & Music Co., 312, rue Bank, Ottawa, Ont.

Etabli en 1889. "Le magasin de satisfaction d'Ottawa". Queen 5400

Mercredi --- 600 Paires d'Attrayantes

Pantoufles "Bunny"



$1.45

Pointures 2 à 10.

Une nouveauté exclusive de Noël chez Poulin

Les enfants seront enchantés d'avoir une paire de ces fascinantes pantoufles "Bunny" de tissu façon mouton. Ils raffoleront de ces pantoufles quand ils les verront sortir de leur boîte, de leurs enveloppes. Ces pantoufles se présentent dans les teintes de gris, beige, bleu, rose et blanc. Elles sont très confortables. Les parçonnets et fillettes seront toute joie à la réception de ces pantoufles le jour de Noël. Il y aura bien des enfants heureux ce Noël-ci grâce à ces pantoufles. Il n'y en a que 600 paires au magasin Poulin, et les pères et mères ne peuvent se les procurer qu'ici, car nous avons le privilège exclusif de leur vente. Chaque paire de ces Pantoufles Bunny se présentent dans une boîte de Noël qui est une nouveauté pour tous les enfants. Les dispositions d'herbe et de marguerites plairont à tous les enfants. Les pantoufles sont joliment doublées, avec attache cordelette de soie et semelles de cuir solide. Elles sont très durables.

MERCREDI,

$1.45

Pantoufles de Satin Piqué pour Dames

Pantoufles importées pour dames, de satin piqué avec semelles de cuir. Toutes joliment doublées. Des pantoufles qui enchanteront les dames et jeunes filles. Dans les teintes de bleu, lavande, noir, rose, Martin Pêcheur. Toutes les pointures. Tant qu'il y en aura, la paire .. **$1.50**

L.-N. POULIN, LTEE

"Trente-huit ans de service fidèle."

NOUVELLES de HULL

NOS SOCIÉTÉS

Une belle manifestation a marqué à St-Joseph de Wrightville l'autre soir le dixième anniversaire de la fondation d'une succursale locale de la Société des Artisans Canadiens-français.

Chants, danses et musique d'autrefois ont constitué la grande partie du programme, sous le titre de "Soirée du bon vieux temps" et le caractère prédominant de la séance permit à l'un des directeurs généraux de la Société, M. A. Chartrand, d'Ottawa, qui fut invité à prendre la parole, de faire ce rapprochement que nos organisations nationales, financières, se préoccupent de rappeler ou de faire revivre nos traditions, afin que nous en conservions le souvenir ou que nous nous y attachions plus fidèlement que jamais.

Parlant des résultats obtenus par la Société des Artisans, il a exposé qu'après cinquante-et-un au d'existence elle groupait 75,000 canadiens-français, avait un actif de près de 10 millions de dollars, une réserve considérable, qu'elle offrait des garanties indiscutables de sécurité, de solvabilité. Sans vouloir nuire en quoi que ce soit à nos autres mutuelles et associations nationales, les chiffres lui ont permis d'affirmer que celle des Artisans avait plus d'adhérents que toutes les autres ensemble.

Il a évoqué les débuts difficiles et combien lents! de la Société: pendant un demi-siècle elle n'a compté qu'une cinquantaine de membres. Puis, grâce à une réorganisation ou à des circonstances plus favorables, elle a pris un essor qui l'a conduit aux résultats admirables d'aujourd'hui. Et il n'y a pas de raison pour que pareil élan s'arrête.

Il a également appris à l'auditoire que le président général des Artisans, M. R. Bédard, de Montréal, avait refusé le poste d'auditeur général du Canada, pour ne pas quitter son propre bureau d'affaires peut-être, mais certainement afin de rester attaché à la Société. Ce détail fait voir la grande compétence du personnage en matière de direction financière, la confiance dont il est digne; elle fait voir également l'intérêt tout particulier, le dévouement sans égal qu'il donne aux Artisans. Il explique aussi en bonne partie, croyons-nous, la croissance de la Société depuis un certain nombre d'années.

Le directeur général a également souligné le rôle important joué par la Société des Artisans dans toutes les sphères de notre influence religieuse et nationale, car nos associations propres, même si elles s'occupent de finances, ont toutes pour but de protéger et de défendre la foi, la langue, la race.

Et tout cela a dû inculquer aux auditeurs deux magnifiques et opportunes leçons: celle-ci que les nôtres sont capables de réussir en affaires, puisque les Artisans sont aujourd'hui si prospères: cette autre que si nous le voulions vraiment, si nous avions plus d'esprit de corps, de solidarité, toutes nos sociétés, mutuelles et autres, vivraient une vie d'une grande intensité, pour notre plus grand bénéfice individuel et collectif.

Et, redisons-le, si les Artisans, si l'Union St-Joseph, si l'Alliance Nationale, si la Sauvegarde, la Caisse Nationale d'Economie, etc., toutes des institutions économiques de chez nous, établies par des notres et pour les nôtres, sont sur la voie du progrès, du développement, chacune dans une mesure plus ou moins grande, cela n'est certainement pas dû à ceux d'autres races. Il reste que nous pouvons, dans le domaine économique comme ailleurs, nous organiser et nous aider entre nous.

La conclusion s'impose: pour prendre encore plus d'envergure et nous acheminer plus rapidement vers l'indépendance économique relative que nous pouvons espérer atteindre comme race distincte, ces sociétés n'attendent qu'après un plus grand nombre d'entre nous. Alors, donnons-leur, lorsqu'il s'agit de nous assurer, l'encouragement auquel elles ont droit. Car, c'est certain, il peut, il doit y avoir du patriotisme bien entendu même en matière d'assurance, même dans les affaires.

Henri LESSARD

SYMPATHIES A LA FAMILLE N. DICAIRE

La famille de feu Napoleon Dicaire, lequel est décédé le 24 novembre, à l'âge de 53 ans et dont les funérailles ont eu lieu samedi matin en l'église Notre-Dame, a reçu les témoignages de sympathies qui suivent à l'occasion du deuil qui l'a frappée.

Offrandes de messes: M. et Mme Léon Couture; Mme Horace Talbot, Notaire F. A. Binet, Mlle Alma Viau, M. Ferdinand Dicaire, Mme D. O. Décosse, M. Omer Lemieux.

Sympathies: Major Alban Laferrière, Dr J. U. Archambault, M. et Mme S. Goderre, Mlle Blanche Trépanier, M. et Mme J. R. Tremblay, Mlle R. Clermont, M. et Mme A. Parent, familles Scully et Lemoine, de Grand'Mère.

Bouquets spirituels: M. et Mme Ant. Thériault, Mme Alph. Couture, Mme D. Couture, famille Alfred Dicaire, famille P. Watters, famille Lor. Leduc, famille Emile Picard, M. et Mme Osias Arbique, M. Clément, M. Leblanc.

A AYLMER

Le conseil municipal d'Aylmer réuni hier soir, a autorisé le payement d'un compte de $2,268.04 en faveur de M. George Welch, d'Ottawa, qui a fait la vérification des finances de la ville pour l'année 1926. Il a aussi été décidé de retenir les services de la même personne pour vérifier les finances de 1927.

REVENUE DE L'HOPITAL

Mlle Laurette Séguin, qui a subi une opération à l'hôpital du Sacré-Coeur, est retournée dans sa famille en pleine voie de guérison. Elle a passé deux semaines à l'hôpital et est sous les soins du Dr Ste-Marie.

REMERCIEMENTS

BELAIR—La famille Bélair remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Eugène Madore (née Alice Bélair), soit par offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, ou assistance aux funérailles. 2-275

DECES

FORTIER—Le 28 nov., M. et Mme Eugène Fortier (née Aline Biagé), ont eu la douleur de perdre leur enfant bien-aimé Jean, Léon, âgé de 3 ans et 5 mois. Funérailles ont eu lieu le même jour. 6-274

JOURNALIERS

Reunion, ce soir, à la Bourse du Travail, du syndicat des journaliers pour les élections annuelles du groupement. Tous les membres sont priés d'être présents.

LE RAYON DES LIVRES DE HULL

POUR LES ENFANTS

Les récits, les récits illustrés surtout, intéressent les enfants. Ceux-ci, souvent, ne savent que faire à certaines heures du jour, et les parents se demandent comment les occuper. L'un ou l'autre des histoires ci-dessous, dont le texte est entrecoupé de nombreuses images, et que toute personne doit avoir lue dans son enfance, ne manquera certainement pas de les intéresser, tout en développant leur imagination et en les initiant quelque peu au style.

Ces récits, fortement brochés, avec couverture en couleurs, ne se vendent que 8 sous chacun, ou deux pour 15 sous. Ajouter 1 sou par récit pour réception par la poste.

Voici les titres:

Cendrillon — Le petit Poucet — Tom Pouce — Barbe-Bleue — Le petit chaperon rouge — Ali Baba — Robinson Crusoé — Le chat botté — La Belle au Bois Dormant — Le jour de l'an du géant — La Citadelle endormie — Le sabot d'Hervé Moelic — Le cheval enchanté — Un vaillant petit mousse — Le Prince imprévu — Le merle et le pinson — Marie-Reine la rusée — Un âne qui parlait — Le Long, le Gros et l'homme à la vue perçante — La Princesse Iléane — La Chouette ou un bien-fait n'est jamais perdu — Les Frères Cochonnet — Mignon et Mignonn — La maison des Ours — Le secret du Pèlerin — Vocation de Paul Violet — Abou-Hasso. — Childe Wynd et le Dragon — Milétin — Entre Oiseaux — Le chat Papacou — Jec not et Margot — L'Araignée — Le Pêcheur Ourachimataro — Le louis d'or de Kerjégou — L'eau qui danse — La jaquette déchirée — Les haricots merveilleux — Trois petits chats.

Ces contes, car se sont de vrais contes, font les délices des enfants de qu'ils peuvent lire et ils se plaisent à se les redire entre petits camarades. Faites-en une provision pour les étrennes de Noël et du Nouvel An.

LIBRAIRIE DU "DROIT"
HULL 4 RUE LANGEVIN

PARTIE DE CARTES

CE SOIR
Salle St-Henri Billet: 25c

UN JEUNE HOMME S'EST BLESSÉ À LA MAIN

JEAN-BAPTISTE CARON, 16 ANS, EST VICTIME D'UNE EXPLOSION DE DYNAMINE. — IL EST MENACE DE PERDRE DEUX OU TROIS DOIGTS.

Jean-Baptiste Caron, 16 ans, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Caron, 79, rue Desjardins, fut transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur hier soir, où il est sous les soins du docteur Lalonde. Il faudra probablement lui amputer deux ou trois doigts de la main gauche. Un bâton de dynamite qu'il tenait dans cette main éclata accidentellement et l'explosion faillit lui coûter la vie ainsi que celle de quelques amis avec lui à ce moment.

Les faits relatifs à l'explosion elle-même ainsi qu'à sa provenance étaient encore ce matin embrouillés et le détective J. Verner est chargé de faire enquête sur toute l'histoire. Il est d'opinion que la dynamite aurait été prise simplement par goût d'aventure dans l'un des endroits dans la ville où on effectue actuellement des travaux d'excavation.

Au moment de l'explosion, le jeune Caron s'amusait en compagnie de quelques amis à l'arrière de sa demeure sur la rue Desjardins. Il tenait la dynamite dans sa main gauche et y avait inséré un explosif de revolver-jouet. Il est probable que cet explosif fit éclater la dynamite. Caron fut grièvement blessé et ses compagnons aidèrent à le transporter à la maison. Le docteur Lalonde prodigua les premiers soins au jeune blessé et plus tard dans la soirée il fut conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur. Bien que les blessures soient d'une nature sérieuse, on ne croit pas que le patient soit en danger.

"LE SOMMEIL DE L'AMOUR"

Le groupe Beaulne continue d'attirer les foules à ses représentations théâtrales. Hier soir il a joué à la salle Notre-Dame "LE SOMMEIL DE L'AMOUR", comédie dramatique en quatre actes de M. Piéchaud. Il y avait un grand nombre d'auditeurs qui ont été très intéressés par les événements dramatiques qui se déroulaient sur la scène. Un orchestre sous la direction de M. René Provost a fait de la bonne musique dans les entr'actes.

Le "Sommeil de l'amour" c'est le triomphe de l'amour fidèle jusqu'au bout. MADELEINE (Mme L. Provost), fille de Monsieur FERRAND (A. Boucher) a épousé LOUIS DE NORIAC (R. McNicoll) malgré l'opposition de son père, parce qu'elle l'aime et croit en être aimée. L'époux n'était pas digne de cet amour. Il avait contracté mariage en vue de l'argent dont il pourrait bénéficier. Quand cet argent fait défaut, le mari laisse là sa femme durant une couple d'années après quoi il revient pour se faire pardonner et afin d'obtenir de nouvelles ressources. Entretemps, l'épouse a travaillé s'éloignant de son père, pour payer les dettes de son mari. Elle s'est aussi attaché à un enfant qui habitait près de chez elle, le petit PIERRE (Mlle P. Charron) enfant d'un jeune veuf, J. MYRIEL (S. Blais). Ce dernier s'éprend de Madeleine et celle-ci subit imperceptiblement cet amour. Meyriel se déclare et Madeleine le refuse, ne lui disant pas qu'elle est déjà mariée, puisque son époux est revenu. Ce n'est qu'au dernier point qu'elle consentira à le mettre au courant. D'un autre côté le père de Madeleine et d'autres femmes intriguent pour la faire divorcer et lui faire épouser Jean. Elle restera fidèle. Les intrigues parviennent tout de même à déchirer le voile sur la valeur morale de Noriac, qui est pris par son épouse elle-même en flagrant délit de mensonges et d'usage des moyens les plus bas pour estorquer de l'argent au beau-père. Se voyant découvert et réduit à rien il s'affaisse et meurt de surprise et de désespoir.

Madeleine est redevenue libre et elle aime Jean. Torturé et entraîné par ce nouvel amour qui peut refaire sa vie, elle va le retrouver après plusieurs mois, mais Jean a songé lui aussi à rétablir un foyer, tâchant d'oublier Madeleine, selon les conseils et les ordres de cette dernière. Elle subit alors une déception affreuse. Elle retournera chez son père, après avoir connu toute l'amertume de la conduite de deux hommes, dont l'un joua auprès d'elle le rôle simulé d'un mari repentant, et l'autre celui de la comédie de l'amour.

Tous les personnages en scène ont magnifiquement rempli leur tâche et la pièce est jouée ce soir et demain soir à Ottawa, Monument National.

PERSONNAGES

Louis de Noriac	MM. R. McNicoll
Jean Meyriel	S. Blais
Monsieur Ferrand	A. Boucher
1er Domestique	E. Bailey
2ième Domestique	A. Charron
Garçon de magasin	E.Desrosiers
Le petit Pierre	Mlle P. Charron
Le Docteur	M. L. Renaud
MADELEINE	Mme L. Provost
Mme Ferrand	Mlles J. Cousineau
Mme DeGramindes	J. Laperrière
Rose Marie	G. Proulx

SYNOPSIS

1er Acte — Chez Madeleine à Cherbourg.

2ième Acte — Salon pauvrement meublé attenant aux chambres de Noriac et de Madeleine.

3ième Acte — Salon des appartements de Madeleine.

4ième Acte — Même décor qu'au premier acte. Huit mois après.

IL REÇOIT $2,078 À LA SUITE D'UN GRAVE ACCIDENT

L'ACTION INTENTEE PAR M. NORMAN CHRETIEN EST MAINTENUE PAR LA COUR.— LA COMPAGNIE INTERNATIONAL PAPER OFFRE UN REGLEMENT POUR $1,000.

Par un jugement en date du 28 novembre, rendu par l'honorable juge Demers, l'action intentée par M. Norman Chrétien contre "The Beaver Company Ltd." a été maintenue à concurrence de $2,-078.65.

M. Chrétien intenta une poursuite en cour supérieure à la suite de blessures reçues dans un accident de travail vers le 17 mars dernier alors qu'il était à faire les feux à l'usine de la défenderesse. Une porte de fourneau, rouge de feu, se mit en mouvement et M. Chrétien eut la main gauche prise entre deux fers chauds. Les médecins se déclarèrent incapables de sauver le medium de la main gauche qui fut plus tard amputé. Le demandeur alléguait qu'il avait complètement perdu l'usage de ce doigt. Ces allégations furent maintenues par la cour qui accorda gain de cause au demandeur, qui recevra en dommage la somme de $2,078.-65.

L'action intentée par Octave Marion, de Témiscamingue, contre la Canadian International Paper Co., Ltd., à la suite d'un accident de travail qui causa la mort de son fils, Randolph, fut réglée hier hors de Cour et la défenderesse paiera à M. Marion la somme de $1,000 ainsi que les frais de Cour.

L'action fut intentée à la suite d'un accident survenu à l'usine de la défenderesse. Le jeune Marion avait été trouvé mort à bas d'une trémie à charbon où il était monté pour déblayer une accumulation qui s'y était formée. Comme le fils n'était pas le principal soutien de son père, la loi des Accidents du Travail ne s'appliquait pas dans ce cas et la poursuite fut intentée en vertu du droit commun. Le règlement de $1,000 auquel ont consenti les deux parties dans cette cause sera ratifié par la cour supérieure au prochain terme des séances.

Mes Parent et Taché occupaient pour les demandeurs dans ces deux causes.

FIN DE LA PERIODE POUR L'ESCOMPTE

Les taxes d'aqueduc pour le semestre datant du 1er novembre cette année au 30 avril l'an prochain sont payables depuis le premier de ce mois et un bon nombre de propriétaires jse sont déjà acquittés de leurs redevances, en bénéficiant d'une remise de 10 pour cent. Ceux qui n'ont pas encore payé doivent se rappeler que la période pour profiter de l'escompte expire demain soir, 30 novembre. Passé cette date, il faudra verser le plein montant de son compte.

FEU M. FRS MALETTE

Nous apprenons avec regret la mort de M. François Malette, époux de feu Poméla Lebrun. Il est décédé à 2 heures la nuit dernière à sa pension, 49, rue Hôtel-de-Ville, après une quinzaine de jours de maladie. Il a reçu les derniers sacrements des mains du R. P. Beaudry, et il fut bien préparé à passer de cette vie à l'éternité. Il avait 76 ans.

Né à Rigaud, il demeurait à Hull depuis environ 60 ans et travailla longtemps à la Cie E. B. Eddy. Il était rentier depuis plusieurs années. Son épouse est morte il y a huit ans. Il était membre de la Congrégation des hommes de la paroisse Notre-Dame.

Il laisse dans le deuil un fils, S. Malette, deux frères, MM. Jos. Malette, à Hull, et Isaac Malette, au Yukon; deux soeurs, Mmes Augustin Thibault, (Rose), et H. Legault (Exilda), à Hull.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, angle des rues Victoria et Notre-Dame, et c'est de là qu'auront lieu les funérailles jeudi matin, à 8.30 heures, en l'église Notre-Dame.

Nos plus vives sympathies aux parents en deuil.

MAGEAU-NAULT

En l'église Notre-Dame, ce matin, à 6.15 heures, le R. P. Garneau a béni le mariage de M. Romulus Antonio Mageau, fils de M. et Mme Delphis Mageau, avec Mlle Marie-Valéda Nault, domiciliée dans la paroisse Notre-Dame, fille de M. et Mme Barthélémy Nault, de Notre-Dame de Lourdes, de Cyrville. Les témoins étaient MM. Israël Jean, beau-frère de l'époux, et le père de l'épouse.

CAMION RETROUVE

Les membres de la Congrégation des homes de Notre-Dame sont priés de se rendre ce soir, à 7 heures, au no 209 rue Maisonneuve, pour réciter des prières auprès de la dépouille mortelle de leur confrère défunt, M. Barnabé Séguin. Funérailles demain matin à 8 heures 30.

Demain soir, ils sont aussi priés de se rendre pour 7 heures aux salons funéraires Gauthier, angle des rues Notre-Dame et Victoria, afin de réciter également des prières auprès du corps d'un autre confrère défunt, M. François Malette. Funérailles jeudi matin à 8.30 heures.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portenses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

A PROPOS DU DECES DE F. OUELLETTE.

De l'avis de M. Edouard Wallingford, maire de la municipalité de Perkins, François Ouellette, décédé il y a quelque temps au palais de justice de Hull, soit disant de la rage, aurait été victime de la négligence des autorités médicales.

François Ouellette a été mordu par son chien vers le milieu du mois d'août dernier. Il s'est senti malade le mardi, premier novembre, à sa demeure de Perkins Mills. Le lendemain, le mal s'aggravant, il dut être transporté à l'hôpital de Buckingham par M. Joseph Wallingford et laissé sous les soins du Dr Lionel Sicard. Le vendredi matin, vers neuf heures, le Dr L. Sicard se mit en communication téléphonique avec la famille de M. Edouard Wallingford, maire de Perkins Mills, et lui déclara que François Ouellette souffrait de rage selon toute apparence. Il ajouta que le patient devait quitter l'hôpital immédiatement. M. Wallingford se trouvait au travail dans ses mines lorsque la nouvelle lui parvint.

Renseigné à ce sujet, M. Wallingford se prépara à partir immédiatement en automobile pour se rendre auprès de François Ouellette. Une nouvelle communication téléphonique lui apprit cependant, avant son départ, que M. Ouellette était rendu à East-Templeton chez M. Omer Bourdon, hôtelier de l'endroit. Sans plus de délai, M. Wallingford téléphona au Dr Désy, de Ste-Rose de Lima, lui demandant de prendre le patient sous ses soins. Le Dr Désy répondit à M. Wallingford, quelques instants plus tard, que M. Ouellette se préparait à partir pour Perkins Mills, afin, disait-il, de revoir sa mère et ses soeurs avant de mourir. M. François Ouellette mit son projet à exécution et arriva en effet à Perkins Mills, en taxi, peu de temps après.

Comme l'auto ne pouvait se rendre à sa demeure en raison de la mauvaise condition des routes, il dut marcher une distance de trois acres, en chancelant, pour se rendre chez lui. Dès son arrivée, toutefois, M. Wallingford ramena le patient à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull en compagnie de M. Franklin Wallingford et de M. Théophile Ouellette, frère du patient; de sa mère, Mme Joseph Ouellette, et de sa soeur, Mme Lecompte.

Parvenu à l'hôpital, M. Wallingford fit connaître aux autorités médicales la maladie présumée du patient et se mit à la recherche de médecins qui en prendraient soin.

Le Dr Delisle, médecin du bureau provincial d'hygiène à Hull, se trouvait absent de la ville et ne devait arriver que dans un délai de plusieurs jours. Le Dr Isabelle se trouvait à Masham pour devoirs professionnels. Conséquemment, M. Wallingford dut se rendre à maints endroits à la recherche d'autres médecins.

Finalement, M. Wallingford réussit à se procurer les bons offices du Dr Fontaine qui visitait ses malades à l'hôpital. Mais, à ce moment, il était cinq heures et le patient attendait la venue d'un médecin depuis une heure de l'après-midi.

Lorsque le médecin pénétra dans la chambre privée du patient, ce dernier était alité et le Dr Fontaine après avoir diagnostiqué le cas et conversé avec les autorités de l'hôpital, déclara que M. François Ouellette souffrait d'une maladie qui nécessitait sa sortie de l'hôpital.

Dans l'occurrence, le Dr Fontaine et M. Wallingford se rendirent auprès du gouverneur Moussette du palais de justice. Ce dernier accepta de prendre Ouellette sous ses charges, jusqu'à nouvel ordre, en assurant que le patient recevrait tous les soins possibles. Connaissant la réputation d'homme très charitable du gouverneur Moussette, M. Wallingford n'avait aucun doute que Ouellette recevrait les plus grands soins. Conséquemment, le Dr Fontaine et M. Wallingford décidèrent d'y laisser le malade jusqu'à ce qu'ils puissent se mettre en communication avec les autorités provinciales à Québec. M. Wallingford signa donc un ordre au gouverneur Moussette lui remettant le patient en charge.

On a rapporté que Ouellette perdit connaissance à bord du train et qu'il fut secouru par un prêtre, jusqu'à la gare de East Templeton. Le prêtre conseilla au malade de se mettre sous les soins d'un médecin, car, dit-il, il était d'avis qu'il se mourait.

M. Wallingford a déclaré que M. François Ouellette était un excellent jeune homme sortant d'une honorable famille et jouissait auparavant d'une santé parfaite.

Mme Ouellette, sa mère, est veuve. Le jeune homme en était le seul soutien.

Lorsque M. François Ouellette fut mordu par son propre chien et après constation de la manière dont le chien s'était conduit, M. Wallingford fit tuer l'animal et conseilla à Ouellette d'aller consulter un médecin. Ouellette se rendit à ce conseil et le premier médecin qu'il consulta lui déclara que la morsure n'était pas grave. Il opina que la blessure serait sans conséquence.

M. Wallingford força Ouellette à se rendre auprès du Dr Woods, médecin attaché à l'hôpital général de Ottawa. Ce dernier lui conseilla de subir un traitement immédiatement et attendu que le malade appartenait à la province de Québec il l'invita à consulter un médecin de Hull ou relevant des autorités provinciales.

M. Ouellette consulta le Dr Paquin et celui-ci lui recommanda fortement de subir un traitement immédiatement, même s'il décidait d'avoir recours à un autre médecin, car il le trouva en grand danger.

A son retour à Perkins Mills, des amis et des voisins déclarèrent à M. Ouellette que ces soins médicaux étaient une dépense inutile et qu'il valait tout aussi bien ne pas se payer le luxe de les suivre. Les événements postérieurs racontent assez éloquemment les conséquences fatales de cette négligence.

M. Wallingford prend la liberté de faire publier cet article pour renseigner le public de la province et de son comté à ce sujet.

(Signé) M Edouard Wallingford.

EUCHRE CE SOIR

A la salle Notre-Dame, ce soir, grande partie de cartes organisée par la Congrégation des hommes de Notre-Dame. Il y a au-delà de 100 prix et on a pu les admirer dans la vitrine du magasin T. St-Jean, rue Hôtel-de-Ville, où ils étaient exposés. La soirée promet de remporter un grand succès. Avis aux amateurs de cartes.

IL RÉCLAME $20,000 EN DOMMAGES

M. DELPHIS LAVIOLETTE INTENTE UNE POURSUITE CONTRE LA COMPAGNIE O'BRIEN ET FOWLER A LA SUITE D'UN ACCIDENT QUI CAUSE LA PERTE DE L'OEIL DROIT A SON FILS. — LE JEUNE BAMBIN AVAIT FAIT ECLATER UNE CARTOUCHE DE DYNAMITE.

Une poursuite de $20,000 fut signifiée ce matin au greffe de la Cour Supérieure par Mes Cousineau et Gaudet, agissant comme procureurs de M. Delphis Laviolette de Buckingham, contre la compagnie O'Brien et Fowler qui exploite une mine de sable siliceux près de cet endroit. Le montant de la poursuite est divisée en deux parts dont l'une de $5,000, réclamée par le demandeur lui-même et la balance soit $15,000, réclamée par M. Laviolette au nom de son fils, Eldéas, âgé de 13 ans.

Le 11 septembre le jeune Laviolette fut victime d'un accident qui lui causa la perte de l'oeil droit. Il était à l'emploi de la compagnie O'Brien et Fowler depuis environ trois mois. La loi ne permet pas l'emploi d'un mineur âgé de moins de 14 ans. Il retirait pour son travail comme trieur 75 sous par jour et était nourri et logé aux frais de la compagnie. Ceci ne s'appliquait pas aux dimanches où les employés avait la permission de visiter leur famille. Le jeune Laviolette avait l'habitude d'aller chez lui à Buckingham chaque fin de semaine et devait quitter la maison familiale très à bonne heure le lundi matin pour arriver à la mine à 7 heures, ayant à marcher pour s'y rendre environ 10 milles. De retour d'un de ces congés et après une journée de travail, il demanda à l'un des surintendants la permission de se servir d'un des petits chars que la compagnie faisait circuler sur ses terres. Ceci était demandé dans le but de s'amuser en compagnie de quelques amis. Cette permission aurait été accordée et les jeunes bambins se mirent en frais de le faire circuler. On s'aperçut qu'il fonctionnait mal et voulant jouer à la réparation, Eldéas Laviolette ramassa sur le sol une cartouche de dynamite qu'il croyait être une des parties du char. En frappant ce bâton de dynamite il causa une formidable explosion qui faillit lui enlever la vie ainsi que celle des amis qui l'accompagnaient. Le jeune Laviolette fut grièvement blessé et après avoir passé un premier séjour à l'hôpital de Buckingham il fut conduit à l'hôpital Civique d'Ottawa où il fut mis sous les soins de spécialistes pour la vue, les blessures étant surtout à la figure.

L'oeil blessé ne put être guéri et en plus il y a danger que le mal se transporte à l'oeil gauche et que le garçonnet devienne complètement aveugle.

Dans la poursuite intentée ce matin en Cour Supérieure, le demandeur allègue que comme conséquence permanente de cet accident la capacité totale de son fils est réduite de 50 pour cent. Il réclame en dommages pour les blessures reçues la somme de $15,000. Une somme additionnelle de $5,000 est réclamée par M. Laviolette lui-même. Ceci est en vue du fait qu'il sera privé du salaire que son fils aurait retiré jusqu'à ce qu'il eut atteint l'âge de 21 ans.

MONDANITES

Vendredi dernier ,des parents et amis se sont réunis chez M. et Mme Edmond Matte, à l'occasion de la Ste-Catherine. Il y eut partie de cartes, chants et musique.

Le thé, le café et les glaces furent servis par Mmes Ed. Matte et I. Hamelin, aidées de Mlle Berthe Matte.

Les invités étaient: MM. et Mesdames Charles Gourgue, Paul Boyer, Wm. Vézina, Léo Mason; Mme Isidore Hamelin; Mlles Gracia Hamelin, Cécile Bouvrette, Gaétanne Vézina, Carmella Zombrella; MM. Cha-Edouard Vézina, Sylvio Bouvrette et Omer Paquette et autres qui n'ont pu répondre à l'invitation.

Tous se séparèrent à une heure assez avancée.

* * *

M. et Mme Damase Matte, de Buckingham, visitaient la famille Edmond Matte, dimanche dernier.

CE PRETENDU DECES N'EST PAS CONFIRME

Le chef de police de Maniwaki, M. Xavier Labelle, a déclaré qu'il n'avait pas reçu la confirmation de la nouvelle qui voudrait que Williams Tibbles, jeune homme de 18 ans, soit mort dans les forêt à 50 milles au nord de Maniwaki, probablement dévoré par les loups. Un employé de l'International Paper, qui travaille dans ces forêts est charger de s'enquérir et fera rapport au chef.

Le Docteur
J.-U. Archambault
132, rue Principale
Désire faire connaître au public et particulièrement à ses anciens clients qu'il est revenu à sa profession avec l'espoir de mériter confiance et encouragement.
Ses heures de consultations seront:
de 10 à 11 a.m.
de 2 à 3 p.m.
de 7 à 8 p.m.
Téléphone: Sherwood 2719

POURSUITE DE $42,000 CONTRE LA CITE DE HULL

LE DEMANDEUR ALLEGUE QUE LA SITUATION EST INTOLERABLE PRES DU CRIQUE BREWERY.

M. Thomas G. Brigham a signifié hier après-midi, au greffe de la Cour Supérieure, une action de $42,000 contre la ville de Hull.

M. Brigham est propriétaire d'une carrière et de quelques autres établissements sotués sur une terre près du crique Brewery .Il allègue que la situation à cet endroit est intolérable et qu'il fut dans l'obligation de fermer les portes de ses établissements à cet endroit à cause de la condition peu hygiénique de l'eau où se débouchent les égoûts. Il aurait attiré l'attention du conseil municipal plusieurs fois sur cette question mais aucune amélioration ne fut faite depuis qu'il porta plainte. Il est demandé dans cette action que la ville enlève l'égoût du crique Brewery.

Mes Dowd et Wright occupent pour le demandeur dans cette poursuite.

M. R. LAFERRIERE AU COMMISSARIAT

M. Rolland Laferrière et non M. Rolland Lafrenière est candidat au poste de commissaire des écoles séparées du quartier no. 1 Eastview aux prochaines élections de cette municipalité.

M. Laferrière a pour adversaire M. Léopold Dallaire.

Ornementation florale artistique au Colisée

La salle d'entrée du Colisée a été magnifiquement décorée de fleurs par M. James McKee et le directeur de la ferme expérimentale. Les nombreux visiteurs de l'exposition s'attardent longuement devant les étalages de fleurs qui donnent un gracieux aspect à l'entrée du nouveau Colisée.

FEU P. CONNOLLY

Peter Connolly, ci-devant messager en chef à la Chambre des Communes, est décédé hier à sa résidence, 143 rue Wilbrod à l'âge de 81 ans. On croit que la mort de sa fille Helen inhumée samedi matin, l'a fait succomber.

Le défunt est né à Québec en 1847. Il a servi le pays 51 ans, d'abord au Ministère des Douanes, ensuite au Ministère des Finances et finalement comme messager en chef à la Chambre des Communes. Il s'est retiré de ce dernier poste il y a près de 10 ans.

M. et Mme Connolly ont célébré leurs noces d'or en juin, 1918.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, cinq fils et trois filles. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures à l'église St-Joseph. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par les
Dames de la Salle de Couture
— à la —
Salle St-Joseph, Wrightville
JEUDI, LE 1er DECEMBRE
100 magnifiques prix
Prix d'entrée: $5.00
BILLET — 25c

ACCUMULATEURS chargés 75c.
Service d'accumulateurs moderne.
Super-Service Gas & Oil Co.
Rue Montcalm, Hull Sh. 5069

PATINS.— assortiment complet de patins des meilleures marques. Nos prix sont les plus bas. Une visite est sollicitée.
J.-C. BELAIR
Ferronnerie, Peintures, Huile, Vitres, etc.
221, rue Montcalm — Hull.
Téléphone: Sher. 6168.

UN CHEVAL PREND LE MORS AUX DENTS

Un cheval a pris le mors aux dents vers midi, rue Bank, et fut finalement arrêté près de l'édifice de la Métropolitaine. M. A. Knox, de Nepean, conduisait le cheval. C'est près de l'avenue Strathcona que le cheval prit peur en voyant une locomotive. Près de l'édifice, le wagon fut arrêté par un poteau. Le cheval se détacha enfin de la voiture, mais M. Knox parvint à l'arrêter. Ni M. Knox ni l'animal ne furent blessés mais la voiture fut considérablement endommagée.

VOICI VENIR DES JOURS DE SALUT:

Revivons la pieuse coutume de nos pères.

Tous ceux qui ont gardé au coeur l'amour sincère de leur patrie s'alarment à la vue de tant de dangers, qui s'alarment à la vue de tant de dangers, qui menacent de faire disparaître ce qui a été notre force dans le passé: notre patrimoine de foi et d'intégrité.

Honneur à notre classe cultivée, qui s'est imposé la lourde tâche de sonder les plaies dont souffre la famille canadienne, afin d'appliquer les remèdes les plus pressants. Sous le regard de saint Joseph, notre patron national, ranimons notre énergie, par rapport à la prière en famille, qui constitue une de nos traditions les plus sacrées et les plus essentielles...

"Tous les soirs, dit le Père Monsabré, à l'heure où s'apaisent les bruits et les agitations de la vie extérieure, à l'heure où Dieu demande à l'homme compte de sa journée, avant de bénir son repos, à l'heure où l'oubli du sommeil va séparer les parents des enfants, tous doivent s'agenouiller devant un crucifix ou une sainte image, unir leurs coeurs dans une même adoration, une même action de grâces, une même supplication et élever ensemble leurs voix vers Dieu."

Père Deguire, C.S.O.

A NOS AMIS DE LA CAMPAGNE

..Notre journal reçoit tous les jours plus de dix correspondances, récits de soirées, nouvelles de mariages, etc., qui ne portent aucune signature. Nous prions nos amis de la campagne de croire qu'à notre grand regret il nous est impossible de publier toute nouvelle, même de funérailles ou de rapports d'examens, qui n'est pas accompagnée d'une signature responsable, suivie de l'adresse complète.

Le "DROIT", Ottawa.

A chaque Changement de Saison
DEMANDEZ AUX PILULES
REINOL
le débarrasser votre REIN et votre FOIE des poisons qui s'y sont accumulés. Vous éviterez ainsi une foule de maladies qui naissent et s'aggravent du mauvais fonctionnement de ces deux organes éliminateurs. Prix 50c la boîte.
A. R. FARLEY, Ph. C. - Hull



"Vous pouvez fouetter notre Crème, mais vous ne pouvez pas battre notre Lait"
Laiterie Laurentienne
LAIT—CREME—BEURRE
Nos voitures passent à votre porte.
Téléphone: RIDEAU 7000

AVIS

Ne retardez pas l'achat de vos billets pour la GRANDE PARTIE DE CARTES des Voyageurs qui aura lieu LUNDI, LE 5 DECEMBRE, à la SALLE NOTRE-DAME DE HULL.

Les billets s'enlèvent rapidement. Des prix de valeur extraordinaire seront donnés aux gagnants. En plus il y aura 10 PRIX DE PRESENCE. Billet, 35 sous Bourse du Travail, 4, rue Langevin, Hull.

ANATUSSOL

VOTRE MEILLEUR AMI!
Le secours qu'il vous faut contre la mauvaise température. Prenez-en aux premiers symptômes d'un rhume! Il vous évitera une toux déprimante, peut-être une bronchite ou une grippe. Pas de remède plus efficace contre toutes les maladies des voies respiratoires.
25c. La bouteille en envoi franco, sur réception de cette somme par
RONUALD PICARD, Pharmacien, 124 rue du Pont - Hull, Qué.

LE RADIO

Mardi, 29 novembre

PROGRAMME SPECIAL

8.00
WSB 476 Atlanta. Prog. de l'U. Georgia.
WANC 461 Boston. U. de Boston, club musical.
9.30
CNRA 322 Moncton. Artistes de Londres.
10.30
Réseau Rouge: La cavalcade.
Silencieux ce soir après 7 h.
CFCF, CKLS, CNRO, KFUO, WAIU, WOI, WEMC, WHAZ, WOO, WRHM, CFCA, WRVA, WSBT, WWNC.

DINERS—CONCERTS

6.00
WAIU 283 Columbus. Musique de diner.
WCAE 517 Pitts. William Penn.
WEAF 492 N.-Y. Orch. Woldorf-Astoria.
WGHP 319 Détroit. Diner-concert.
WTAM 400 Cleveland. Théâtre State.
WWJ 375 Détroit. Musique de diner.
6.15
WIP 508 Phila. Musique de diner.
6.30
WBAL 285 Baltimore. Orch de diner.
WGR 303 Buffalo. Musique de diner.
6.35
WENR 288 Chicago. Orchestre Top Top.
WMAQ 448 Chicago. Orgue, orchestre.
WNAC 461 Boston. Musique de danse.
WTMJ 294 Milwaukee. Musique de diner.
WWNC 297 Asheville. Vanderbilt.
6.45
WOC 375 Davenport. Airs populaires.
7.15
WAMD 225 Mpls. Orchestre.
7.30
WBZ 333 Springfield. Hôtel Statler.
WGN 306 Chicago. Ensemble Drake.
WOO 508 Phila. Musique de danse.
WSB 476 Atlanta. Salon Biltmore.
WHO 535 Des Moines. Orch. Pilibreck.

CONCERTS POPULAIRES

6.30
WCSO 256 Springfield. Orgue.
7.00
WEAF 492 N.-Y. Musiciens populaires.
7.15
WWJ 353 Détroit. Comédiens.
7.20
WBZ 333 Springfield. Musique.
7.30
WBAL 285 Baltimore. Quatuor masculin.
WEAF 492 N.-Y. Musique du soir.
WGY 380 Schenectady. Musique. WFBL.
WTAG 517 Worcester. Studio.
7.45
WIBO 416 Chicago. Chansonniers.
8.00
WADC 297 Akron. Concert.
WJAX 337 Jacksonville. Récital.
WNYC 526 N.-Y. Chant.
WOC 375 Chant.
WRNY 309 N.-Y. Heure Edison.
WSB 476 Atlanta. Prog. de l'U. de Georgia
8.20
WTMJ 294 Milwaukee. Concert.
8.30
Réseau Rouge: "Sealy Air Weavers". de WEAF et autres.
WAMD 225 St-Paul. Musicale.
WCAU 261 Phila. Chanteurs.
WCSH 361 Portland. Théâtre Strand.
WEAO 283 Columbus. Quintet néapolitain.
WGBS 340 N.-Y. Concert.
WHAS 462 Louisville. Concert.
WHB 337 Kansas City. Concert.
WHN 394 N.-Y. Chant.
WHO 535 Des Moines. Trio Bankers Life.
WMAK 545 Buffalo. Théâtre Buffalo.
8.45
WLW 428 Cinci. Accordéon et baryton.
9.00
WBBM 389 Chicago. Récital d'artiste.
WBZ 333 Springfield. Concert.
WGHP 319 Détroit. Studio.
WHK 265 Cleveland. M. et Mme Bitzer.
WORD 276 Batavia. Musique.
WSB 476 Atlanta. Prog. spécial.
WSEA 263 Norfolk. Prog. de studio.
9.30
WJJD 366 Chicago. Prog. d'enfants.
WHO 535 Des Moines. Musique populaire.
WTIC 535 Hartford. "Harmony Belles".
WTMJ 294 Milwaukee. Chant.
10.00
CKCL 357 Toronto. Heure Simpson.
WCAU 261 Phila. Chansons populaires.
WCFL 484 Chicago. Prog. populaire.
WHAM 278 Rochester. Prog. de studio.
WHT 416 Chicago. Votre heure.
WJAX 337 Jacksonville. Heure du club de radio.
WJZ 454 N.-Y. "Gamboliers".
10.30
WENR 288 Chicago. Musique populaire.
Réseau Rouge: La Cavalcade de WEAF, WGY et autres.
WCCO 405 Mpls-St-Paul. Nouveauté.
WDAF 370 Kansas City. Serenade de Folger.
WGN 306 Chicago. Violon.
WHN 394 N.-Y. Vaudeville du Loew.
WJZ 454 N.-Y. Adele Parkhurst.
WMC 517 Memphis. Cotton et Morpheus.
10.30
WOC 375 Davenport. Heure Crescent.
WPG 273 Atlantic City. Quatuor harmonique.
WSM 341 Nashville. Prog. populaire.
11.00
KDKA 316 Pittsburgh. Revue théâtrale.
WHAM 278 Rochester. Musique sur demande.
WHN 394 N.-Y. Orgue.
WJZ 454 N.-Y. Musique populaire.
11.20
WGN 306 Musique populaire.
11.30
WAMD 225 St-Paul. Comédiens populaires
11.45
WSB 476 Atlanta. Concert.
12.00
WJZ 454 N.-Y. Musique populaire.
WMC 517 Memphis. "Frolic" du soir.
WPG 273 Atlantic City. Orgue.

CONCERTS CLASSIQUES

7.30
KDKA 316 Pitts. Concert et chant sacré.
7.30
WHK 265 Cleveland. Trio à cordes.
8.00
Réseau Bleu: Heure Stromberg-Carlson, de WJZ, KDKA et autres.
CNRA 322 Moncton. Quatuor instrumental.
WEAO 283 Columbus. Collège de musique Capitol.

RHUMES QUI DÉGÉNÈRENT EN PNEUMONIE

Les toux et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit un double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes opiniâtres, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies des conduits respiratoires et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-la à votre pharmacien.

Créomulsion Co., Limited. Toronto, Ont.

Mercredi, 30 novembre

PROGRAMME SPECIAL

8.00
Réseau Bleu: "Champion Sparkers".
8.30
WCSO 256 Springfield. Comédiens nègres.
WEAO 283 Columbus. Quintet néapolitain.
9.00
WRVA 254 Richmond. Concert du temple Acca.
Silencieux ce soir après 7 h.
CNRC, CNRO, KFAU, KLDS, WAAT, WCBD, WEMC, WFAA, WPI, WGBS, WHAR, WHAZ, WIP, WJAX, WWNC, WOI.

DINERS—CONCERTS

6.00
WAIU 283 Columbus. Diner-concert.
WEAF 492 N.-Y. Orch. Waldorf-Astoria.
WIP 508 Phila. Orchestre.
WTAM 400 Cleveland. Orchestre.
WWJ 375 Détroit. Diner-concert.
6.30
KFAB 309 Lincoln. Diner-concert.
WBAL 285 Baltimore. Orch. de diner.
WGR 303 Buffalo. Musique de diner.
WMCA 370 N.-Y. Ernie Golden.
WTIC 535 Hartford. Trio de fanfare.
6.33
WNAC 461 Boston. Musique de danse.
6.45
WOC 375 Davenport. Airs populaires.
WHAM 278 Rochester. Musique de diner.
7.00
WBAP 500 Ft. Worth. Musique.
WBZ 333 Springfield. Bert Lowe.
WENR 288 Chicago. Orch. Tin Top.
WMAQ 448 Chicago. Orch. Chapman.
WTMJ 294 Milwaukee. Orgue.
7.15
WAMD 225 Mpls. Orchestre.
7.30
WGN 306 Chicago. Ensemble Drake.
WHO 535 Des Moines. Petite symphonie.

CONCERTS POPULAIRES

7.30
Réseau Rouge: Van et Schenck, de WEAF et autres.
WBAL 285 Baltimore. Orgue.
WHAM 297 Rochester. Fanfare Remington.
7.50
WWJ 353 Détroit. Récital de piano.
8.00
Réseau Bleu: "Champion Sparkers", de WJZ, KDKA, et autres.
WADC 297 Akron. Heure "Heart to Home
WBZ 333 Springfield. Musique.
Réseau Rouge: Musique nationale, du poste WEAF, et autres.
WEBH 366 Chicago. Quatuor d'instruments de cuivre.
WNAC 461 Boston. Club de l'U. Musicale de Boston.
WNYC 523 N.-Y. Chansons.
WOR 422 Newark. Prog. de studio.
WSAI 361 Cinci. Solos d'accordéon.
WSB 476 Atlanta. Prog. Sears Roebuck.
WTAG 546 Worcester. Musicale.
8.15
WHK 265 Cleveland. Orgue.
8.30
Réseau Bleu: "Sylvania Foresters", de WJZ, KDKA, KYW, WBZ, WBZA.
WCSO 256 Springfield. Comédiens nègres
WHAS 461 Louisville. Concert.
WMAK 545 Buffalo. Récital de violon.
WSUI 422 Iowa City. Musicale.
8.50
WAIU 283 Columbus. Piano.
9.00
WBBM 389 Chicago. Quatuor masculin.
WBT 258 Charlotte. Concert.
WDOD 246 Chattanooga. Fanfare à cordes.
WJJD 366 Chicago. Enfants de Moosehart.
WLS 345 Chicago. Heure "All-State".
WRNY 309 N.-Y. Concert.
WSAI 361 Cinci. Prog. de studio.
WSBT 238 South Bend. Prog. de studio.
WRVA 254 Richmond. Concert du temple Acca.
WSEA 263 Norfolk. Ray-o-Vac.
WSOE 270 Milwaukee. Musicale.
WTMJ 294 Milwaukee. Fanfare.
9.30
WGY 380 Schenectady. Prog. de studio.
WDOD 246 Chattanooga. Orgue.
WHN 394 N.-Y. Chant.
WJJD 366 Chicago. Théâtre Tivoli.
WPG 273 Atlantic City. "Over the Hills"
WTIC 535 Hartford. Musique populaire.
10.00
CKCL 357 Edmonton. Musicale.
CFCA 357 Toronto. Orgue.
Réseau Columbia: Heure Columbia de WOR et autres.
WHO 535 Des Moines. Quatuor d'artistes.
WHT 416 Chicago. Votre heure, Al et Pat.
WJZ 454 N.-Y. Heure sciale Breyer.
WOKT 210 Rochester. Musique spéciale.
10.30
WBBM 389 Chicago. Théâtre Harding.
WDAF 370 Kansas City. Les Cavaliers.
WENR 288 Chicago. Prog. populaire.
WGN 306 Chicago. "Somewhere in Chicago."
11.00
WHN 394 N.-Y. Orgue.
WIBO 416 Chicago. Théâtre Stage.
WMCA 370 N.-Y. Chant.
11.30
WBBM 389 Chicago. Potpourri de jazz.
WCAU 337 Phila. Club Cheerup.
11.40
WGN 306 Chicago. Prog. populaire.
11.45
WSB 476 Atlanta. Concert.
12.30
WCCO 405 Mpls-St-Paul. Orgue.
1.00
WAMD 225 Mpls. "Frolic" populaire.
WEBH 366 Chicago. Revue.

CONCERTS CLASSIQUES

6.00
WBBR 265 N.-Y. Concert.
7.15
WSOE 270 Milwaukee. Orgue.
7.45
WJBT Chicago. Instrumental.
8.00
WHB 337 Kansas City. Trio à cordes.
8.30
Réseau Rouge: Récital Aeolian, WEAF et autres.
9.00
WENR 288 Chicago. Musique classique.
WLW 428 Cinci. Trio Instrumental.
Réseau Columbia: Heure Kolster, WOR et autres.
WNOX 265 Koxville. Prog. classique.
10.00
WLS 345 Chicago. Musique de chorale.
WPG 273 Atlantic City. Prog. d'artistes.
WRHM 261 Mpls. Concert semi-classique.
10.30
Réseau Rouge: Grand opéra, "Die Freischuytz", de WEAF et autres.
11.00
WJZ 454 N.-Y. Musique classique.
WTMJ 294 Milwaukee. Orgue.

IMPORTANT

Les coupures nous signés ne correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

NOUVELLES DE CORNWALL, ONT.

CORNWALL, Ont., 26 — Vendredi soir, M. Jean-Baptiste Paquette était chez lui lorsque son attention fut attiré par un pétillement continu; puis il senti l'odeur de la fumée. S'étant mis à en chercher la cause il vit que l'intérieur du logis contigü au sien, habité par M. Sylvio Villeneuve, était en feu. Il essaya d'entrer mais la porte était fermée à clef. Il n'y avait personne à la maison. M. Paquette n'hésita pas, il défonça. Une fois dans la place, il se mit en devoir d'arroser copieusement les flammes. Pendant ce temps, des voisins qui avaient entendu l'alarme de M. Paquette prévinrent les pompiers. Quand ceux-ci arrivèrent sur les lieux le feu était éteint. Tout porte à croire que c'est le poêle de cuisine qui a mis le feu aux boiseries des murs et du plafond. Le logement où le feu s'est déclaré se trouve au No 29 rue Duncan. M. Paquette habite au No 31.

• • •

Nous avons eu la traditionnelle bordée de neige de la Ste-Catherine. Elle est tombée la veille. Elle arrivait à point pour permettre à ceux qui ont à coeur de conserver les vieilles traditions de faire refroidir la bonne tire blonde. Les vieux se souviennent du plaisir qu'il y avait à étirer cette masse d'or. Le radio, la voiture automobile, le phonographe, le piano automatique, le "Yes, we have no bananas, etc... les cheveux coupés n'étaient pas encore en vogue. Pourtant, on riait de bon coeur. Le violoneux battait la mesure de son soulier et tous les coeurs avaient le même rythme joyeux. On entendait les chansons du terroir: le répertoire d'alors ne se bornait pas à la claire fontaine. La Ste-Catherine, c'était la journée où la réputation de vieille fille était consacrée. C'est vrai que les vieilles filles étaient moins nombreuses alors que de nos jours. Serait-ce parce qu'elles portaient des collets montants et qu'elles ne portaient pas de bas de soie; serait-ce parce qu'elles prenaient leurs couleurs dans leur santé et leur pudeur, qu'elles ignoraient le rouge pour les lèvres, la poudre pour le nez, le fard pour les joues et le kohl pour les yeux. Le vieux temps, c'est toujours le bon temps!

A Cornwall, la Ste-Catherine a été fêtée par la succursale locale des Artisans Canadiens-Français. La fête était présidée par M. Oscar Lalonde. Pour la circonstance, les Artisans avaient organisé une partie de cartes avec distribution de tire. Il y a eu également des vieilles danses. Un public très nombreux s'était donné rendez-vous à cette fête. Signalons un geste délicat de la part des Artisans, geste qui devrait se répéter dans tous les domaines, geste qui peut avoir pour résultat de rapprocher et de mieux faire coopérer nos organisations de défense nationale.

M. Jos.-R. Dugal qui est à Cornwall depuis environ un mois et M. Paul-Emile Moreault qui est arrivé il y a une semaine, tous deux organisateurs pour la société mutuelle, l'Union St-Joseph, ont été appelé à prendre place à la table d'honneur. Ils ont également agi comme juges de la distribution des prix. C'est maintenant à l'Union St-Joseph à retourner la politesse. Cette échange de bons procédés ne pourra qu'aider à la bonne cause et donner un exemple de première valeur.

Voici la liste de ceux qui ont gagné des prix. Il y avait deux prix de présence. Le No 259, M. Napoléon Ayotte, a gagné une corde de bois, donnée par M. W.-A. Parisien.

Le No 225, M. Francis Martel, a gagné une corde de bois donnée par M. J.-E. Chevrier. Mlle Gloria Fortier a gagné le premier prix aux cartes pour les dames, don de M. J.-A. Chevrier. M. Roma Forget a gagné le premier prix pour les hommes, don de M. J.-Edm. Bélisle.

Mme Eugène Lalonde gagne le prix donné par M. P.-A. Lavigne; M. Percy Payette gagne le prix donné par M. Alfred Lefebvre. Mme J. Kuhn gagne le prix donné par Mme Georgiana Dextras et M. L. Charron gagne le prix donné par M. Ernest Plourde. Mlle Liliane Chouinard gagne le prix offert par M. Auguste Samson. M. Ernest Gervais gagne le prix offert par M. Evard Bowan. Mme William Boyer remporte le prix donné par M. J.-R. Gosselin. M. Domina Fortier remporte le prix donné par Ludger Laurin. Mme Napoléon Ayotte a gagné le prix donné par un ami et M. Aldéric Poirier celui donné par M. A. Martin. Mme L. Good remporte un prix donné par un autre ami et M. Lionel Paquette, le prix donné par M. Allan Sabourin. Le prix de consolation donné par un ami a été gagné par Mlle Irène Contant.

La soirée a remporté un véritable succès. Les organisateurs peuvent en être fiers et à bon droit. Disons en terminant, que l'absence de plusieurs membres des Artisans que nous nous attendions à voir là, a été remarquée.

• • •

Vendredi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de Mme D. G. McDonell, née Grace M. Gallagher. Elle était âgée de 65 ans. Elle est décédée après une longue maladie. Elle était l'épouse de M. D.-G. McDonell, greffier de la cour et assistant-greffier de la ville.

Le cortège funèbre est parti de la résidence, 320 rue Augustus, à 8 hres 45 pour se rendre à l'église St-Colomban où le service a été chanté par M. l'abbé A.-L. Cameron, à 9 hres.

Le deuil était conduit par son mari, M. D. G. McDonell, son fils, M. Frank McDonell, de St-Paul, Minn., son frère, M. W. H. Gallagher, de Brockville.

Les porteurs étaient MM. P. E. Campbell, J. A. Sauriol, Dr W. B. Cavanagh, J. E. Tallon, J. A. Chisholm et E. J. Cleary.

Parmi les proches de la défunte étaient encore présents, Mme H. M. Lynch, sa soeur de Woonsocket, R.-I.; Mme Charles Pepin, sa soeur, de Belleville; Mlle Kate Gallagher, sa soeur, de Brockville; M. et Mme H.-W. Empey, d'Osnabruck, Ont., Mlle Jennie Frazer, de Fraser Point, Ont.

La veille, jeudi, les membres de l'ordre des Chevaliers de Colomb, se sont rendus en nombre pour prier au corps. M. McDonell est un ancien grand chevalier du conseil de Cornwall. La famille a reçu un grand nombre de tributs floraux et ce qui est plus consolant pour ceux qui appartiennent à notre religion, un nombre encore beaucoup plus considérable de bouquets spirituels.

• • •

Mardi dernier, il est arrivé un accident près de St-André qu'on pourrait qualifié de mortel. Deux citoyens de Moose Creek voyageaient en automobile. A quelques centaines de pieds de la forge de M. Simard il y a un carrefour. Au centre de ce carrefour, on a placé une de ces bornes pour forcer les conducteurs de véhicules à resté du côté droit de la route. On s'en souvient, mardi soir dernier, la pluie a tombé sans interruption. Il faisait très noir. Il faut croire que le conducteur de la voiture, M. Moïse Boisvenue ne vit pas la borne à temps. Pour l'éviter, il dut donner un coup du volant à gauche. La borne fut évitée, mais la voiture alla gravir plus à l'angle nord-ouest de la route et donna contre un poteau de télégraphe qu'elle cassa. M. Henri Doré fut projeté en avant. Tout porte à croire que c'est sur les débris du parebrise qu'il se blessa. Toujours est-il qu'il s'infligea une longue coupure sur tout le côté droit de la figure. L'oreille était complètement détachée. La coupure se prolongeait jusqu'au cou où plusieurs veines étaient coupées. La perte de sang était considérable et c'est miracle que l'homme n'ait pas saigné à mort. On téléphona au Dr Lalonde, de Cornwall, qui était rendu sur les lieux un quart d'heure plus tard. Il parvint à arrêter l'hémorragie. Il fit venir l'ambulance et le blessé fut admis à l'Hôtel-Dieu de Cornwall.

La rumeur a couru la ville que le blessé avait succombé à ses blessures. A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous sommes en mesure de dire que cette rumeur est sans fondement.

• • •

Mme David Hurteau qui a passé quelques mois dans la Capitale est revenue chez elle ces jours derniers.

• • •

M. et Mme J.-T. Coupal et M. et Mme Rodolphe Danis sont allés en automobile à Alexandria, mercredi soir dernier.

• • •

Le conducteur de la voiture Ford qui a blessé trois enfants il y a près de deux semaines, sur la deuxième rue, a comparu en cour de police devant le magistrat J.-C. Mulligan vendredi matin dernier. Il a été condamné à dix piastres d'amende et les frais pour avoir conduit une voiture automobile sans permis. Il est encore sous le coup de deux autres accusations en rapport avec l'accident. Dans le cas de ces deux accusations la cause est remise à vendredi prochain en attendant de connaître le résultat des blessures des enfants. Ils sont encore à l'hôpital Général.

• • •

M. et Mme Henri Savard ont fait baptisé un fils né le 14 du conrant. Il a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Raoul-Adélard. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Joseph Laprade.

• • •

Le magistrat J. C. Milligan a condamné à vingt piastres d'amende et les frais, un homme qui avait été surpris en possession d'un faisan vivant dans le canton de Charlottenbourg, comté de Glengarry, le 18 novembre dernier. D'après la loi provinciale, il faut avoir un permis pour avoir cet oiseau en sa possession.

• • •

Mme David Hurteau et Mme J. A. Hurteau sont parties pour Montréal vendredi matin.

• • •

M. et Mme Jean Sauvé ont fait baptisé une fille née le 19 novembre, des prénoms de Marie-Flore-Annette. M. et Mme François Aubin ont tenu l'enfant sur les fonds baptismaux.

• • •

M. l'avocat G.-I. Gogo, C. R., est parti vendredi midi pour un voyage pour Ogdensburg. De cet endroit, M. Gogo doit se rendre dans la métropole.

• • •

Ces jours derniers, il y eut un commencement d'incendie chez M. Idola Charlebois, de la rue Sheffield. L'explosion du gaz dans un poêle à charbon en est la cause. Heureusement, les dommages ne sont pas considérables.

• • •

M. Edwards Wills, marchand de Belleville, était de passage à Cornwall, jeudi dernier. Il allait rendre visite à sa belle-soeur qui demeure à Aultsville.

• • •

Lundi, le 21 novembre dernier, a été célébré le mariage de M. Xavier Gagner, fils de M. et Mme Edmond Gagner, de la paroisse de St-André avec Mlle Marie-Agnès Plante, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Plante, de Cornwall.

• • •

Jeudi soir dernier, Mme Tallon, épouse du Dr J.-A. Tallon, de la Deuxième rue, a donné à sa résidence un bridge au profit de l'orphelinat Nazareth. Etaient présentes: Mmes W.-H. Maiden, W.-B. Sloan, T.-R. Dunkin, J.-A. Viau, Arthur Chevrier, J.-X. Prendergast, J. Leonard Johnston, W.-C. Burns, W.-H. Magwood, William Fox, W.-A. Parisien, H.-W. Bauman, J.-C. McGregor, John Duffy, P. McCabe, Aneas Johnston, Fred Robertson, James Fagan, Oscar Leblanc, Mme Bourget, Mmes J.-T. Lawn, Amédée Chevrier, J.-V. Lally, H.-W. Snetsinger, J.-A. Hurteau, Arthur Dextras, William Leitch, J.-Edm. Bélisle, Jos.-I. Bernier; Mlles Catherine O'Callaghan, Helen Burns, Georgina Poirier, Thérèsa Cavanagh, K. Dempster, Donalda McIntosh, Helen Cavanagh, Ella Fauzon, Hazel Jérôme, Winnie Snyder, Essie McPhee, Nora O'Callaghan et Flossie Emburg.

• • •

M. Paul-Emile Morcault, organisateur de la société mutuelle de l'Union St-Joseph du Canada qui est venu prêter son concours à son confrère, M. Jos-R. Dugal, est reparti samedi matin pour la Capitale. Il a passé une semaine dans notre ville.

• • •

M. et Mme Charles Chrétien ont fait baptisé une fille, le 19 courant. Elle a été baptisée des prénoms de Marie-Ange. M. et Mme Wilfrid Nadeau ont servi de parrain et de marraine à l'enfant.

• • •

Dimanche soir, vers 8 hres, un taxi privé descendait la rue Pitt vers le sud à une vitesse d'environ 15 milles à l'heure. Tout à coup quatre jeunes filles dans les quinze ans, quittèrent le trottoir, dont trois en se tenant par la main pour traverser la rue. Le conducteur du taxi essaya d'aller à gauche pour les éviter, tout en appliquant les freins. Peine perdue, l'une d'elles fut trappée. Elle n'eut pas de blessures de ce choc, mais elle tomba la tête sur le radiateur où elle fit une entaille à l'arcade sourcilière. Le conducteur du taxi la prit immédiatement dans sa voiture et la conduisit chez le Dr Tallon qui dut lui faire trois points de suture. Ensuite le même conducteur la transporta chez elle puis rapporta l'accident au chef de police. Il semble bien qu'il n'y a eu aucune négligence de sa part et il est fort peu probable qu'il soit inquiété à la suite de cet accident.

SPORT

L'ARBRE DE LA SCIENCE

Choses diverses du domaine sportif qu'il est bon de connaître.

AUTREFOIS, la distance de la plaque à la cloture du champ extérieur dans la plupart des parcs de balle majeures dépassait de beaucoup les 380 pieds.

• • •

WALTER HAGEN a décroché le championnat de l'Association des golfeurs professionnels quatre années de suite. Il se fit serrer de près dans le récent tournoi dans le Sud.

• • •

UN FRAPPEUR qui cogne un coup à travers le champ intérieur, atteint en sûreté le 1er but, mais est pincé en continuant sa route au 2e but, reçoit crédit d'un coup sauf.

• • •

JOE STECHER est maintenant reconnu comme champion lutteur du monde au genre libre. Il a mérité ce titre à la suite de nombreuses victoires sur les divers prétendants.

• • •

Frenchy BELANGER, champion poids-mouche du Canada, est le neveu de Fred Bélanger, notre excellent sportif canadien-français de la Basse-Ville.

• • •

MORLEY DRURY, le plus fameux joueur de rugby de l'Université de la Californie-Méridionale, est le frère de Herb Drury, qui joue au hoquet pour Pittsburgh, dans la Nationale. Les Drury sont originaires de Midland, Ontario.

• • •

SI UN JOUEUR de balle se présente à la plaque avec deux chaussons dépareillés, qui ne sont pas ceux de l'uniforme du club, il s'expose à se faire expulser du terrain par l'arbitre en plus d'essuyer une amende.

LES COMPTEURS DE LA NATIONALE

GAGNE, STEWART ET FRANK BOUCHER MENENT LA PARADE.

Gagné, Canadiens	4
Stewart, Maroons	4
Dutton, Maroons	3
Finnigan, Ottawa	3
Day, Maple Leaf	3
Bailey, Maple Leaf	3
Morenz, Canadiens	2
Lépine, Canadiens	2
G. Boucher, Ottawa	2
Kilrea, Ottawa	2
Carson, Maple Leaf	2
Himes, N. Y. Américains	2
Lafrance, Canadiens	1
Joliat, Canadiens	1
Gardiner, Canadiens	1
Oatman, Maroons	1
Seibert, Maroons	1
Munro, Maroons	1
Clancy, Ottawa	1
Nighbor, Ottawa	1
McCaffrey, Maple Leaf	1
Cox, Maple Leafs	1
C. Denneny, Ottawa	1
R. Green, Américains	1
L. Reise, Américains	1
D. Simpson, Américains	1
W. Boucher, Américains	1

ZONE AMERICAINE

F. Boucher, N.-Y. Rangers	4
J. Sheppard, Détroit	3
Johnson, N.-Y. Rangers	2
Bill Cook, N. Y. Rangers	2
Bourgeault, N.-Y. Rangers	2
Gray, N. Y. Rangers	2
Hay, Détroit	2
MacKay, Chicago	2
Irvin, Chicago	2
Brown, Chicago	2
Frederickson, Boston	2
Cooper, Détroit	2
Traub, Détroit	2
Herberts, Boston	2
Shore, Boston	2
H. Oliver, Boston	1
H. Drury, Pittsburgh	1
Curie, Détroit	1
Walker, Détroit	1
Clapper, Boston	1
Galbraith, Boston	1
S. Cleghorn, Boston	1
Milks, Pittsburgh	1

LE PARTAGE DE LA RECETTE NE SATISFAIT PAS

LES PARTICIPANTS A LA SERIE MONDIALE PRETENDENT QU'UNE SERIE DE QUATRE PARTIES LEUR OCCASIONNE DES PERTES.

Les propriétaires des New-York Yankees demanderont à la réunion conjointe des ligues majeures, en décembre, que la recette de la série mondiale soit partagée autrement qu'elle ne l'est dans le moment. Ils feront remarquer que les clubs détaillants sont loin d'encaisser les profits qu'on prétend.

Les Pirates ont annoncé récemment qu'ils avaient perdu de l'argent dans la récente série mondiale, conclue en quatre parties; les Yankees n'ont pas fait connaître leur rapport financier mais il appert que leurs profits ont été des plus minces, après tous les déboursés qu'occasionne la rencontre classique d'octobre.

LES CHANGEMENTS

On demandera donc aux ligues majeures d'amender la constitution de façon à ce que tous les clubs bénéficiaires paient leur part des dépenses d'organisation au cas où la série ne serait que de quatre joutes. Une série aussi brève ne rapporte presque rien aux détaillants, car les joueurs empochent à peu près tout.

La série de 1922, qui dura cinq parties, mais dont une joute ne rapporta rien parce que la recette entière fut distribuée à des institutions de charité, sur l'ordre de Landis, produisit une perte sèche pour les Yankees et les Géants et on avait alors tenté de changer le règlement sans succès cependant.

ROBLEME SERIEUX

C'est un problème sérieux, surtout pour les clubs relativement pauvres. Non seulement ne font-ils pas d'argent dans la série, mais le printemps suivant, les joueurs arrivent avec des demandes de salaires déraisonnables, sous le prétexte que le championnat a été remporté à cause de leur travail supérieur. Ils oublient e joli magot que la classique leur a rapporté.

Quand une série se poursuit pendant six ou sept parties, les clubs ont de bonnes chances de faire de l'argent, pour la raison qu'ils reçoivent un pourcentage généreux de la recette, après la quatrième partie.

LE VOLTIGEUR SE LANCE DANS L'ARENE

Oui, c'est mardi soir après la partie New-York Rangers que le fameux "voltigeur" St-Jean-Baptiste se lance dans l'arène pour reprendre la hache de guerre contre les vaillants guerriers de M. Charbonneau, l'une des troupes les plus dangereuses de la ligue de Hull, le Wrightville a vu le grand succès que remporta le Voltigeur contre le Hull Iron and Steel en lui infligeant une défaite de 7 à 1, dans une partie qui fut chaudement contestée.

Dans la première période, le score était de 0 à 0, mais notre fameuse constellation Eugène Beauchamp s'en alla visiter les filets adversaires en comptant trois points et notre étoile filante Lemay-Armstrong en compta 2 et la fameuse étoile d'Aylmer, Gagnon, en compta 2.

L'Association Athlétique Voltigeur en profite pour lancer un défi à tout club indépendant de la ville. Pour plus ample renseignement, adressez-vous à Jean-Charles Létourneau, 831 Somerset W., Tél.: S. 2662-F, entre 6 h. à 7 hres.

KEATS INTERDIT

MONTREAL, 29.—Frank Calder, président de la Nationale, a imposé une amende de $100 à Duke Keats, des Couguars, qu'il interdit en même temps pour une période indéfinie.

LES NAVIRES EN PARTANCE AVEC COURRIER

POUR L'ANGLETERRE ET AUTRES PAYS VIA L'ANGLETERRE.

Pennland, Halifax, 4 déc.; Leviathan, New-York, 6 déc.; Montclare, Saint-Jean, 6 déc.; Aquitania, New-York, 7 déc.; Olympic, New-York, 9 déc.; Montrose, Saint-Jean, 9 déc.; Ile de France, New-York, 10 déc.; Newfoundland, Halifax, 10 déc.; Ascania, Halifax, 12 déc.; Baltic, Halifax, 12 déc.; Berengaria, New-York, 14 déc.; Montnairn, Saint-Jean, 14 déc.; Montcalm, Saint-Jean, 15 déc.; Paris, New-York, 16 déc.; Am. Banker, New-York, 17 déc.

POUR LES AUTRES PAYS

Athenia, Halifax, 11 décembre, Irlande et Ecosse; Antonia, Halifax, 5 décembre, France; Cairndhu, St-Jean, 15 décembre, Allemagne; Frederick VIII, Halifax, 9 décembre, Norvège et Danemark; Stavangerfjord, Halifax, 14 déc., Norvège; Grey County, St-Jean, 8 décembre, Hollande; Polonia, Halifax, 9 décembre, Pologne; Calumet, St-Jean, 15 déc., Union Sud-Africaine; Can Volunteer, Halifax, 16 déc., Bermudes, Iles Sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Brit., Vénézuéla; Can. Otter Halifax, 9 déc., St-Christophe (St. Kitts), Antigoa, Barbade, Trinité et Guyane Brit.; Can. Forester, Halifax, 10 déc., Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras Brit.; Andalusia, Halifax, 11 déc., Jamaïque et Colombie; Emp. Asia, Vancouver, 10 déc., Chine et Japon; Kaga Maru, Victoria, 13 déc., Japon seulement; Pres. Grant, Victoria, 19 déc., Chine et Japon; Ventura, San Francisco, 8 déc., Fidji et Australie seulement; Niagara, Vancouver, 1er déc., Australie et Nouvelle-Zélande.

COCHRANE, ONT.

28 novembre 1927.

Miles Rolande, Lilliane et Estelle Laroche ont reçu à une soirée le 6 novembre dernier. On remarquait parmi les invités: MM. et Mmes Jos Laroche; Edmond Joubert, P. Barry; Mlles G. Robinson, C. Lallemand, J. Belisle, V. Lacoste; C. Lacoste, T. Forster, H. Dorland, C. Warner, G. Booth, B. Houle, Y. Lévesque, M. Fitzgerald et A. Morissette; MM. Jos. Bradette, M. P., Albert Laroche, de Smooth Rock Falls, Ont., J. Robinson, A. Létourneau, L. Couture, G. Tessier, J. Foster, J. Marlin, P. Houle, R. Rainford, R. J. Gracey, R. Therriault, E. Therriault, H. Booth, G. Lévesque, J. Rosado, R. Bradette, A. Bradette, N. O'Malley et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Comment Vous Dégager la Tête

Plus d'engorgement, d'éternuement, d'enrouement, d'inflammation.

Vous levez-vous le matin, le nez bouché? Est-ce qu'un rhume obstrue vos voies respiratoires? Etes-vous sujet au catarrhe, aux irritations bronchiales, à l'asthme, à la fièvre des foins? Avez-vous cette désagréable sensation d'abattement due au manque d'oxygène? Si oui, voici une cigarette agréable et inoffensive qui vous dégagera la tête, le nez et la gorge.



Ces cigarettes se font d'après la formule du Dr J. W. Blosser et sont composées de fleurs, d'herbes et de baies médicinales. Ne contiennent ni tabac, ni cubèbe; leur emploi ne dégénère pas en habitude, absolument inoffensives; femmes et enfants en font usage comme les hommes.

Il est si simple d'aspirer cette fumée agréable et calmante! Rien plus commode que les vaporisations, lavements, douches, etc.

Si vous souffrez d'affections catarrhales, de surdité catarrhale, asthme, fièvre des foins, irritation bronchiale, rhumes fréquents, demandez à un pharmacien un commode petit paquet de Cigarettes du Dr Blosser afin d'en éprouver les effets agréables et bienfaisants.

1-26.

RHUMES

Pour vous soulager d'un rhume, faites fonctionner vos intestins et débarrassez votre propre corps de matière empoisonnante au premier soupçon de malaise. Prenez le NATURE'S REMEDY—pastilles NR, et vous serez assuré de résultats prompts, faciles et agréables. Il est plus effectif que les laxatifs et de beaucoup supérieur. Essayez-le.

Purement végétal et doux—25c.

NR TO-NIGHT

Recommandé et vendu par tous les

CARNET MONDAIN

A l'exposition chevaline hier soir, on remarquait dans les baignoires: S. E. le Gouverneur Général et Lady Willingdon, le major et Mme Willis O'Connor, le lieut.-col. et Mme Snow, Lord Hardinge, Mme Osborne, M. et Mme Melville, le capt. Murphy, l'hon W. R et Mme Motherwell, le major général et Mme Panet, le major général et Mme Thacker, Mlle Margaret Southam, Mlle Raney, Mme Victor Sifton, Toronto; Mme Strathearn Hay, Toronto; M. Mesmond McMahon, Mme Duncan MacTavish, M. Raymond Sifton, M. Winfield B. Sifton, M. et Mme John Bingham, M. et Mme W. D. Matthews, le docteur et Mme T. H. Leggett, M. et Mme Walter Ross, le docteur et Mme Milton Gresham, le docteur et Mme R. E. Webster, Mme A. Bedford-Jones, Mme Hooper, le docteur et Mme George Hooper, Mlle Hooper, Mlle Bedford-Jones, le général et Mme MacLaren, le colonel et Mme J. D. Sherwood, M. et Mme Norman F. Wilson, M. et Mme Hugh Carson, le Rév. docteur et Mme Woodside, le Rév. George G. D. et Mme Kilpatrick, M. et Mme H. Fisher, Mme Paul Peters, Mme Birkett, Mme E. Vaim, Mme Allan, Gill, M. Wilson Southam, M. Allan Gill, M. et Mme Gardon C. Edwards, M. et Mme Allan Keefer, Mlle Edna Edwards, Mme T. C. Bate, Mme Henry Bate, Mme Allan Bate, Mme Donald Bate, le lieut.-col. et Mme W. A. Blue, le major et Mme E. B. Inkster, le major et Mme J. D. Fraser, le lieut. et Mme C. S. Macpherson, Mlle E. Vieu, M. et Mme L. N. Williams, M. J. J. Rowe, M. C. Jackson Booth, Mme A. W. Fleck, Mme J. Gordon Fleck, Mlle Agnes Walsh, M. H. L. Sturgeon, M. H. C. Bate, le col. et Mme Bowie, le major Timmis, Mme W. S. Fenton, le cap. Stuart Bate, le capt. C. A. Bate.

• • •

Leurs Excellences sont parties aujourd'hui, pour Montréal et seront de retour à Ottawa, jeudi.

• • •

Sir Charles et lady Fitzpatrick sont retournés à Québec, après avoir passé quelques jours en notre Capitale, chez leur fille, Madame Alex. Hill.

• • •

Madame P. B. Mignault a reçu à l'heure du thé, ces jours derniers.

• • •

L'hon. juge et Madame Thibaudeau-Rinfret assistaient, samedi soir à Montréal, au bal annuel du Club Cintadel, donné à l'hôtel Windsor, sour leur distingué patronage.

• • •

Madame W. R. Motherwell a reçu à un dîner intime, samedi soir, en l'honneur de Mademoiselle Mazo de la Roche, de Mademoiselle Cora Hind, de Winnipeg ,de Mademoiselle Florence MacDonald, de Londres et de Mademoiselle Kennedy, de Regina.

• • •

Le très honorable juge et Madame F. A. Anglin, sont de retour d'un voyage à New-York et à Atlantic-City.

• • •

Mademoiselle Laure Denis, de Nicolet, est de passage à Hull, l'invitée de Mademoiselle Minette Lafond.

• • •

Madame R. Cloutier, de Waterloo, Qué., est en visite, chez sa soeur, Madame L. J. A. Dubé.

• • •

Le Dr et Madame J. H. Grisdale sont revenus à bord du "Montclare", d'un voyage de quelques mois en Europe.

• • •

Madame Peter Heenan, a gracieusement offert ses salons, pour un thé qui aura lieu demain, de 4 à 6.30 heures, sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques.

• • •

Madame William Grant est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps en ville, chez son gendre et sa fille, le colonel de L. Girouard et Madame Girouard.

• • •

Mercredi après-midi et mercredi soir, le 30 novembre, il y aura parties de cartes, au "Foyer", rue Cumberland, sous les auspices de la section féminine de la Société St-Vincent de Paul, paroisse du Sacré-Coeur.

• • •

M. Mathew Thefi, de Montréal, jeune pianiste, qui viendra prochainement jouer dans un de nos théâtres, sera pendant son séjour ici, l'hôte de son oncle et sa tante, M. et Madame S. Simmons.

• • •

M. et Madame T. F. Ladouceur recevaient à une partie de cartes, à l'occasion de la Ste-Catherine. Les prix furent gagnés par Mademoiselle V. Racine et M. Eustache Perrier. Prix de consolation par Mademoiselle A. Racine et M. Gigère. Le gouter fut servi, par Mesdemoiselles A. Leclair, H. Diguer, G. Beaulieu et I. Ladouceur. On comptait parmi les invités: MM. et Mmes H. Racine, Bruyère, Giguère, E. Perrier, A. Ménard, F. Migneault, E. Plante. Mmes: A. de Repentigny, A. Gauthier, J. Diguer, E. Carrière. Mlles: V. Racine, A. Racine, J. Racine, E. Pilon, C. Leclair, A. Leclair, G. Beaulieu, I. Ladouceur, A. Racine, MM. H. Regimbal, M. Routin, E. Gervais, A. Carrière, J. B. Brizebois, E. Foulen.

• • •

Une soirée intime avait lieu vendredi, à la résidence de M. et Madame Wilfrid Sarault, à l'occasion de la Ste-Catherine. Les invités étaient: MM. et Mmes G. Besserer, Albert Renaud, P. Sarault, L. Parisien, N. Sarault (père). Mlles: J. Sarault, A. Verdon, J. Sarault. MM. E. Levesque, W. Sarault, E. Prouix, Z. Leduc, E. Renaud, A. Robert.

• • •

Madame G. J. Desbarats a lu un intéressant travail intitulé: "Pioneer Women of Canada" devant les membres de la Ligue (junior) des Femmes Catholiques, à leur assemblée mensuelle, tenue au Musée de l'Universite ces jours derniers, sous la présidence de Mademoiselle Laura Lahey.

ROBERT-JEAN

Ce matin à sept heures, à la Basilique, en la chapelle des Congréganistes, M. l'abbé Gagnon a béni le mariage de Mademoiselle Cécile Jean, fille de M. Joseph Jean, décédé et de Madame Jean, avec M. F. X. Robert, fils de M. et Madame Pierre Robert. La mariée qui était accompagnée de son frère, M. François Jean, portait une robe de crêpe plat, bleu-poudre et était coiffée d'un chapeau de velours de même ton garni de fleurs françaises; son bouquet se composait de roses et de muguet. M. Robert était le témoin de son fils. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Mademoiselle Brousseau était à l'orgue. Après la cérémonie il y eut réception intime, chez Madame Honorius Marier, cousine de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal et Québec. Madame Robert portait pour voyager une robe de crêpe satin noir et de crêpe cerise, un chapeau de même nuance et un manteau de mouton de Perse, garni de kolinsky, (cadeau du marié).

• • •

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient samedi soir à la résidence de M. et Mme A. Binda, Pointe-Gatineau, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Une adresse fut lue par leur jeune fille, Louise, et une coutellerie en argent fut présentée par Mlle Marie-Thérèse Goyette, ainsi que plusieurs autres cadeaux. A minuit goûter fut servi Les invités étaient MM. et Mmes A. Binda, Paul Goyette, Albert Goyette, E. DesRoches, A. Pelletier, E. O. Bélanger, L. A. Miron, S. Lamoureux, E. Bigras. Mlles B. Danis, A. et S. Nadeau, L. Fournelle, E. Bélanger, Y. et L. Bélanger, C. Laramée, P. et J. Pauzé, A. et T. Pauzé, M.-T. Goyette, T. et I. Goyette, M. Goyette, R.-M. Lachapelle, K. et T. Gibson, L. et A. Binda, L. Paquette et I. Bigras. MM: I et O. Goyette, L. et A. Binda, A. Laprade, J. B. Vaive, L. Lachapelle, R. Plouffe, R. Venance, R. et A. Goyette, L. Goyette, M. Crigellaro et E. O'Brien.

• • •

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures à R. 2154, ou par écrit à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

Les Nouvelles Religieuses

Pèlerinage à Montmartre.

PARIS. — Les Médecins Catholiques de la Société de Saint Luc, Saint Côme et Saint Damien ont fait leur pèlerinage annuel à la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre. Pour eux la Messe fut dite par le R. P. Loiselet, S.J., docteur en médecine et professeur de la Faculté catholique de Lille, qui est l'auteur de livres intéressants et utiles pour les missionnaires obligés de savoir quelques notions médicales.

L'Assemblée générale de la Société s'est tenue après la messe sous la présidence du professeur Lumière, de la Faculté catholique de Lille; on y a entendu divers rapports sur l'état de la Société qui compte 1,600 membres et sur son action, dans diverses oeuvres comme celle du Sanatorium du Clergé de France.

• • •

Au cardinal Sévin.

LYON. — Un monument funéraire du cardinal Sevin, vient d'être placé à Lyon, à la Primatiale Saint-Jean.

C'est un médaillon de marbre qui se trouve dans la chapelle des fonts baptismaux, à droite du maître-autel; il s'harmonise avec deux autres médaillons que reproduisent les traits des cardinaux Caverot et Foulon, dont les corps reposent sous les dalles de la chapelle. Le médaillon du cardinal Sevin est dû au sculpteur Prost.

Au-dessus de la boiserie qui l'encadre se dressent les armes du pontife; au-dessous, on lit une inscription qui rappelle en fort beau latin la carrière du cardinal Sevin, le zèle qu'il mit à défendre la doctrine catholique contre le modernisme, le dévouement que, pendant la guerre, il déploya au service de l'union sacrée et des victimes de la tourmente.

• • •

Bénédiction d'un autel.

LYON. — S. G. Mgr Faugier, auxiliaire de S. E. le cardinal Maurin, a béni récemment en l'église St-Charles un nouvel autel en l'honneur de la sainte Vierge et présidé à l'inauguration de nouveaux vitraux et de belles mosaïques, oeuvres des frères Mauméjean de Paris.

L'autel de la sainte Vierge a été exécuté sous la direction de M. A. Sainte Marie Perrin, par MM. Induni, marbriers à Saint-Etienne.

La Vierge, oeuvre de Dufraisne, sculpteur lyonnais, a été reproduite par M. Prost, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon.

Cette oeuvre, inédite encore, en marbre, a une grande valeur artistique. Les critiques d'art la donnent comme la meilleure des oeuvres religieuses produites par le ciseau du maître.

La Vierge, de grandeur naturelle, tient, entre ses mains, son petit enfant et le présente aux fidèles. Appuyé sur le sein de sa mère, Jésus lève sa main droite et bénit avec trois doigts ceux qui viennent l'adorer.

CALENDRIER

MERCREDI, 30 NOVEMBRE 1927
334ème jour de l'année

Lever du soleil	7.13
Coucher du soleil	4.13
Lever de la lune	8.22
Coucher de la lune	9.58

FETE DU JOUR

S. André, apôtre.

PROFESSEUR ET...

(Suite la 3e.)

forêt épaisse. A cinq heures, ils songèrent à rebrousser chemin, en prenant un raccoursi. Les voyageurs ayant perdu leur trace passèrent la nuit dans la forêt. M. Allard fit un feu à l'aide d'écorces de bouleau et dut l'entretenir toute la nuit. Plusieurs fois il éveilla son compagnon pour l'empêcher de brûler d'un côté et de geler de l'autre. Pour ne pas perdre courage, M. Allard faisait parfois une courte prière.

Dimanche matin, au petit jour, fut fixé le moment de départ, M. Allard voulant mettre en pratique le conseil de son frère l'abbé de ne jamais manquer la messe pour une partie de chasse. Mais il fallait subir les conséquences de l'égarement dans la forêt. La journée s'annonçait sombre et il y avait apparence de neige.

Les deux compagnons se dirigèrent vers l'ouest, sans aucune indication astronomique. A neuf heures du soir, ils étaient prêts alors à faire le sacrifice de leur vie, tout en étant déterminés à lutter jusqu'au dernier moment. La nuit se passa très vite.

M. Allard reconnait ici le secours de la Providence, qui donne du courage au moment opportun. Le temps était heureusement très beau. La lune et l'étoile polaire sauvèrent les deux compagnons, qui se dirigèrent vers la ville. La faim leur était cependant un sujet d'inquiétude, quand tout à coup ils aperçurent une perdrix. M. Allard l'abattit et en but le sang chaud, puis la fit rôtir.

Un peu plus tard, les voyageurs arrivèrent à la hutte de deux bûcheurs où ils furent bien accueillis et prirent un repas.

Le lendemain un groupe d'hommes arrivèrent au campement, en voitures. Ils étaient au nombre d'environ soixante.

Le jeune Loiselle n'est pas plus mal pour son aventure. M. Allard s'est gelé le pied gauche mais il ne lui inspire aucune crainte. Il désire exprimer sa vive reconnaissance à la Très Sainte Vierge qu'il a souvent invoquée pendant ces trois jours, ainsi qu'aux gens qui sont allés à sa recherche.

LORD WILLINGDON...

(Suite de la 1ère.)

grand intérêt que Lord Willingdon porte à l'élevage au Canada.

SON EXCELLENCE

Son Excellence le gouverneur dit que cela devient une habitude pour lui d'ouvrir des expositions d'hiver et d'être présenté d'abord par M. Motherwell. Il espère que cette habitude se perpétuera longtemps. Il ne veut pas faire de longs discours mais déclare immédiatement l'exposition ouverte en exprimant l'espoir qu'elle remplira pleinement les attentes des directeurs.

LE PROGRAMME

L'exposition chevaline est le centre d'attraction de la foire d'hiver. Une foule aussi enhousiaste que nombreuse a applaudi au superbe programme d'hier soir.

Les numéros les plus intéressants ceux qui ont le plus émerveillé les spectateurs fut la démonstration d'équitation des habiles cavaliers de la R. C. H. A. qui conduisent leurs chevaux avec une précision sans pareille. Il y a des émotions à voir les canons trainés par les chevaux tourner les angles à quelques pouces de distance les uns des autres pendant que les animaux, attelés par groupe de six, bondissent dans l'arène et emportent comme l'éclair leurs lourdes charges.

CHEVAUX SAUTEURS

Les chevaux sauteurs ont aussi fait l'admiration de la foule. Quarante-deux bêtes ont pris part au tournoi à obstacles et plusieurs, ayant réussi, ont dû détailler. La victoire finale a été remportée par "Bucephalus" du capitaine R. S. Timmis.

La fanfare du Gouverneur, sous la direction du lieutenant Brown, a fait les frais de la musique.

Dans le concours de chevaux de selle pour dame, il faillit y avoir collision entre "Victoria S." de M. E. Peters et plusieurs autres bêtes pendant que les cavaliers tournaient pour obéir à un ordre des juges. L'écuyère de Victoria fut désarçonnée mais eut la présence d'esprit de saisir le cou de sa bête et de tenir bon jusqu'à ce que celle-ci fut calmée. Elle put remonter en selle tout aussitôt.

CHEVAUX COMMERCIAUX

Les chevaux commerciaux ont formé un intéressant numéro au programme. L'Ottawa Dairy, la Canada Bread ,et d'autres compagnies ont présenté de très belles bêtes.

Les juges étaient: le major général J. H. MacBrien, Ottawa; le professeur W. J. Bell, Kemptville, le docteur T. H. Hassard, Toronto; Job White, Ashburn, Ontario; le colonel C. M. Edwards, Ottawa.

LES ENFANTS

La foire d'hiver ouverte mais non officiellement depuis hier matin a attiré un grand nombre d'enfants hier après-midi à la représentation donnée spécialement pour eux. Les enfants étaient admis gratuitement à condition qu'ils fussent accompagnés de grandes personnes.

La foule d'enfants qui a envahi le Colisée a admiré les représentations d'équitation sur les ponies, et les manoeuvres très habiles des membres de la Royal Canadian Horse Artillery.

RESULTATS

Suivent les résultats des concours d'hier soir et d'hier après-midi:

LE SOIR

Jument Hackney, poulinée avant le 1er janvier 1925, avec harnais:—1. Jewel's Belle, propriété de Mlle E. Viau, 297 avenue Pine ouest, Montréal, conduite par J. A. Cormier; 2. Ceylon Duchess, propriété de la Dufferin Construction Co. Ltd., de Toronto, conduite par C. Purvis; 3. Presion Mavis, propriété de la Dufferin Const. Co. Ltd., conduite par Mlle B. Wilson.

Cheval de travail, seul, appartenant à une compagnie de pain:—1. 2 et 3, gagnés par la Canada Bread Co. Ltd., Ottawa; 4. gagné par J. et J. Walker, d'Ottawa; 5. gagné par la Shouldis Bread Co. Ltd., d'Ottawa.

Pony seul, avec harnais, 13.1 paumes et sous 14.2 paumes: 1. Cedar Crest King, propriété de la Dufferin Construction Co. Ltd., conduit par Mlle B. Wilson; 2. Hawthorne Belle, propriété de la Dufferin Const. Co., conduit par C. Purvis; 3. Chesnut Beauty, propriété de Belford Rowe, de Billings Bridge, Ont., conduit par Belford Rowe.

Cheval de selle et de harnais: 1. Go Boy, propriété de Gordon F. Perry, de Toronto, conduit par Mlle B. Wilson; 2. Fashion Plate, propriété de Mlle E. Viau, de Montréal, conduit par F. Gariepy; 3. That Certain Party, propriété de M. Gordon F. Perry, conduit par Mme J. S. Hay; 4. Grey Dawn, propriété de Paul Cardinal d'Ottawa, conduit par Paul Cardinal; 5. Beau Geste, propriété de Horace T. Cunningham d'Ottawa, conduit par H. Cunningham.

Chevaux de route, attelage double: 1. Gala Dress et Dress Parade, propriété de la Dufferin Const. Co., conduit par C. Purvis.

Chevaux de selle, pour dames, 14.2 paumes et plus, classe locale: 1. Bachelor II, propriété de Mlle Edna Edwards d'Ottawa, conduit par Edna Edwards; 2. Gold Star, propriété de la Gold Note Stocks Farm d'Ottawa, conduit par Mme M. Fenton; 3. Grey Dawn, propriété de Paul Cardinal, conduit par Mlle A. O'Connor; 4. Liz, propriété du capitaine H. R. T. Gill, P. L. D. G., conduit par Mme H. Gill.

Cheval de travail seul: 1 et 2, gagnés par l'Ottawa Dairy Co. Ltd., d'Ottawa; 3 et 4, gagnés par la Canada Bread Co. Ltd., d'Ottawa; 5. gagné par la Shouldis Bread Co., Ltd.

Course à obstacle "B": 1. Bucephalus, propriété du major R. S. Timmis, R. C. D., conduit par le major Timmis; 2. Shyager, propriété de Sir Clifford Sifton, conduit par B. Topwith; 3. Michael, propriété de Mlle Eleaonr McLaughlin, conduit par R. Mosscrop; 4. Cameron, propriété de Sir Clifford Sifton, conduit par J. Hamilton.

Etalons, poulinées avant le 1er janvier 1925 avec harnais: 1. Waldron, propriété de W. R. Hurdman, conduit par Walter Hurdman.

APRES-MIDI

Etalon poney Shetland, avec harnais: 1. gagné par Mount Victoria Farms, W. E. Baker, conduisant Jolly Boy.

Jument poney Shetland, avec harnais: 1. gagné par Mme H. N. Bate, sur Silverona's Belle, conduite par Kenneth Rowe; 2. gagné par Mount Victoria Farms, sur Mount Vic Jolly Jermica, conduite par Katherine Nussey; 3. gagné par Mount Victoria Farms, sur Lena Larigo, conduite par Edna Wildman.

Etalon poney (autre que Shetland) avec harnais: 1. gagné par Mme M. J. Gorman, d'Hurdman's Bridge, Ont., sur Hamton's Supreme, conduit par Walter Hrudman.

Jument (poney) avec harnais: 1. gagné par la Dufferin Const. Co. de Toronto, sur Hawthorne Belle, conduite par C. Purvis.

Poney seul, moins de 13.1 paumes, conduit par garçonnet ou fillette de moins de 14 ans: 1. gagné par R. Vernon et fils, de Myrtle, Ont., sur Luta Belle, conduit par Bobby Vernon; 2. gagné par Mount Victoria Farms, sur Jenica, conduit par A. Nussey; 3. Mme H. N. Bate, d'Ottawa, sur Silverona's Belle, conduit par Kenneth Rowe; 4. Mme M. J. Gorman, sur Hamton's Supreme, conduit par Walter Hurdman; 5. gagné par M. J. Gorman, sur Pearl G., conduit par Maynard Gorman.

Shetland jument ou hongre, de tout âge, avec harnais, conduit par garçonnet ou fillette de moins de 14 ans: 1. gagné par Mount Victoria Farms, sur Montvic Jolly Jernica, conduit par A. Nussey; 2. gagné par Mme H. N. Bate, sur Silverona's Belle, conduit par Kenneth Rowe; 3. Mount Victoria Farms, sur Montvic Jennuna, conduit par Catherine Nussey; 4. R. Vernon et fils, sur Major, conduit par Bobbie Vernon.

Sauts—seulement pour ceux qui demeurent en dedans d'un rayon de 75 milles d'Ottawa: Course "B": 1. gagné par le docteur R. G. Webster, sur Going Up, conduit par Andy Lacelle; 2. gagné par J. J. Rowe, de Billings Bridge, sur Will O' The Wisp, conduit par Belford Rowe; 3. gagné par H. W. Allan de Hintonburg, sur Glenside, conduit par H. W. Allan, 4. Mlle I. de Bursey, d'Ottawa, sur Lady Grace, conduit par W. R. Cochrane; 5. Gold Note Stock Farm, sur Gold Star, conduit par le capitaine H. N. Bate.

Poney de selle et de harnais: 1. Belford Rowe, sur Chesnut Beauty, conduit par B. Rowe; 2. Cardinal Riding School, Ottawa, sur Max, conduit par E. Jones; 3. Mount Victoria Farms, sur Montvic Jolly Jenima, conduit par Austin Nussey; 4. R. Vernon et fils, sur Myrtle Boy, conduit par Bobbie Vernon; 5. Mme H. N. Bate, d'Ottawa, sur Silvernoa's Belle, conduit par Kenneth Rowe.

TROIS ARRESTATIONS...

(Suite de la 1ère.)

des autres morts retrouvés après l'accident.

L'enquête est ajournée au 12 décembre. Le principal témoin sera le mécanicien L. Bradford, de Smiths Falls. Il est actuellement à l'hôpital de cet endroit et il ne pourra rendre témoignage avant quelque temps.

Les trains circulaient hier soir sur la ligne principale du C. P. R. entre Toronto et Montréal.

LES MORTS

Sept personnes en tout, dont six immigrants, ont perdu la vie et deux furent grièvement blessées. Une trentaine portent des blessures légères. On croit avoir identifié les corps de quatre hommes, à part celui de Burnett, mécanicien du train de voyageurs, mais on n'a pu jusqu'ici identifier les restes affreusement brûlés d'une femme qu'on croit être une étrangère. Les corps identifiés hier sont ceux de F. Rischur, de Hambourg, Allemagne, en route pour Toronto; W. Bauer, en destination de Newcastle, Ont.; A. R. Antopp, Meaford, et J. Kenkelaar, Breskins, Hollande, qui portait une lettre adressée à Stratford, Ont. Les plus grièvement blessés sont: R. Post, Smiths Falls, chauffeur du train de marchandises et C. Awerbuch, qui est à l'hôpital Western. Il est possible qu'on trouve encore d'autre cadavres parmi les débris.

A L'HOPITAL WESTERN

TORONTO, 29.—Des seize blessés qui restaient hier soir à l'hôpital Western à la suite de l'accident sur le C. P. R., un seul est regardé comme étant dans un état critique: Chuna Awerbuch, treize ans, un jeune Polonais. Il s'est fracturé le crâne, cassé les jambes et un bras et porte de graves blessures au visage. Son père vint au Canada, il y a environ deux ans, sans sa femme ni sa famille. Il travailla ardument afin de gagner de l'argent pour faire venir sa famille. La mère et la grand-mère et l'enfant étaient en route de Montréal à Toronto quand la catastrophe se produisit. Le père de Chune est à leur recherche.

Une jeune fille polonaise du nom de Marie Malchinsky a rencontré son père qu'elle n'avait pas vu depuis quatorze ans.

LE DIVORCE...

Suite de la 1ère page

trimonial.

Ces dernières années, l'Ontario a présenté, chaque session, devant le Sénat, une moyenne de 200 demandes en divorce, ce qui a pour effet de surcharger la besogne du Sénat. Aujourd'hui, il en coûte de $300 à $400 et même plus pour obtenir une décision du Sénat en matière de divorce, les frais dépendant du nombre de témoins dans chaque cause.

Les sénateurs catholiques et les députés de la même foi s'opposeront sans doute à l'aloption de ce projet de loi qui va à l'encontre de leur religion, qui n'admet pas la dissolubilité du lien matrimonial. Mais les parrains qui le présenteront comptent sur le concours des sénateurs et des députés protestants et espèrent réussir dans leur entreprise.

Plusieurs provinces ont actuellement le pouvoir de régler les cas de demande en divorce devant leurs propres tribunaux, ce qui fait que l'Ontario a le plus fort pourcentage des demandes en divorce enregistrées devant le Sénat.

L'intention du sénateur Willoughby n'est pas de rendre le divorce plus facile à obtenir, mais simplement de changer le tribunal des demandeurs. Il croit qu'il est inutile de laisser tout ce problème au Sénat, qui y perd son temps.

DES CONCERTS...

(Suite de la 1ère.)

seront faites en français.

En plus de ces concerts les voyageurs seront en mesure de s'en donner eux-mêmes, car plusieurs centaines de copies de recueils de vieilles chansons canadiennes leur seront distribuées dans le train.

A ce train spécial du Canadien National sera aussi ajouté un wagon chapelle qui permettra aux excursionnistes de la Survivance Française d'entendre la messe en cours de route.

FUNERAILLES DE Mlle GEORGIANNA DESAUTELS

MONTREAL, 29. — Les funérailles de Mlle Georgianna Desautels, née Tessier, décédée à Montréal le 19 novembre à l'âge de dix-huit ans ont eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception le 22 courant. La levée du corps fut faite par le R. P. Robichaud, curé de la paroisse. Le service fut célébré par le R. P. Mongeau, assisté par les RR. PP. Joseph Desjardins et Chartrand, comme diacre et sous-diacre.

Le convoi funèbre était suivi d'une foule nombreuse de parents et amis de la famille. Les six porteuses étaient Mlles Jeanne Fontaine, Simonne Lévesque, Germaine Desautels, Jeanne DesLauriers, Claire Couture, Colombe Cantin. Une voiture de fleurs précédait le corbillard.

Elle laisse pour pleurer sa perte sa mère et son beau-père.

Offrandes de fleurs: M. et Mme J. Arthur Desautels, coussin; M. Albert Desautels, couronne; M. Rosario Desautels, couronne; M. Ernest Desautels, couronne; M. Joseph M. Desautels, couronne; Mme Michel Desautels, gerbe; Mme Charles Desautels, couronne; M. Armand Desautels, gerbe; M. et Mme Adélard Desautels, coeur; Personnel The Prudential, District No 2, coussin; Personnel The Prudential, District No 3, gerbe; M. et Mme A. E. Boissonnault, gerbe; M. et Mme R. Séguin, gerbe; M. Paul Brodeur, couronne; M. E. Bourassa, gerbe; M. S. Cayer, couronne; M. P. E. Pilon, couronne; M. Arthur Poulson, couronne; M. W. White, couronne; M. F. X. Schmidt, couronne; M. A. Lapierre, coeur; M. J. A. Fontaine, gerbe; M. et Mme Gustave France, gerbe; M. E. Charles, gerbe; M. Joseph F. Desautels, Québec, couronne; Personnel The Prudential, Ottawa, couronne; Mlle A. Auger, Ottawa, couronne; M. et Mme B. Forcier, Ottawa, couronne; M. et Mme H. Davies, Ottawa, gerbe; M. et Mme N. Royer, Hull, gerbe.

Bouquets spirituels: Simonne Lévesque, Philippe Delisle, Marguerite Bourassa, Rita Carrière, Viola Carrière.

Offrandes de messes: Rose Cousineau, Mme L. Cousineau, M. et Mme J. A. Charbonneau, M. et Mme E. Naud, The Prudential Ins., Co., District No 2.

Télégrammes, Ottawa: Conseil Champlain Chevaliers de Colomb, Ottawa, Mlle G. Valiquette, Ottawa; Mlle A. Auger, Ottawa; M. et Mme Léon St-Laurent, Ottawa; Mme Chêne, Ottawa; M. Gaspard Chéné, Ottawa; Famille Auger, Ottawa; M. et Mme W. Lefebvre, Ottawa; M. et Mme L. Moffet, Ottawa; M. D. Coleman, Ottawa; M. T. Richardson, Ottawa; M. H. Robinson, Ottawa; Mme G. Verret, Ottawa; M. R. M. Elliott.

M. S. N. Morin, Montréal; M. et Mme A. Poupart, Montréal; M. et Mme D. Roch, Montréal; M. et Mme E. Tourville, Montréal; M. et Mme A. Dandonneau, Montréal.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES À SAINT-EUGÈNE

GRANDE ET ENTHOUSIASTE ASSEMBLEE DIMANCHE DERNIER.

ST-EUGENE, Ont., 29.—La campagne de recrutement chez les Forestiers Catholiques se continue avec avantage dans les différentes Cours rurales. Des assemblées tenues jusqu'ici celle qui a eu lieu à St-Eugène, dimanche dernier, surpasse tous succès obtenus jusqu'à ce jour.

L'assemblée était sous la présidence du chef ranger de la cour St-Eugène M. D. J. Lefebvre. Il a remercié les jeunes gens de la paroisse de s'être rendus à cette assemblée pour se mettre au courant de ce qui se fait chez les Forestiers Catholiques et pour prendre part à une partie de euchre organisée pour la circonstance. Monsieur Lefebvre souhaite la bienvenue à M. l'abbé Wilfrid Sauvé, vicaire à St-Eugène, au syndic provincial, Wilfrid C. Labelle et aux membres des cours de Hawkesbury et de Vankleek Hill qui ont bien voulu se déranger pour réhausser la réunion de leur présence.

Sur la demande de M. Nazaire Aubry, député haut chef ranger de la cour, M. Wilfrid C. Labelle procéda à l'installation des officiers élus pour le terme 1927-28. Les officiers sont les suivants: Chapelain, M. l'abbé Cousineau, curé de la paroisse; chef ranger, D. J. Lefebvre; vice-chef ranger H. Pilon; secrétaire-archiviste, G. N. Leroux; secrétaire-financier, Nazaire Aubry; trésorier, O. Portelance; conducteurs, Eugène Labrosse, M. Vallée; syndic, M. Séguin; sentinelle, M. Arthur Lefebvre.

En reprenant le fauteuil présidentiel, M. Lefebvre invite M. l'abbé Sauvé à adresser la parole. M. le vicaire dit qu'il s'est fait un devoir d'assister à l'assemblée afin de se renseigner sur les Forestiers Catholiques qu'il n'a pas encore eu l'occasion de connaître. Il félicite les officiers de la Cour pour leur travail et s'il en juge d'après l'auditoire nombreux, il n'a aucun doute du succès de la Cour.

Le syndic provincial, Wilfrid C. Labelle invité à porter la parole, remercie d'abord les officiers de la Cour de St-Eugène, les visiteurs des Cours de Hawkesbury et de Vankleek Hill et les nombreux jeunes gens de St-Eugène qui ont répondu à l'invitation de la cour.

M. Labelle explique le but noble de l'Ordre des Forestiers pour lequel il a été fondé, fait connaître ses rapides progrès et les nombreux avantages qu'il offre aujourd'hui à ses membres aussi bien du côté social que du côté de l'assurance. Il fait un vibrant appel aux jeunes gens et espère qu'un bon nombre joindront la Cour St-Eugène.

Le chef ranger Lefebvre invite M. Denis Harbic, de la Cour de Hawkesbury, de bien vouloir donner d'autres renseignements concernant notre ordre. M. Harbic parle avec conviction et en connaissance de cause de la solvabilité de notre société. Il fait aussi ressortir le côté religieux de notre société et recommande aux jeunes gens présents de ne pas craindre de s'enrôler sous l'étendard d'une société comme l'Ordre des Forestiers Catholiques.

D'autres discours furent aussi prononcés par les Messieurs suivants: Arthur Fauteux, chef-ranger de la Cour de Hawkesbury; I. Bélisle, Charles Labelle, tous deux de Hawkesbury, J. Arthur Morin, de la Cour Ste-Anne d'Ottawa, Hermas Labrosse, Raoul Labrosse, O. Vallée, A. Matte, de la Cour de Vankleek Hill, le notaire Labrosse, de St-Eugène, et Eugène Labrosse aussi de St-Eugène.

PARTIE DE EUCHRE

L'assemblée fut suivie d'une partie de cartes, euchre. Les gagnants furent les suivants:

Prix de présence, un cabaret offert par le syndic provincial W. C. Labelle, gagné par M. B. Séguin; prix du euchre, un buste de Joffre, offert par M. P. L. Laurin, d'Ottawa, gagné par M. Ant. Bédard. Les autres prix offerts par la Cour St-Eugène furent remportés par les Messieurs suivants: Eug. D'Aoust, Charles Labelle, G. Bélisle, O. Portelance, W. Lavoie, Arthur Lefebvre et Ovila Laurin.

Tous se séparèrent enchantés de leur après-midi et espérant pouvoir se réunir de nouveau. Nul doute que la Cour St-Eugène aura une initiation à organiser avant longtemps.

L'ORGANISATION DES "CHEMISES BLANCHES"

MEXICO, 29.—(S.P.A.)—On organise actuellement au Mexique un corps national militant dont l'objectif sera d'appuyer la politique de l'administration Calles. On propose d'appeler "chemises blanches" les membres de cette association, qui a des analogies avec l'organisation des "chemises noires" d'Italie.

Les fermiers de tout le Mexique et les autres habitants seront organisés d'après les lois militaires. Il en sera de même dans les villes et cités. Tous doivent être prêts à donner leur vie, s'il le faut, pour la défense des aspirations du gouvernement révolutionnaire mexicain (politiques de Calles et d'Obregon).

TIMMINS, Ont., 29.—En voulant éviter un train près de Porquis Junction, Louis Laronde, employé du chemin de fer T. & N. O., s'engagea sur la voie d'un autre train et se fit grièvement blesser. On le transporta à l'hôpital de Connaught où son état est critique. Il était occupé, croit-on, à enlever la neige de la voie d'évitement, et il ne vit probablement pas venir un autre train sur l'autre voie.

L'appel nominal dans la province

TORONTO, 29. — Voici une liste de quelques candidats à la mairie mis en nomination pour les élections municipales de lundi prochain:

Kingston—J. E. Johnston et W. H. Craig.

Chatham—M. J. Smith et Charles Hadley.

St-Thomas—George Geddes, William Stokes, Matthew Penhale et Frank Harding.

Woodstock—J. W. Sales (acclamation).

Belleville—M. P. Duff, H. W. Greenleaf et H. P. White.

Hamilton—William Burton et Cal Davis.

Brantford—Le maire J. A. D. Slemin, Ross L. Beckett, Homer Thomas et C. J. Mitchell.

Galt—Le maire W. S. McKay, réélu par acclamation.

Ingersoll—E. Bray et J. B. Buchanan.

Windsor—Le maire Cecil E. Jackson réélu par acclamation.

DANS MAXVILLE

MAXVILLE, 29. — Douze ont été mis en nomination hier pour remplir les quatre postes au conseil de Maxville. Le reeve R. McKay aura comme adversaires M. W. Doucet et le Dr J. H. Munro. Les conseillers mis en nomination sont: E. W. Munro, Fred Campbell, James D. Grant, D. Villeneuve, D. J. Kippon, N. L. Stuart, E. Chevrier, Fred Fillian, James Ferguson, A. N. Dingwell, J. D. McRae et W. S. McLean.

Le Dr J. H. Munro, S. Winter et A. H. Robertson ont été mis de nouveau en nomination à la commission hydro-électrique.

DANS PEMBROKE

PEMBROKE, Ont., 29. —Ceux dont les noms suivent ont été mis en nomination dans la ville de Pembrooke:

Pour maire—J. P. Duff, J. A. Gourley, J. M. Taylor, G. E. Josephs, L. S. Barraud.

Pour reeve—J. H. Bruck, E. G. Lewis, J. A. Gourley, L. S. Barraud.

Pour 1er assistant reeve—E. G. Lewis, J. H. Bruck, A. Woermke, C. M. Rattray.

Pour 2e assistant reeve—J. D. L. Leitch, George D. Biggs.

Conseil, quartier est—C. W. Fraser, A. Meehan, L. A. Matthews, J. C. Bradley, W. F. Behan, R. H. Worley, M. E. Shall, E. A. Cone, H. S. Smith.

Conseil, quartier centre — E. Demers, J. H. Bruck, Jas. Leckie, Elmer Sparling, R. C. Coxford, Geo. D. Biggs, R. J. Kennedy, Ben Biggs, S. J. Webb, A. G. Stewart.

Conseil, quartier ouest—J. D. L. Leitch, T. D. Giroux, J. J. C

LA PAGE DES CULTIVATEURS

La part de la femme en campagne

Dans un article précédent nous invitions les fermières à s'intéresser de plus en plus aux petites industries rurales. Nous insistions sur les avantages de ces petites indutries, surtout les avantages économiques.

La ferme, avons-nous écrit à plusieurs reprises, est une usine qui réclame le concours de tous les bras. Tandis qu'à la ville, l'ouvrier seul gagne le pain de la famille, et dans quelle ennuyeuse condition, à la campagne, chaque membre de la famille, et par un travail mille fois plus aimable, peut subvenir aux nécessités de tous. Il suffit d'un peu de bonne volonté et d'organisation. Pendant que le père s'occupe des grands travaux et de la gérance générale, la femme et les filles peuvent se créer des salaires tres satisfaisants. En réalité, c'est la femme qui est le premier et le dernier atout dans le succès d'une exploitation agricole.

Pourquoi, en certaines familles rurales, le rôle de la femme demeure-t-il en des bornes si étroites? Pourquoi celle qui devrait être la reine-pourvoyeuse du foyer n'en est-elle que la cuisinière routinière? C'est que trop souvent la femme de campagne ne se rend pas assez compte de sa dignité, de sa mission, de son influence.

Malheureusement, l'école rurale, en général, ne donne pas aux futures fermières une idée assez claire, assez juste, assez élevée de leur vocation. Trop souvent, vient après le couvent avec ses programmes trop semblables à ceux des couvents de ville, programmes qui détournent insensiblement et sensiblement des choses rurales. Hélas! hélas! nos chères grandes filles des villages ont bien assez des démangeaisons naturelles d'épouser chacune un notaire, un médecin, un dentiste, que sais-je? N'ont-elles pas déjà trop, pour courir aux villes, des exemples de ceux qui se plaignent à cor et à cri des prétendues difficultés de la vie agricole? Ne sont-elles pas trop disposées à croire les mensonges dorés des jeunes campagnards tout éblouis de leur titre de petits commis mal payés dans les magasins de la ville voisine?...

Si les fermières hésitent encore à accepter tout leur rôle économique dans la direction du foyer rural, c'est, nous l'avons écrit plus haut, qu'elles ignorent et leur dignité, et leur mission et leur influence...

Voilà ce que voudront leur dire les témoignages suivants, d'après la brochure de M. Georges Bouchard, de nouveau recommandée ici, "Les Petites Industries Féminines à la Campagne" ,(15 sous, à la Librairie du "Droit", Ottawa):

"La femme, c'est la fortune! dit Michelet, son geste crée, anime, embellit la maison. Elle fait du luxe avec une attention et de l'élégance avec un rien."

M. Méline, le ministre-apôtre de l'Agriculture en France, estimait que c'est surtout par l'intermédiaire de la fermière qu'il sera possible d'enrayer l'exode rural, dont les conséquences économiques et morales constituent un des plus redoutables périls sociaux.

C'est avec autant d'opportunité que notre estimable Ministre de l'Agriculture, l'Hon. J.-E. Caron, disait aux Fermières réunies en Congrès en 1919:

"Notre province est en place d'honneur par son agriculture parce qu'elle n'a pas à déplorer les résultats désastreux de la dépopulation. Ici nous comptons sur l'élément féminin pour parer à un semblable malheur. Que les mères et leurs filles travaillent par tous les moyens à garder nos fils au sol natal. C'est la mission que vous vous êtes donnée. Elle est grande et glorieuse et nous vous savons capables de la remplir vaillamment. Allez, toute notre admiration et toute notre aide vous sont acquis!"

Puis-je ajouter avec Jules Simon:

"Quand on s'adresse à l'homme, c'est un individu qu'on instruit. Quand on s'adresse à la femme, c'est une école que l'on fonde."

Pouvons-nous oublier que c'est encore à nos femmes campagnardes que nous sommes surtout redevables de la conservation de notre langage dans toute sa pureté primivtive, qui, permettez-moi de le dire, porte souvent envie aux Français de France eux-mêmes.

Si la femme aime son ménage, son rouet, son métier, sa basse-cour, son rucher, les champs, les fleurs, en un mot la vie rurale, si elle s'intéresse à tout ce qui se passe, à tout ce qui se fait sur la ferme, si elle y reste en un mot, son mari et ses enfants ne partiront pas.

Ce sont les femmes fortes qui font les familles fortes et les familles fortes qui font les puissantes nations.

"Veut-on savoir, disait Henry Perreyve, ce qui fait une nation? c'est le coeur des femmes, des soeurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères, et l'on répond de ce peuple."

"L'avenir de notre race, disait le Dr Gauvreau à la Semaine sociale de 1923, comme le salut du peuple juif, a tenu dans un berceau. Le berceau a été plus fort que la mer d'assimilation. Il a surnagé"" Il continuera de surnager tant qu'il y aura à la campagne des continuatrices de l'oeuvre si admirable entreprise par nos grand'mères.

Il s'agit donc pour l'heure de consolider le foyer rural dont les bases ont été ébanlées par les grandes commotions des temps modernes. Il s'agit de refaire l'**atelier familial**, le type idéal prôné par les économistes.

Il s'agit de régénérer pour les adapter aux besoins actuels les industries domestiques d'autrefois qui seront non seulement des sources de revenus, mais des leçons d'économie et un apprentissage de la vie.

Nous sommes sûrs que la femme canadienne ne restera pas en arrière dans la poursuite ou la mise en pratique de cet idéal. Si la femme veut, elle peut retenir l'homme à la ferme. M. Méline a raison de croire que la femme de demain "sera le meilleur avocat du retour à la terre".

En voilà assez pour faire comprendre à nos amies de la campagne leur dignité et leur mission. Nous pourrions ajouter que l'influence de la fermière est telle que bien rares les cultivateurs à l'aise qui ne le doivent pas au concours affectueux, inlassable, vigilant de la maîtresse de la maison. On a dit que l'homme des champs est un roi sur sa terre; pourquoi ne pas louer d'une même louange la reine du foyer, et lui souhaiter aussi d'étendre son domaine d'action et de séduction jusque sur les terres de son seigneur et maître.

Le pays et tous les amis de la classe agricole comptent sur les initiatives féminines. Le foyer rural demande un retour plus rapide à la prospérité, par la voie des industries féminines. Aux femmes de répondre généreusement à ces appels.

Louis HEBERT.

POUR VOUS FAIRE UNE BIBLIOTHEQUE

Sous ce titre, notre journal publiera chaque semaine pendant les mois de novembre et de décembre le titre des ouvrages à placer dans la bibliothèque de chaque famille rurale.

S'il s'agit des brochures du gouvernement, qu'on se rappelle ces points importants:

Pour les recevoir, on n'a qu'à les demander au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa;

Il n'est pas nécessaire d'apposer un timbre sur les enveloppes ou cartes-postales;

Elles sont gratuites.

D'autre part, le Service de librairie du "Droit" offre en vente certains ouvrages des plus recommandables et à des prix à la portée des bourses les plus modestes.

Profitez des longues soirées d'hiver pour faire de bonnes lectures agricoles.

A LA LIBRAIRIE DU "DROIT", OTTAWA, ONT.

L'Ensilage des fourrages verts, brochure	5 sous l'ex.
Le Porc et ses Produits, brochure	15 sous l'ex.
La Culture potagère, etc., brochure	15 sous l'ex.
Manuel Populaire d'Elevage, brochure	55 sous l'ex.
Les Abeilles et le Rucher, brochure	15 sous l'ex.
Recettes Agricoles, brochure	20 sous l'ex.
Maladies des Animaux de Basse-Cour, brochure	20 sous l'ex.
L'Art de créer des Races nouvelles, brochure	20 sous l'ex.
Causeries sur l'Abeille, brochure	20 sous l'ex.
Manuel de Médecine vétérinaire, brochure	20 sous l'ex.
Causeries agricoles, brochure	35 sous l'ex.
Memento Agricole, Petite Encyclopédie de la Vie rurale. Relié, abondamment illustré, voit tout. touche à tout, renseigne sur Tout. Indispensable	$2.00 l'ex.

BROCHURES DU GOUVERNEMENT
suite

1—Liste de quelques importateurs de produits agricoles en Grande-Bretagne.
7—Liste des exportateurs de certains produits canadiens.
8—Quelques-uns des facteurs qui affectent la teneur en eau du beurre.
11—Loi des inspections et des ventes, partie IX, avec amendements apportés en 1907-08 (Loi des marques et des colis de fruits). (Edition revisée).
13—Beurre de crème douce.
14—Appareil pour le dosage de l'eau et de la matière grasse dans le beurre.
17—Fabrication du beurre sur la ferme.
20—Emploi de la glace sur la ferme.
22—Refroidissement du lait pour la fabrication du fromage.
23—Réfrigération et loi des installations frigorifiques.
24—Rapport sur quelques expéditions expérimentales de pommes conservées au froid.
25—Fromage de Coulommiers, quelques notes sur sa fabrication.
26—Législation concernant l'industrie laitière.
27—Expédition de pêches à titre d'essai, 1910.
28—L'industrie laitière, tableau historique et descriptif.
29—Notes pour les fromagers.
30—Fromage de crème.
31—Liste des fromageries, beurreries et fabriques de lait condensé au Canada.
32—Soin de la crème pour la fabrication du beurre.
33—Le contrôle de la vache laitière.
34—Nouvelles méthodes pour l'emballage des pommes et des pêches.
35—Petits réfrigérateurs, etc.
36—Chambres froides de beurreries.

(A suivre)

Avantages du classement des fruits et des légumes

On ne saurait trop insister sur les avantages de la standardisation dans le commerce des fruits et des légumes ainsi que des autres produits. Le Commissaire fédéral des fruits a fait ressortir éloquemment ces avantages dans son rapport sur la récolte de fruits et de légumes dans le numéro de juin. Il dit que l'on considère aujourd'hui que la standardisation est le facteur le plus important dans le commerce des fruits et des légumes. Pour que ce commerce soit bien conduit et rénumérateur tous les intéressés, producteurs, expéditeurs et distributeurs, — devraient tenir compte du fait que rien ne cause de plus lourdes pertes et ne démoralise plus le commerce que le transport sur le marché de produits de pauvre qualité en mauvais état ou d'une catégorie inférieure. La prospérité de tous les districts producteurs dépend de la qualité et de la régularité de qualité des produits qu'ils expédient. Le classement bien fait, conformément à des types modèles spécifiques, et la garantie donnée par l'inspection officielle sont indispensables pour l'établissement de la confiance entre acheteur et vendeur. Les catégories modèles et l'inspection officielle sont utiles pour le producteur parce qu'elles lui fournissent toute la protection nécessaire lorsqu'il remet ses produits à un expéditeur ou lorsqu'il les expédie directement sur le marché ou sous contrat. Eles protègent l'expéditeur en ce sens qu'il reçoit ce qu'il spécifie et lui évite ainsi des refus non justifiés et des réclamations sur les marchés de distribution. Enfin elles créent des relations d'affaires justes et équitables entre l'expéditeur et l'acheteur. Les catégories modèles pour les principaux fruits et légumes sont données dans la Loi des fruits et la Loi des plantes racines potagères, dont on peut se procurer le texte en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Les travaux d'automne dans nos vergers

(Notes des fermes expérimentales)

On a généralement pour habitude d'ensemencer le verger avec une plante-abri, une fois le dernier binage terminé Dans certains vergers, la terre contient une telle quantité de graines de mauvaises herbes que l'on ne sème rien du tout, et les mauvaises herbes, qui ont toujours une pousse vigoureuse, servent de plante-abri. Cette végétation des mauvaises herbes devrait toujours être enfouis à la charrue dès que le cueillette des fruits a été faite; on pratique un labour raisonnablement superficiel, mais assez profond, cependant, pourq recouvrir toute la végétation et laisser le verger dans l'état voulu pour le printemps. Si les feuilles des pommiers sont recouvertes de tavelure, on fera bien d'attendre pour faire ce labour que toutes les feuilles soient tombées pour que l'on puisse les enfouir avec le reste. S'il y a dans le verger des endroits bas qui ne s'égouttent pas bien, on creusera des rigoles partant de ces endroits pour emporter l'excès d'eau de surface. On recueillera avec soin tous les soutiens dont on se servait pour soutenir les arbres et on les empilera soigneuement en réserve pour une autre année, pour qu'ils ne gênent pas dans l'exécution de la taille et des autres travaux de printemps. Très souvent le scarificateur ou la charrue font remonter les pierres à la surface. On enlèvera soigneusement ces pierres qui pourraient enommager les machines et qui gênent toujours l'exécution des travaux.

Quelques branches se sont peut-être fendues à la base, sous le poids des fruits. Si on constate des avaries de ce genre, on fera les réparations nécessaires avant l'hiver car les chutes de grésil ou les neiges profondes pourraient grandement abimer l'arbre. On peut généralement réparer cet accident en se servant de barres rondes de fer de trois-huitièmes de pouce, de la bonne longueur, et que l'on insère dans une partie solide de l'arbre, à un pied environ au-dessus de la blessure. On perce avec une mèche des trous pour cette barre de fer et l'on rapproche les parties de la branche au moyen d'écrous sur les extrémités de cette barre, ou on peut aussi faire une tête à une extrémité. C'est une sage précaution que d'employer une petite rondelle de fer sous les écous et la tête de la barre.

W. S. BLAIR, Régisseur.
Station expérimentale fédérale,
Kentville, N.-E.

Conseils aux expéditeurs de pommes en Bretagne

Le rapport sommaire de juin sur la récolte de fruits et de légumes, publié par la Division fédérale des fruits, contient des conseils pour les expéditeurs de pommes donnés par M. J. Forsyth Smith, Commissaire canadien du commerce des fruits au Royaume-Uni. Le Commissaire fait remarquer que le Canada écoule sur les marchés anglais 35 pour cent de la quantité totale des pommes qu'il produit; nous ne pouvons donc pas considérer le marché anglais comme un débouché pour le trop plein de notre récolte, nous devons être prêt à fournir un type de catégorie et de qualité qui nous vaudra une réputation suffisante pour tenir tête aux fruits qui nous font concurrence. Il s'agirait de donner plus d'attention à la bonne distribution des variétés et des grosseurs sur les différents marchés. Il est stupide par exemple d'expédier de petites pommes dans le Nord quand elles peuvent se vendre à prix rénumérateur dans le Sud, d'expidier des pommes McIntosh à Londres lorsque Glasgow est prêt à payer les meilleurs prix pour cette variété, ou des Ribstons et des Cox's Oranges dans le Nord au lieu de les expédier sur Londres. Il s'agirait de prendre des mesures bien arrêtées pour se concentrer sur la production de variétés qui sont préférées par le marché et de cesser d'expédier des variétés qui ne se vendent pas bien. Il faudrait réduire au minimum l'exportation des catégories inférieures et faire tous les efforts pour expédier le moins possible de pommes en lots mélangés de plusieurs variétés différentes. Les expéditeurs canadiens de pommes en barils feraient bien de suivre l'exemple de leurs concurrents principaux sous ce rapport, et d'expédier des quantités considérables d'une même catégorie classées et emballées. Il est à noter que dans le cas des pommes en barils la grosseur des pommes est l'un des facteurs principaux dans la catégorie No 1. Les petites pommes en caisses sont acceptables si la qualité et la couleur sont bonnes, mais on ne devrait pas exporter des pommes au-dessous de 2½. Les expéditeurs de pommes en caisses devraient prendre toutes les précautions nécessaires pour empêcher les fruits de se meurtrir. Enfin on devrait s'attacher à faire en sorte qu'il ne soit délivré là-bas que des barils "bien serrés".

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Combinaison de pois et avoine pour le grain

Le fait que l'on entretenait des doutes sur la valeur relative des mélanges de pois et d'avoine a porté la Station expérimentale de Cap-Rouge à faire un essai pour voir si ces grains semés en mélange donnent de meilleurs rendements de grain que lorsqu'ils sont semés séparément. Dans cet essai, qui a duré onze années, l'avoine Bannière et les pois Arthur sont actuellement en tête de leur catégorie respective pour le rendement, et ils ont mûri à intervale d'une journée l'un de l'autre; ils font donc une combinaison idéale.

Il y a aussi probablement plus de différence entre ces deux grains au point de vue des principes fertilisants qu'ils exigent et des parties du sol où ils puisent ces principes que dans la plupart des autres combinaisons de grains ordinaires.

Pendant les mêmes quatre saisons, un mélange de pois Arthur et d'avoine Bannière a été comparé avec le pois Arthur semé seule et avec l'avoine Bannière, également semée seule. Les deux grains en mélange n'ont pas produit un aussi gros rendement que l'un ou l'autre semé séparément. Le rendement moyen de grain par acre, a été de 1807 livres pour les pois Arthur et l'avoine Bannière en mélange, de 2122 livres pour le pois Arthur semé seul et de 2167 livres pour l'avoine Bannière semée seule.

Il faut admettre cependant que si l'on cultive un mélange pour la production du grain dans la région de Québec-centre, le meilleur est le mélange de pois et d'avoine, parce qu'il contient un pourcentage relativement élevé de protéine, la partie la plus coûteuse de la ration, et qu'il peut être employé avantageusement sous forme de fourrage vert, de foin ou ensilage. Insistons sur ce fait cependant qu'il faut employer des variétés de l'un et de l'autre mûrissant à peu près en même temps.

Gus. LANGELIER, Régisseur.
Station expérimentale fédérale,
Cap-Rouge, P. Q.

Conservez votre Cuir Chevelu Net et Sain
Par CUTICURA

LE RETOUR

(Poème inédit).

Comme le vent ployant les avoines en gerbes,
Et qui, folâtre, va de buisson en buisson,
Comme l'oiseau joyeux, égrenant sa chanson,
Comme le papillon, volan d'herbes en herbes,

Nous partions le matin, par un jour réchauffant,
Foulant l'herbe sauvage, et le lierre et la ronce,
Parmi les marais bleus où notre pied enfonce,
Et ta main d'écolier tenait ma main d'enfant...

Un ciel pur et léger dorait le paysage,
Les plus petits ruisseaux semblaient des lacs d'argent,
Et dans ces lacs, miroirs au teint clair et changeant,
Nous mirions tous les deux notre jeune visage...

En ces recoins touffus qui semblent des berceaux,
Souvent nous faisions halte, épris de quiétude,
Et pour calmer du jour l'ardente lassitude,
Nous buvions dans nos mains l'eau claire des ruisseaux.

Bouleaux au teint de nacre, aulniers aux tons de marbres,
Bois profonds et cachés, tous nous étaient connus,
Et quand nous effleurions des mains leurs fils tenus,
Un long frémissement courait d'arbres en arbres....

Ah! quelle bonne joie! Et quel plaisir c'était
De revenir, le soir, en suivant la ravine,
Cependant que, jetant dans l'air sa voix divine,
Le lointain angélus au village tintait!.....

Le soleil reculait, les monts devenaient roses,
Les parfums de la nuit montaient du vert sarment,
Et nous redescendions la côte, lentement,
Les bras chargés de fruits, de feuilles et de roses....

Alors joyeusement, passait devant nos yeux,
La douce vision, la vision très nette
D'une fumée au loin et d'une maisonnette,
Où le charme du soir s'étend silencieux....

La douce vision d'une table massive
Où le repas du soir sur la nappe fumait,
Et de ce coin magique et chaud où l'on dormait,
Dans un grand lit tout blanc qui sentait la lessive....

Et lorsque, réunis, pour la centième fois,
On veillait en famille, ainsi que c'est l'usage,
Nos habits, imprégnés de sève et de feuillage,
Jetaient dans la maison la saine odeur des bois...

Blancho LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

HUIT MOIS AU LIT, MALADE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, elle fait tout son travail et engraisse

Melfort, Sask.—"Je souffrais de maux internes, maux de tête et fortes douleurs dans le dos et les côtés. J'étais si malade que je ne pouvais m'asseoir et, durant huit mois, j'ai été presque constamment couchée. Une tante vint me voir pour m'aider, car je ne pouvais soigner mon bébé ni faire mon ouvrage. Elle me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et après en avoir pris deux bouteilles, je pouvais me lever et m'habiller seule. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham, pour le sang. Quand j'ai commencé à prendre le remède, je ne pesais que 78 livres, et je pèse deux fois autant maintenant. Lorsque je me sens indisposée ou fatiguée, je prends une autre bouteille du Composé Végétal. Je le trouve excellent pour les affections féminines, et j'ai recommandé à mes voisines. Je serai heureuse de répondre aux lettres demandant des détails sur votre remède." — Mme William Ritchie, Casier 486, Melfort, Saskatchewan.



TORTURE PENDANT SIX MOIS

Un Homme des provinces Maritimes complètement délivré de maux de Reins par les Gin Pills

Quand les reins sont enflammés ou obstrués, la vie devient une misère, comme M. W. McArthur, de Saint-Jean, N.B. l'a constaté. Heureusement il fit la connaissance des Gin Pills et nous écrivit, dans sa reconnaissance:

"J'ai souffert six mois de dérangements des reins. Les médecins disaient qu'il me faudrait subir une opération avant de reprendre ma rude besogne aux ateliers. Le pharmacien me conseilla l'emploi des Gin Pills. Après en avoir pris trois boîtes, je n'ai plus eu d'ennui."

M. McArthur n'est pas le premier que les Gin Pills ont sauvé du bistouri. Les Gin Pills ont, depuis des années, soulagé les maux de reins aigres.

Ne négligez jamais les maux de los, de tête, la poussière de brique dans l'urine, l'enflure des articulations, les étourdissements, les taches devant les yeux, l'urine douloureuse, la rétention ou l'incontinence urinaire. Ce sont les symptômes naturels de dérangement des reins. Soyez sur vos gardes. Prenez les Gin Pills. 50c la boîte chez tous les pharmaciens. National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Ontario. 168F

Hemorroïdes
Pour un demi siècle le meilleur traitement pour cette maladie a été
L'ONGUENT du Dr CHASE

DES POISSONS

Arsenic. — Cette substance se présente ordinairemen sous la forme de poisons en poudre ou en solution de Fowler, celle-ci employée en médecine. Elle sert comme poison à rats, à mouches et comme insecticide. Le xert de gris est de l'arsenic de cuivre. Donnez des émétiques promptement, telle que l'eau graisseuse, sel et eau. Une forte dose de magnésie peut être donnée, ainsi que de l'huile de ricin, de l'eau de chaux, des oeufs crus, du lait et des stimulants.

Bismuth, cuivre, vitriol bleu, vert de gris, fer, plomb. — Donnez des émétiques du lait, de l'albumine et des breuvages mucilagineux.

Sublimé de mercure ou vermillon. De l'albumine en toute forme, préférablement le blanc des oeufs ou du gruau de fleur. Provoquez le vomissement.

Phosphore, nitrate d'argent, d'étain, de zinc, ou vitriol blanc. — Des émétiques et de la magnésie. Donnez du sel ordinaire ou du carbonate de soude en solution, du lait ou du blanc d'oeuf. Pas d'huile.

Cantharides. — Faites vomir, donnez des breuvages émolients, mais pas d'huile.

Poisson empoisonné. — Des émétiques, des purgatifs et des stimulants.

Narcotiques et anti-narcotiques.— Aconit, alcool, belladonne, camphre chloral, colchique, conium, digitale, dulcamara, ergot, ellébore, Hyescyamus, lobelia, phystigma, opium, morphine, tabac, venin de crapaul, térébentine. Respiration artificielle, évacuer l'estomac par des émétiques et des purgatifs; donnez du café fort, et tenir le malade éveille.

La coutume de faire marcher le malade et de le frapper avec des serviettes mouillées, n'est pas recommandable, elle ajoute l'épuisement à la dépression, employez les frictions et la respiration artificielle.

Noix vomique et strichnine. — Les pâmoisons peuvent être soulagées par l'inhalation de chloroforme. Donnez du thé fort et du charbon de bois, suivis d'émétiques. Pratiquez la respiration artificielle.

Leur antidodes et leur traitement. — Acides. — Pour les acides nitriques ou oxalique, donnez de la magnésie ou de la chaux; pour l'acide sulfurique, donnez un breuvage savonné fortement; pour les acides acétique, citrique, muriatique ou tartarique, donnez de l'alcali dilué.

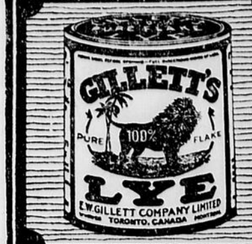
Essayé de faire vomir, donnez des calmants, des huiles et traitez l'inflammation et le choc comme toute autre blessure.

Carbolique. — De l'huile ou du lait, suivi d'émétiques assurez le repos, gardez la chaleur du corps.

Prussique. — Diluez de l'ammoniaque. Répandez de l'eau froide sur l'épine dorsale des émétiques et des stimulants. Une dose fatale ne laisse à peine le temps pour aucun traitement, la mort se produisant dans les cinq minutes.

Alcalis, viz.: — Ammoniaque, chaux, potasse et soda; donnez des acides végétaux, diluez du vinaigre et du jus de citron, neutralisez avec des huiles de tous genres et des stimulants.

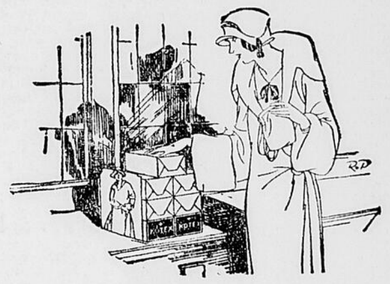
Métallique, Antimoine ou Emétique. — Provoquez le vomissement si le poison n'a pas encore accompli son oeuvre et donnez des infusions astringentes.

LA VIEILLE AMIE


Employez la Lessive Gillett POUR FAIRE VOTRE SAVON et pour tout nettoyage et DESINFECTANT
La Lessive Gillett protège votre santé et économise votre argent.

QUATRE PRISONNIERS EXECUTES AU MEXIQUE

MEXICO. — Quatre prisonniers, dont l'un d'entre eux serait le sacristain Jacona, ont été exécutés dans l'Etat de Jalisco après la défaite des forces rebelles, dit une dépêche spéciale. Les prisonniers ont passé par la cour martiale.



Tous les médecins recommandent les serviettes sanitaires Kotex

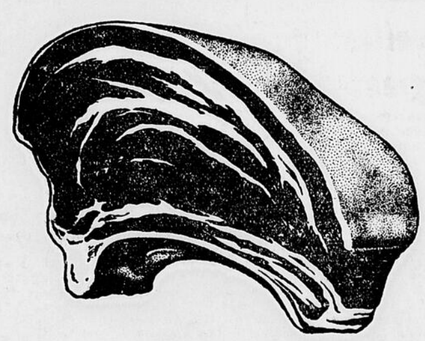
KOTEX est la méthode scientifique qui procure aux femmes la plus grande liberté d'action lorsqu'elles sont hygiéniquement affectées. Il fait disparaitre toute inquiétude.

Kotex est des plus confortable. Il est souple, et cependant sûr. Lorsque vous désirez en disposer, vous le jetez, comme vous feriez d'un papier de toilette.

Autre caractéristique importante: il déodorise, chose que toute femme apprécie.

Chez tous les bons marchands et dans toutes les pharmacies. Il vaut plusieurs fois le léger supplément qu'il coute.

KOTEX
Serviettes Sanitaires



BOVRIL signifie BOEUF

LES plus grands peuples du monde, les peuples les plus puissants, les plus énergiques et les plus avancés font une grande consommation de Boeuf.

Sous une forme concentrée, le BOVRIL contient toutes les vertus nutritives du meilleur boeuf, et la *science a établi* que le Bovril augmente la vitalité, stimule la circulation et vous donne ce surcroît de vigueur et d'énergie qui permet de jouir de la vie.

Une Tasse, par Jour, de
BOVRIL
VOUS donne la Force du BOEUF



Remarquez le nom sur la bouteille et refusez tout succédané.

Concessionnaires pour le Canada:
Harold F. Ritchie Co. Ltd., 10-18 McCaul St., Toronto.

81F

FINANCE COMMERCE MARCHE

LES RENDEMENTS

Revue des rendements des valeurs industrielles et d'utilités publiques.

	Div taux	Prix appr.	Rend P C
Abitibi	$5	137a	3.64
Alberta P. G. priv.	7	96	7.29
Asbestos priv.	7	95	7.37
Belge C. P. priv.	7	105	6.67
Bell Telephone	8	151½	5.28
Brazilian	6	218⅜	2.74
B. C. Fishing	$1.25	15	8.33
Do priv.	7	80	8.75
Brompton	$2	57¾	3.46
C. Bronze priv.	7	108	6.48
Can Car priv.	7	91	7.69
Can. Nor P. priv.	7	100	7.00
Can. Converters	7	100	6.60
Can. Cottons	8	126	6.35
Do priv.	6	103	5.83
C. G. E. priv.	7	60¾	5.76
(Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcohol	$1.25	41¾	3.08
Can. Loco. priv.	7	75	9.33
Can. SS priv.	6	65	6.22
C. P. R.	10	193	5.05
Can. Salt	8	150	5.33
Dom. Glass	7	136	5.15
Do priv	7	120	5.83
Dom. Textile	$5	129½	3.86
Do priv.	7	123½	5.67
Fam. Play. priv.	8	104	7.10
Fraser Co. priv.	7	130	5.38
Goodyear priv	7	104½	6.70
Chas Gurd	$2	72	2.78
Hollinger	26	17.25	7.65
(Valeur au pair $5)			
H. Smith priv.	8	116	6.90
Imp. Oil	$1	59½	1.68
Imp. Tobacco	6	9½	3.31
(Valeur au pair $5)			
Inter. Nickel	8	66½	3.01
(Valeur au pair $25)			
Inter. Paper priv.	7	107⅝	6.52
Intern. U. "A"	$3.50	47	7.45
Jamaica PS priv.	7	105	6.67
L. of Woods	12	183	6.54
Do priv.	7	120	5.83
Laur. Paper	6	109	5.50
Laur. Power	5	148	3.38
MacKay	7	120	5.83
Massey-H priv.	7	108	6.48
Mont. Cottons	6	115	5.22
Do priv.	7	120½	5.81
Mont. Power	$2	90	2.22
Mont. Tram	10	195	5.13
Nat. Breweries	$3	106½	3.69
Do priv.	7	120	5.83
Ogilvie priv.	7	142	4.93
Ontario Steel	4	120	3.33
Do priv.	7	113	6.19
Ottawa Power	6	140	4.29
Otta. & H. P. priv	7	97	7.22
Page-Hersey	$3	88	3.41
Do priv.	6	173	4.00
Penmans	$4	91	4.49
Do priv.	6	102½	5.85
Port A. P. priv.	7	99	7.07
Power Corp.	6	100	6.00
Price Bros.	2	69	2.90
Do priv.	6½	104¼	6.25
Shawinigan	$2	86	2.33
Sherw.-Williams	6	185	3.24
Do priv.	7	123	5.69
So Can P. priv.	6	104	5.77
St. Maur. V. priv.	7	102½	6.83
Span. River	7	137½	5.09
Do priv.	7	150	4.67
Steel of Can.	7	181	3.87
Do priv.	7	180	3.89
Tuckett Tob.	4	95	4.21
Do priv.	7	119	6.09
Twin City	4	58	6.90
U. Secu. priv.	6	106	5.66
Viau priv.	7	87½	8.00
Wabasso Cot.	$4	125	3.20
Walker H.	$2	59½	3.36
Waygamack	$3	113	2.65
Winn. Elec. priv.	7	107	6.54
W. Groc. priv.	7	76	9.21

DIVIDENDES DECLARES

Southern Canada Power Company, Limited, a déclaré un dividende de 1 1-2 pour cent sur les actions de priorité pour le trimestre finissant le 30 décembre, payable le 16 janvier aux actionnaires enregistrés le 24 décembre.

Canada Northern Power Corporation Limited a déclaré un dividende de 1 3-4 pour cent sur les actions de priorité cumulatives 7 pour cent, pour le trimestre finissant le 31 décembre aux actionnaires enregistrés le 31 décembre.

La Northern Ontario Light and Power Company, Limited, a déclaré un dividende de 3 pour cent (taux de 6 pour cent) sur les actions de priorité cumulatives 6 pour cent, pour le semestre finissant le 31 décembre, payable le 25 janvier aux actionnaires enregistrés le 31 décembre.

LES GRAINS

WINNIPEG, 28. — Une température indécise en Argentine et de meilleurs prix à Liverpool ont fait monter les valeurs sur le marché local aujourd'hui. Les gains, à la fermeture, variaient de 2-8 à 1 sou.

	OUV.	FERM.
BLE		
Nov.	1.33½	1.34
Déc.	1.31	1.32
Mai	1.35⅝	1.36⅝
Juil.	1.34⅝	1.35¾
AVOINE		
Nov.	0.61	0.60⅝
Déc.	0.56½	0.57
Mai	0.58⅝	0.59⅝
Juil.	0.57½	0.58⅜
ORGE		
Nov.	0.83	0.83⅝
Déc.	0.80	0.80⅞
Mai	0.81	0.81¾
LIN		
Nov.	1.81½	1.82⅝
Déc.	1.82	1.83¼
Mai	1.91	1.92¼
SEIGLE		
Nov.	1.03	1.03⅝
Déc.	1.02¾	1.03⅛
Mai	1.06¾	1.07

Prix au comptant: BLE — 1 nord, $1.44; no 2 nord, $1.39 1-2; no 3, nord, $1.26; no 4, $1.13; no 5, 99; no 6, 92; picotin, 86; sur voie, $1.42.

AVOINE—No 2 cw 60 5-8; no 3 cw. 57 5-8; extra 1 picotin, 57 5-8; no 1 picotin, 55 5-8; no 2 picotin, 52; rejetée, 50; sur voie, 57 1-2.

ORGE—No 3 cw 83 5-8; no 4 cw 80 5-8; rejetée, 80 1-8; picotin, 79 1-8; sur voie, 81 1-4.

LIN—No 1 nwc $1.82 3-4; no 2 cw $1.78 3-4; no 3 cw $1.57 3-4; rejeté, $1.52 3-4; sur voie, $1.82 3-4.

SEIGLE—No 2 cw, $1.03 3-4.

NOUVELLE INSCRIPTION

On inscrira sur le Curb de Montréal jeudi, $500,000 d'actions de priorité de Asch Limited à $100,00 chacune, et 20,000 actions communes sans valeur au pair.

AU MARCHE LOCAL

Le marché local était absolument sans changement ce matin. Il y avait sur la rue York à 11 heures, exactement 10 charges de foin, dont les prix variaient de $10.00 à $14.00 la tonne et l'avoine était cotée de 65 à 70 sous le boisseau.

LES VIANDES

Le porc lourd, de 8 à 10 sous; le porc léger à 12 sous la livre: l'agneau carcasse, de 18 à 20 sous; quartier d'avant, de 15 à 18 sous et le quartier d'arrière, de 20 à 25 sous; le boeuf, carcasse de 6 1-2 à 9 sous; les quartiers d'arrière, de 10 à 12 sous la livre; quartiers d'avant, de 3 à 5 sous; le veau, carcasse, de 12 à 15 sous; quartier d'avant, de 8 à 12 sous; quartier d'arrière, de 15 à 20 sous.

Les poulets, de $1.50 à 2.50 le couple. A la livre, le poulet se vendait de 27 à 28 sous et la poule, de 25 sous la livre. L'oie de $2.00 à $2.50; à la livre de 20 à 22 sous.

LES FRUITS

Les pommes au gallon, de 25 à 50 sous; au panier, de 25 à 60 sous; au boisseau, de $1.10 à 2.00; au sac, de $1.10 à $1.40; au baril, de $4.50 à $7.50. Les bananes de 25 à 40 sous la douzaine.

PRODUITS LAITIERS

Beurre, de 40 à 45 sous la livre; les oeufs frais, à 75 sous la douzaine; le miel, en rayons, 25 sous; en chaudières de 5 livres, 70 sous la chaudière.

LES LEGUMES

Les oignons rouges, de $1.75 à $2.00 le sac.

Les panais à 15 sous le gallon, et les pommes de terre aux environs de $1.50 à $2.00 le sac de 90 livres et de 15 à 20 sous le gallon. Les choux-fleurs, de 10 à 20 sous et aux environs de 90 sous à $1.50 la douzaine. La laitue, de 30 à 60 sous la douzaine; les carottes à 20 sous le gallon et de 65 à 75 sous le sac. Oignons à 25 sous le gallon et à $2.25 le sac. Le céleri 10 à 40 sous le paquet. Les betteraves à aux environs de 75 sous le sac; les navets à 3 pour 10 sous et 75 sous le sac. Les choux de 5 à 10 sous et de 40 à 65 sous la douzaine.

Les marchés à bestiaux

MONTREAL, 29.—Les arrivages de bestiaux sur les deux marchés locaux ce matin étaient de 421 bêtes à cornes, 99 agneaux, 1,429 porcs et 159 veaux. Les bêtes à cornes étaient des animaux de conserve, de boucherie et des taureaux communs et les prix ont été sans changement; les animaux de conserve étaient cotés de $2.75 à $3.00 et ceux de boucherie jusqu'à $3.75 et les taureaux communs, de $3.75 à $4.25. Les veaux communs ont rapporté de $11.00 à $12.00 et les veaux d'herbage de $5.00 à $5.50. Les bons agneaux se sont vendus sur une base uniforme à $10.-75 et les porcs ont été soutenus de $8.75 à $8.90 pour les lots de bonne qualité d'une pesanteur moyenne de 150 à 220 livres; sur un marché où la demande était moins active les ventes se sont faites de $8.50 à $8.-60. Les truies ont été en bonne demande, de $7.25 à $7.50 ou plus.

TORONTO, 29 — Arrivages de bêtes à cornes. Cotés: bouvillons lourds de $8.00 à $10.00; bouvillons de boucherie, bons, de $8.25 à $9.50; moyens, de $7.50 à $8.25; communs, de $6.50 à $7.50. Génisses de boucherie, bonnes, de $8.25 à $9.00; moyennes, de $7.50 à $8.25; communes, de $6.50 à $7.50. Vaches de boucherie, bonnes, de $6.00 à $7.50; moyennes, de $5.00 à $6.00; de conserve et de boucherie, de $2.75 à $4.50. Taureaux de boucherie, bons, de $6.00 à $6.50; moyens, de $5.50 à $6.00; bologne, de $4.25 à $5.00. Bouvillons en nourrissage, bons, de $7.50 à $8.25; moyens, de $7.00 à $7.50; animaux non classifiés, bons, de $7.00 à $7.50; moyens, de $6.25 à $6.75.

Arrivages de veaux, 180. Cotés: bons veaux, de $12.50 à $15.00; moyens et lourds, de $8.00 à $11.50; veaux d'herbage, de $5.75 à $6.50; vaches laitières, de choix, de $110.00 à $120.-00; amouillantes de choix, de $120.00 à $130.00.

Arrivages de porcs, 1,183. Cotés: bacon de choix, $9.40; lisses-épais, $8.90; légers, $7.90; lourds, de $7.40 à $8.65; truies, de $5.40 à $6.40.

Arrivages de moutons, 560. Cotés: bons moutons légers, de $6.00 à $7.00; lourds et mâles, de $5.00 à $5.75; communs, de $3.00 à $4.50; bons agneaux femelles, de $11.75 à $12.00; mâles, de $8.75 à $9.00; moyens, de $11.00 à $11.50; communs, de $9.50 à $10.50.

LA FARINE

MONTREAL, 29.—Le marché est ferme et sans changement. Il y a une bonne demande.

Voici les prix cotés par la maison Elzébert Turgeon pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs;

Première patente	$8.50
Deuxième patente	7.70
Forte à boulanger	7.50
Farine à pâtisserie	7.00
Farine d'avoine roulée, 90 lvs	3.75
Farine d'avoine roulée, 80 lvs	3.40

UNITED S. STEEL

NEW-YORK, 29 — Le choix du président de la United States Steel, comme successeur à Elbert H. Gary, qui était pour avoir lieu à la réunion des directeurs de la compagnie après la fermeture de la Bourse de New-York, cet après-midi, est devenu incertain et vu que cette élection a été remise plusieurs fois déjà, on croit qu'elle sera retardée une autre semaine.

C'est la première assemblée des directeurs depuis le retour d'Europe de J. P. Morgan.

James A. Farrell, président de la compagnie et l'associé de M. Gary pendant de nombreuses années, est regardé comme son successeur logique.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

Queen *2800 — 123, rue Sparks, Ottawa — Fils particuliers

NEW-YORK BOURSES DE — Bourses: Montréal et Toronto — ACTIONS MINIERES

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES

LE RAPPORT DES MARCHES A BESTIAUX

Semaine finissant le 24 nov. 1927

TORONTO

On recevait 10,800 bêtes à cornes; en plus, il y avait, en cours d'expédition directe, 3100 têtes. Les offres de vente se chiffraient à peu près au même total que celui de la semaine écoulée.

Les arrivages furent beaucoup plus nombreux que l'on s'y attendait, et apparemment, tous les pâturages furent dépouillés. Les animaux de boucherie plutôt maigres étaient en abondance de même que les vaches pour la mise en conserves et la coupe. Les prix se maintirent fermes, lundi et mardi, mais baissèrent de 25 centins les cent livres, pour toutes les catégories, mercredi, alors que l'on recevait des bovins de bonne qualité. La demande pour les bêtes à cornes de boucherie restait bonne, quoique quelques sâleurs eurent un peu de difficulté à faire abattre leurs achats. Ce fait fut probablement la cause du ralentissement remarqué à la fermeture du marché.

Les acheteurs des Etats-Unis furent actifs, prenant la majorité des bouvillons de boucherie de meilleure qualité, aussi bien qu'une bonne quantité de bovins d'engrais. Les bouvillons de bon poids de choix se vendaient de $8.50 à $9.50 —une charge de bouvillons de 1500 livres fut exportée à $10.25 les cent livres. Les génisses de choix se vendaient $9 les cent livres tandis que la plupart des bouvillons de boucherie et des génisses rapportaient de $7.50 à $8.25; les communs aussi bas que $6.25. Les vaches se vendaient bien de $5 à $6.-50 pour la plupart des vaches grasses, jusqu'à $7.25. Un bon nombre de vaches pour la mise en conserves et la coupe se vendaient de $2.75 à $4.-50. Les bons taureaux de boucherie rapportaient de $6 à $7; ceux pour la saucisse de Boulogne $4.25 à $4.75. Les jeunes boeufs se vendaient de $10 à $12 les cent livres, pour un petit nombre.

Les saleurs prenaient tous les bouvillons un peu gras, et les acheteurs de bovins d'engrais n'avaient que des animaux ordinaires à acheter. Quelques bouvillons coûtèrent $7.75 à $8.-50 les cent livres et furent expédiés aux Etats-Unis comme boeufs d'engrais, tandis que la balance des migras et des boeufs d'engrais furent vendus aux cultivateurs à des prix variant de $6 à $7.50 les cent livres. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient aux mêmes prix —de $120 à $130 pour la bonne qualité et on signale des ventes jusqu'à $160.

On recevait 2300 veaux. Les bons veaux de boucherie étaient très rares et, sur le peu de vendus, les prix augmentèrent de 50 centins au cours de la semaine. Les meilleurs se vendaient, à la fermeture du marché, $11 à $15. Les veaux de qualité ordinaire se vendaient aux mêmes prix, de $9 à $12 tandis que les pesants et ceux engraissés à l'herbe donnaient de $5.50 à $8 les cent livres. On en exportait quelques charges aux Etats-Unis.

Les arrivages de porcs s'élevaient à 8500 têtes. Ce montant était plus élevé qu'à l'ordinaire. Les acheteurs suivaient le marché des porcs de Buffalo et émettaient leurs quotations conformément aux développements signalés à cet endroit. Le marché local fut ferme jusqu'à mercredi à $8.-50 f. b. pour les porcs de choix ou à $9.40 au sortir du wagon pour les porcs de choix. Mercredi, ainsi que jeudi, on offrait 25 centins de moins; $8.25 f. b., ou $9.15 au sortir du wagon pour les porcs de choix. La majorité des ventes de ces deux jours-là furent faites à cette réduction.

On recevait 12,200 moutons et agneaux. Les agneaux se vendaient, à l'ouverture du marché, 25 centins de moins; $11.50 pour les meilleures brebis et mâles; vers la fin on obtenaient $11.25 à $11.50. Les pesants furent vendus à $1 de réduction. Les agneaux d'engrais donnaient, en général, $11 les cent livres et les communs de $9 à $10. Les moutons se vendaient bien de $3 à $6.50 les cent livres, selon leur qualité.

MONTREAL

Semaine finissant le 24 nov., 1927

Les ventes d'animaux vivants, sur les deux marchés de Montréal au cours de la semaine furent de 2295 bêtes à cornes, 1834 veaux, 5181 porcs et 4250 moutons et agneaux.

Il n'y avait pas de bovins de bonne qualité à vendre; seulement que quelques-uns de qualité moyenne. La raison la plus valable pour cette rareté de bons bovins est que les prix du marché de Toronto pour les animaux de boucherie étaient de $1 de plus que les prix du marché de Montréal.

Les meilleurs bouvillons de qualité moyenne se vendaient $8.25 et les communs environ $7.50. Les bonnes vaches donnaient $6; une seule à $6.-25; les vaches de qualité commune rapportaient jusqu'à $5.25 et celles pour la mise en conserves $2.75 à $3; les taureaux se vendaient bien de $3.-50 à $4.50.

Les prix des veaux étaient plus élevés. Les quelques veaux de boucherie offerts se vendirent jusqu'à $13; la majorité de $11.50 à $12.50. Les veaux engraissés à l'herbe donnaient de $4.75 à $5.50; la plupart à $5.25 ou plus.

Les bons agneaux se vendaient fermement à $11. Ceux de qualité moyenne et commune, par charges mélangées y compris les mâles, donnaient de $10 à $10.50; les mâles vendus séparément rapportaient $9.00 à $10. Les moutons se vendaient de $3 à $5.50.

Les prix des porcs étaient moins élevés. Les meilleurs porcs se vendaient aux bouchers locaux à $9 et $9.25. Les porcs de choix classés rapportaient $1 de plus chacun. Les saleurs payaient $8.75 pour plusieurs charges; les porcs pesant moins que 140 livres se vendaient environ $8.25. Les truies donnaient de $7 à $7.50.

LE MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 29. — Le marché des oeufs s'est fermement maintenu hier et la demande pour les besoins de la consommation immédiate et a donné lieu à un bon volume d'affaires avec les extras frais de St-Jérôme à 75 sous; les extras de la Colombie Anglaise, de 70 à 72 sous, les premiers, de 60 à 63 sous et les extras de poulettes de 58 à 60 sous la douzaine. Les oeufs d'entrepôt étaient ainsi cotés: extras de 46 à 47 sous; les premiers, de 43 à 44 sous et les seconds, de 39 à 40 sous la douzaine.

Les arrivages d'oeufs hier ont été de 903 caisses comparativement à 131 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 122 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 29.—Les prix ont été irréguliers à la Bourse aujourd'hui. Rentes trois pour cent, 57 francs et 50 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 45 centimes; le dollar américain a été coté à 25 francs et 42 centimes.

Sur le curb de Montréal

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

29 nov., 1927, 12.30 h. p. m.

VALEURS DIVERSES	HAUT	BAS
Attendu	10½	
B. A. Oil	36	36
Can. Brewing	36	35¼
Can. Cement	31	30⅞
Can. Cement priv.	99	99
Can. Malt	33¾	33¼
Carling	37	36
Chas Gurd	72½	71½
Continent Oil	35¾	33¼
Cosgrave	9⅞	9½
Dryden	25	25
Eastern Dairies	56	56
Foreign P. Sec.	42	42
Hiram Walker	60	59¾
Imp. Oil	60	59½
Imp. Tobacco	9½	9⅛
Internat. Petr.	33	33
Intern. Utilities "A"	47⅞	47¼
Intern. Utilities "B"	8⅞	8⅝
Internat. Power	46	45
Nat. Steel Car	39¾	39¾
Page Hersey	88	88
Port Alfred P.	90	84
Power Corp	76	74
St. Lawrence P.	100	97
St. Maurice P.	159	157
Seagram	27	26½
MINES		
Amulet	4.80	4.60
Rouyn	3	3
Stadacona	20	20

A LA BOURSE DE MONTREAL

Communiquée par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

29 nov., 1927, 12.30 h. p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	141½	138
Alberta Pac. G.	57	57
Asbestos	96	96
Asbestos priv.	96	94½
Bell Telephone	150½	150½
Brompton	58	57
Canad. Bronze	62½	60¼
Can. Car	34	34
Dominion Bridge	69¾	69⅜
Dominion Glass	136	135
Dominion Textile	130	129½
Hollinger	17.10	17.10
Industrial Alcohol	42	41¾
Int. Nickel	67	66½
Lake of the Woods	184	183½
Laurentide Paper	112	109
Massey-Harris	36⅞	36½
Montreal Power	90¾	90¾
National Breweries	109½	108
Ogilvie Milling	130	130
Price Bros	72½	70
Shawinigan	86	85⅝
Smelters	267	262
Spanish River	140	137½
Spanish River priv.	151	150
Steel Co. of Can.	181	180
Winnipeg Electric	103½	102
Wayagamack	114	113

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

29 nov., 1927, 12.30 h. p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Atchison	190½	189¼
American Can Co	71½	70¼
Allied Chemical	150¼	149
Am. & For. Power	28	28
Am. Tel. & Tel.	180	179½
American Smelting	179¼	176
Anaconda Copper	52¼	51½
Baltimore & Ohio	116⅞	116¼
Bethlehem Steel	55¼	54½
Canadian Pacific	199⅛	197½
Chrysler Corpn	58¼	57¾
Continental Motor	11⅞	11¼
Congoleum	28⅜	27
Com. Solvents Corp.	153¾	148
Consolidated Gas	119¼	118⅜
Dodge Bros	18¼	17
Dupont	317½	316
Fleischmann	68½	68½
General Asphalt	83⅜	82⅝
General Electric	134¼	132¼
General Motors	129¼	125¼
Hudson Motors	69½	68½
Hup. Motors	30¼	28¾
Internat. Nickel	67	66½
Internat. Paper	81	77¼
Mack Trucks	112	108⅝
Marland Oil	35¼	35
Packard Motors	54⅛	52⅝
Pierce Arrow	13½	13½
Phillips Petroleum	41⅝	41½
Southern Dairies	21⅝	21⅝
Studebaker	59½	58⅝
Remington Ran	25½	25⅛
Timk. Roller Bearing	129	125
U. S. Cast Iron Pipe	221⅞	219½
U. S. Ind Alcohol	87⅜	85½
U. S. Steel	147¼	144⅝
Westinghouse	91¼	88¾
White Motors	35⅛	34⅞
Willys-Motor	16½	16⅛
Woolworth Co	195⅜	192½

L'argent est à 4 pour cent.

Le franc est coté à 3.92 ½; le milreis à 11.95.

Les ventes jusqu'à 11 heures, 579,000; jusqu'à midi, 1,183,500.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 29.—Le fait saillant du marché du beurre hier a été la faiblesse des prix qui ont baissé d'un quart d'un sou la livre; cette réduction a été attribuée aux récents arrivages de beurre de la Nouvelle Zélande ainsi qu'à la demande très limitée. Le volume des transactions a été restreint avec le no 1 pasteurisé de crèmerie de l'Est, de 37 sous 3-4 à 38 sous la livre, les arrivages courants de 37 sous 1-4 à 37 sous 1-2 la livre.

Les arrivages de beurre hier ont été de 282 boîtes comparativement à 210 boîtes au cours de la même journée de la semaine précédente et à 162 boîtes au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

Le marché du fromage a été presque sans changement; les importateurs anglais semblent être indifférents et on n'a réussi qu'un volume d'affaires très restreint. Cependant on remarque une bonne demande de la part des importateurs anglais qui s'intéressent spécialement aux arrivages courants. Le no 1 blanc et coloré de septembre de l'Est était coté de 20 sous 3-4 à 21 sous 1-4 la livre; le fromage d'octobre de l'Ouest de 20 sous à 20 sous 1-2 et les arrivages courants de 19 sous 1-2 à 19 sous 3-4 la livre.

Les arrivages de fromage hier ont été de 1,474 meules comparativement à 2,945 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et à 789 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 29. — Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York:

	20 Indust.	20 Ferrov.
Lundi	180.38	146.44
Samedi	181.51	147.58
Il y a une semaine	178.81	145.81
Il y a un an	144.18	122.81
Maximum, 1927	181.51	152.95
Minimum, 1927	141.23	125.58

Total des ventes: 2,700,100 parts.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 29.—Le marché des pommes de terre a été sans changement hier. Les prix se sont bien maintenus sous une légère amélioration de la demande et on a réussi un bon volume d'affaires avec les pommes de terre blanches de l'Ile du Prince Edouard de $1.25 à $1.-30 le sac de 90 livres; les Montagnes Vertes de l'Ile du Prince Edouard, de $1.30 à $1.35 le sac de 90 livres; les Montagnes Vertes du Nouveau Brunswick, de $1.25 à $1.30 le sac; les pommes de terre du Québec, de $1.00 à $1.05 le sac, sur voie.

LE MARCHE DES MINES

Commentant le marché des mines, Arthur E. Moysey and Company, 14 rue Metcalfe, Ottawa, dit:

Le ton général du marché des mines ce matin a été généralement facile, mais non pas faible. Il y avait quelques points forts, particulièrement Hollinger qui a été plus active et qui s'est vendue à 17.50; Amulet, de 4.65 à 4.75; Aconda, de 34 à 35;; Area, de 38 à 40; Bedford, de 41 à 42; Capital Rouyn à 13; Corona, de 13 à 13½; Granada, de 35 à 31; Grover Daley, de 15 à 15½; Laval, de 33 à 32. Malartic, de 50 à 51; McDougall, de 53 à 51½; Ribago, de 32 à 33; Stadacona, de 23 à 21; Towagmac, de 4.10 à 3.95; Noranda a été calme de 25.10 à 25.20.

Dome Mines s'est vendue à 13.00; Galdale à 48; McIntyre, de 27.75 à 27.65; Vipond à 86½ et West Dome à 15½.

Bidgood a été un peu plus facile de 1.65 à 1.57; Chaput à 13; Federal Kirkland à 68; Kirkland, à 30; Kirkland Lake Gold, de 2.60 à 2.58; Lake Shore à 26.25; Macassa, de 54 à 55; Sylvanite à 4.17; Teck Hughes, de 11.20 à 11.40; Tough Oakes, de 79 à 75; Wright Hargreaves, de 7.10 à 7.00.

Argonaut a continué d'être calme, de 38 à 36½; Barry Hollinger s'est vendue à la baisse à 1.15 et a fermé à 1.21; Amity à 47; Gold Hill à 34; Hilltop, de 25 à 23; Howey Gold, de 1.42 à 1.40; Jackson Manion, de 82 à 80; Pioneer à 65¼; Premier à 2.40; Potter Doal, de 22 à 23; San Antonio de 45 à 43.

Mining Corporation a été soutenue de 4.40 à 4.50; Nipissing à 6.75; Keeley à 75; Castle à 88; Capitol à 20; Beaver à 2.05.

Les ventes de la matinée ont touché un total de 1,204,125 parts.

L'argent en lingot a été coté à 57⅛.

Cotes fournies par MOWAT & MacGILLIVRAY, 123 rue Sparks, Ottawa.

OR	OFF.	DEM.
Aconda	34	35
Argonaut	36½	37
Apex	5	5½
Amulet	4.70	4.75
Atlas	5¼	5½
Area	39½	40
Bidgood	1.57	1.58
Barry Hollinger	1.22	1.25
Buckingham	7	7¼
Coniagrm	5.75	5.80
Col. Kirkland	8½	8¾
Chaput Hughes	12½	13
Corona Mines	13	14
Dome Mines		13.00
Duprat	13	13½
Don Rouyn	20	21
Fisko	10	11
Goldale	48	49
Gold Hill	34½	35
Grover Daley	15	15½
Hollinger	17.10	17.40
Hill Top	23	24
Kirkland Lake	2.55	2.56
Kirkland Hunton	30	30½
Lake Shore	26.00	26.25
Laval Québec	32¼	33
Macassa Mines	56	57
Night Hawk	6½	7
Noranda Mines	25.20	25.25
Pioneer Mines	65	66
Premier Gold	2.30	2.35
Stadacona	21	21½
Tough Oakes	75	76
Teck Hughes	11.35	11.40
Vipond Mines	86	88
Wright-Hargreaves	7.00	7.05
ARGENT		
Beaver	2.03	2.05
Capitol	20½	21
Can. Lorraine	21	23
Coniagas	3.40	3.60
Castle Trethewey	87	90
Crown Reserve	66½	67½
Keeley	78	79
McKinley Darragh	18	18½
Millerest	9	10
Nipissing	6.75	6.80
DIVERS		
Abana	2.65	2.70
Ajax	56	58
Boischatel	6	7
Can. Manitoba	2.08	2.10
Petterdola	23	24
Ribago	32¾	33
St. Anthony	40	44
Towagmac	3.95	4.00
Vacuum Gas & Oil	13	15

BRAZILIAN TRACTION

MONTREAL, 29 — Brazilian continue à donner une démonstration de vigueur vraiment extraordinaire sur les marchés canadiens. Hier, il s'est hissé à un nouveau sommet à 221½ sur le marché local. Les revenus d'ici quelques cinq semaines atteindront un point où on pourra les comparer avec des calculs qui résulteront de la baisse du taux de change à la suite de la stablisation de la république du Brézil. Cette décision du gouvernement de la république date du mois de décembre dernier, et de cette façon les revenus du mois de janvier devront certainement montrer une amélioration très sensible comparativement à ceux des derniers mois. Les conditions industrielles au Brézil sont en voie d'amélioration et l'on a réussi à surmonter en grande partie la dépression qui s'est faite sentir pendant plusieurs mois. Ce renouveau dans le commerce et l'industrie contribuera certainement au maintien des revenus de Brazilian aux niveaux déjà montrés dans les rapports publiés par la compagnie chaque mois, car toutes les augmentations que l'on a constatées étaient dues en grande partie aux ventes plus considérables d'énergie. Les actionnaires apprendront avec plaisir que la compagnie à la suite d'agrandissements faits à ses installations d'énergie est en mesure de répondre à n'importe quels besoins immédiats qui peuvent se faire sentir dans l'industrie.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 29.—On cotait à l'ouverture:

Blé—novembre, à 1.33; décembre, de 1.31 3-8 à 1.31; mai, de 1.35 3-4 à 1.35 3-8; juillet, à 1.35.

Avoine—décembre à 56 3-4; mai à 59; juillet à 57 5-8.

Orge—novembre, à 93 1-4; décembre à 80 1-4; mai, de 81 1-2 à 81 3-8.

Lin — décembre à 1.82; mai à 1.91

Seigle—décembre à 1.02 1-2; mai à 1.06 3-4.

EN INSPECTION

Passés en inspection 2,814 wagons de blé dont 1,097 wagons étaient sous contrat comparativement à 1,701 wagons au cours de la même journée de l'an dernier. Il y avait aussi 98 wagons d'avoine, 179 wagons d'orge, 21 wagons de lin et 71 wagons de seigle contre un total de 316 wagons de gros grains au cours de la journée correspondante de 1926.

A la Bourse de New-York

LES MOUVEMENTS SONT IRREGULIEREMENT A LA HAUSSE. —LES GAINS SONT NOMBREUX ET VARIENT D'UNE FRACTION A SIX POINTS.

NEW-YORK, 29 (Wall Street à l'ouverture)—Les prix ont été irrégulièrement à la hausse à l'ouverture de la Bourse de New-York ce matin. Des gains d'un point ou plus ont été enregistrés par May Department Stores, Western Maryland, Green Canaea Copper, et quelques autres. Un bloc de 9,000 actions de Timken Roller Bearing a changé de mains à 129 avec un gain de six points et 5,000 actions de General Motors ont été achetées de 125 5-8 à 125 1-4. American Republic a commencé la journée avec une perte d'un point et demi à la baisse.

LA CAMPAGNE EST OUVERTE DANS EASTVIEW

PLUSIEURS CANDIDATS PARLENT HIER SOIR A UNE GRANDE ASSEMBLEE A LA SALLE MARGARET. — ON SEMBLE EN FAVEUR DE L'ANNEXION.

La campagne électorale dans la municip

Quand vous avez quelque chose à vendre c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermédiaire des PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion ..... 75 sous
Insertions subséquentes ..... 50 sous
Chaque mot additionnel ..... 01 sou
COMPTANT
1 insertion, minimum ..... 32 sous
3 insertions, la ligne ..... 30 sous
6 insertions, la ligne ..... 54 sous
1 insertion, minimum ..... 44 sous
3 insertions, la ligne ..... 60 sous
6 insertions, la ligne 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

2—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne.

3—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate 15 sous.

4—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1—Pour calculer le prix de toute annonce classées, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abbréviations, les signes ($, c, %, & X etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.

2—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

5—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

5—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.

6—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès, doit être signée d'un nom responsable.

7—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

6 Décès

MALETTE—François Malette, époux de feu Pomela Lebrun, décédé le 29 nov., à l'âge de 76 ans. Funérailles jeudi matin à 8.30 h. à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre des salons funéraires Gauthier, Hull, à 8.15 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-276

MARTIN—Gilberte Martin, enfant de M. et Mme Wilfrid Martin (née Marie-Louise Vanier), décédée lundi matin à l'âge de 3 ans et 5 mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi. 6-274

SEGUIN—M. Barnabé Séguin, époux de Anna Pilon, décédé le 28 novembre à l'âge de 72 ans et 4 mois. Funérailles mercredi matin à 8.30 h. à l'église Notre-Dame. Départ du cortège funèbre 209 Maisonneuve, Hull, à 8.15 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-274

TREMBLAY—M. Jules Tremblay, époux de Blanche Carter, décédé le 28 nov., 1927, à l'âge de 44 ans. Funérailles mercredi, 30 nov., à 8 h. a. m. à l'église du Sacré-Coeur. Départ du cortège funèbre, 358a, rue Wilbrod, à 7.45 h. a. m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Les journaux de Montréal et Québec sont priés de reproduire. 6-275

11 Monument

MONUMENTS—Le plus grand choix dans Ottawa au plus bas prix, ainsi que choix de cartes mortuaires. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612. 11-279

13 Perdu-Trouvé

MONTRE-BRACELET en argent perdue lundi après-midi à partir de Val-Tétreau, dans le tramway d'Aylmer, pharmacie Picard, au théâtre Eden. Retourner au "Droit", Hull. 13-275

17 Hommes demandés

CONCIERGE, homme ou femme. Appartement chauffé donné en échange. Appt. 415 Sussex. 17-276

Les petites annonces classées du "Droit" sont une mine d'or inépuisable dont tout le monde peut tirer profit.

14 On demande

CUISINIER, femme de chambre, fille de table et aide de cuisine demandés, pour club. Casier 2, "Le Droit". 14-275

DAME âgée pour tenir maison. S'adresser à 353 St-Patrice entre 5 et 6 heures le soir. 14-277

FINISSEUSES d'expérience dans les fourrures. S'adresser 228 Bank. 14-277

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. S'adresser Mme B. Guindon 821 Carling, Tél. Queen 5513. 15-277

SERVANTE générale, 495 Sussex. Libre tous les soirs. 15-277

SERVANTE demandée, 7 De Beaujeu, Wrightville. 15-276

SERVANTE demandée chez Mme Bibdeau, 41 Ave Empress. 15-275

SERVANTE générale avec recommandations, 339 Blvd St-Joseph, Wrightville. 14-275

17a Agents demandés

VOULEZ-VOUS FAIRE de $40.00 à $75.00 par semaine tout en établissant votre propre commerce? Assurez-vous la grande ligne Watkins pour détailler dans votre localité ou comté. Plus de 175 produits en demande dans toutes les familles. Détails fournis sans aucune obligation: THE J. R. WATKINS COMPANY, DEPT. 16, 379 Craig-Ouest, Montréal, Qué. 17a-275

18 Positions demandées

BOUCHER désire position, huit ans d'expérience. Bonnes références, Tél. Q. 1453 Anglais et français 18-275

21 A louer

PETIT LOGIS. S'adresser 338 Champlain, Hull, Sh. 1119. 21-276

22 Maisons à louer

BOULEVARD ST-JOSEPH, Propriété contenant 7 bonnes pièces avec magasin. Remise et étable à l'arrière. $3,000. Capital Trust Corp., 10 Metcalfe, Ottawa. 22-277

MAISON de brique, 4 chambres à coucher, salon, salle à dîner, cuisine, cuisinette, chambre de bain, $18.00 par mois d'ici au 1er mai, 380 St-André, Rid. 3232. 22-276

25 A vendre

AUBAINES en Phonographes, modèles cabinet, à partir de $20; modèles consoles $50 et plus, $5 comptant, $4 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 25-279

$200. Piano droit usagé, caisse de noyer, bonne tonalité. Conditions: $10 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 25-279

POSTES RECEPTEURS DE RADIO sans batteries, marques Rogers et Radiola. Venez les voir. Faciles conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 25-279

$15 comptant, balance $6 par mois, procurent un piano. John Raper Piano Co., 175 Sparks. 25-279

DEUX TRACTEURS International à gazoline, charrue-tracteur, wagon à bascule, 3 mélangeuses à ciment, 2 pompes à pouvoir, 1 engin à vapeur portatif. W. A. Hare, 30 Redpath Ottawa. 25-276

$90. Piano de pratique, bonne tonalité, $5 comptant, $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 25-279

VICTROLA Orthophonic et disques $119.50. Paiements mensuels. John Raper Piano Co., 175 Sparks. 25-279

MANTEAU de mouton, $25.00. S'adresser 253 rue York, Appt. 107. 25-277

PIANO propre en bon ordre, 42 Armstrong, Sh. 1543F. 25-276

FOYER électrique, 4 feux, 18 Champlain, Hull, Sh. 6145. 25-275

VICTROLA Victor et disques, $59. Paiements mensuels. John Raper Piano Co., 175 Sparks. 25-279

MANTEAU MOUTON, garni vison, manteau Seal, très bien garni. Moitié prix, doublures superbes, vieux manteaux échangés, fourrures réparées ou faites sur commande, fourrurier d'expérience. Satisfaction garantie. J. A. St-Louis, 320 Gladstone près Bank. 25-279

NIVELEURS et fossoyeurs (ditchers), neufs, à des bas prix exceptionnels. Canadian Fairbanks-Morse, Co., Ltd., 242 Sparks, Ottawa. 25-277

$455 achètent un Piano Automatique Bay, spécial du Jubilé d'Or. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 25-237

23 Appartements à louer

JOLI APPARTEMENT pour jeune couple, $18.00 par mois. J. A. Hudon, 350 rue Clarence, R. 764. 23-278

24 Chambres à louer

GRANDE CHAMBRE double chauffée, éclairée, téléphone, $3.00 par semaine, 241 Rideau. 24-277

CHAMBRE à louer, 61 Frontenac, Hull, Sh. 6763J. 24-275

26 Maisons à vendre

BONNE LOCALITE. Près de l'église, des écoles, des tramways, arbres d'ornements, jardin, 42 Armstrong, Sh. 1543F. 26-276

30 Divers

RELIURE—Jérémie Richard, rue Sault-au-Mathelot, Québec. Reliure de bibliothèque pour couvent et collège à bas prix. Aussi imprimerie. 30-277

PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières, 112 Rideau. Tél. Rid. 1874 30

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tél. Queen 982. 30a

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON—Vulcanisateur. Machines modernes. Service de carter (crank case) gratis. 65, rue Victoria, Hull, Sh. 0693. Huiles, chaînes, etc. 38

51 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux de décorations ou peinture, consultez-nous. Prix modiques. 130 Nelson Rid. 37723 55

48 Combustible

BOIS 4 pieds, $6.50 et $7.00 la corde; demi-corde $3.50 et $3.25; coupé, le voyage $3.00; slab de bois franc $11.00 coupé, $4.50. Rid. 346W. G. Vanasse 48

O'REILLY & BELANGER LTEE, Bureau 22 Sparks, Ottawa. Queen 360-861. 48

BELANGER FRERES & CIE LTEE Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh. 2023-2059 48

68 Coiffeurs

ONDULATION MARCEL enseigné en 12 leçons pour $7.00. Mme Tassé, Queen 3107W. 68-275

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2, Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240 79

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Edifice Plaza, 45 rue Rideau. Tél. Rid. 4020 79

80 Médecins

DOCTEUR E. PERRAS, B. A., M. D. Médecin chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, 77 rue Champlain, Hull, Sh. 3741. 80

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly, R. 706, de l'Hôpital Général. Consultations à 4 h. Chirurgie abdominale. Gynécologiste. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water, Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 63. 81

DR. A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon, yeux, oreilles, nez et gorge attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12 2-5 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789 81

Dr J.-L LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes. 211 Stewart. Tél. Rid. 1618 81

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de ..... ne sera pas responsable.

Voulez-vous...

LOUER---votre maison, votre bureau
VENDRE---votre ménage, votre commerce
ECHANGER---votre propriété, votre auto
OBTENIR---un emploi, un employé
AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires
TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix.

Tél:R. 514

L'ORIGNAL

28 NOVEMBRE 1927

Le 25 à la salle paroissiale, plus de trois cents personnes assistaient à notre euchre organisé magnifiquement par un groupe de jeunes gens à l'occasion de la Ste-Catherine. Nous avions la présence de plusieurs paroissiens de Hawkesbury, entre autres M. Louis-Philippe Bouchard, représentant du "Droit". Nous comptions également des paroissiens de St-Thomas d'Alfred. La partie de cartes a été présidée par notre nouveau et sympathique vicaire, l'abbé Labelle. Plusieurs prix furent gagnés parmi lesquels un 2.50 en or don d'un inconnu. M. L.-P. Bouchard, représentant du "Droit" a eu l'amabilité d'offrir un abonnement hebdomadaire au "Droit" gagné par M. Georges Rochon. Etudiant à Vankleek Hill. Le $2.50 en or a été gagné par Mme Hervé Charbonneau de Hawkesbury. Plusieurs gâteaux en outre d'un jambon a été vendu à l'enchère.

M. Ubald Séguin a chanté le "chant d'automne". M. L.-P. Bouchard invité à son tour chanta "Connais-tu le pays" de Mignon.

M. l'abbé Labelle nous annonça que nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous dans la personne de M. L.-P. Bouchard un apôtre dévoué du "Droit", dont la renommée comme propagandiste et conférencier est reconnu dans plusieurs paroisses, il dit que l'auditoire serait heureux d'entendre M. Bouchard.

Après avoir fait l'éloge de M. le vicaire, M. Bouchard se dit heureux d'apporter comme Québecois le salut fraternel de la Province de Québec, qui jette toujours un regard d'amitié et de profonde admiration sur ses frères d'Ontario, et il apporté aussi le salut très cordial des autorités du vaillant journal le "Droit" qui remercie les paroissiens de l'Orignal qui ont su se montrer toujours généreux en encourageant cet organe, le défendeur infatigable de nos droits et de nos libertés. Il félicite l'assistance de répondre si bien à l'appel de leur excellent curé en venant si nombreux à ce euchre qui aidera puissamment aux oeuvre paroissiales. Car n'oubliez pas dit-il que l'esprit paroissial ce soir à l'édification des étrangers qui sont venus se joindre à vous cimente l'union, l'amitié, l'harmonie qui doit exister entre des catholiques canadiens-français; le spectacle qui s'offre à ma vue ce soir me fait entrevoir qu'ici à l'Orignal vous vivez comme des frères unis par des liens qui nous sont bien chers notre langue et notre foi. Continuez à vous encourager dans la vie ordinaire, dans le commerce, l'agriculture, l'industrie et dans toutes les professions à l'instar des autres races qui savent s'unir et se protéger dans tous les domaines des activitées sociales. L'esprit paroissial plus que tout autre vous aidera à développer cet idéal qui sera le bonheur de notre peuple. M. Bouchard, s'adressa ensuite aux jeunes organisateurs, les félicita chaleureusement de l'initiative qu'ils ont eu de se mettre à la tête d'une oeuvre aussi louable et méritoire.

Ceci prouve que quand des jeunes veulent être sérieux, se donner la peine de faire quelque chose pour le bien de la paroisse et de la société, le succès couronne leurs efforts. Jadis mes amis il y avait un cercle de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, ici, je crois que le terrain est bien préparé pour le faire renaitre; il y a tous les éléments désirables dans cette paroisse pour sa reconstitution. Je crois que si quelques jeunes gens de bonne volonté le voulaient réellement, il y aurait mopen avec un prêtre dévoué, tel votre si digne vicaire, de fonder à brève échéance un cercle de l'A. C. J. C. qui formerait une élite qui entrainerait bien d'autres jeunes au bien et qui serait tout en se préparant par l'étude, la piété et l'action aux oeuvres paroissiales, religieuses et nationales. C'est le voeu ardent que je formule pour vous chers jeunes amis, pour le bonheur de votre vie qui sera mieux orienter, plus sérieuse et utile pour la joie de vo familles, pour l'honneur de l'église et de notre race.. Après nous avons eu une petite pièce comique intitulée "Consultation gratuite" exécuté par nos jeune. artistes qui ont eu un réel succès. MM. Alexandre Côté, Jean Bertrand et Ernest Leclerc. Un goûter servi gracieusement par les demoiselles de la paroisse.

ALEXANDRIA

28 nov., 1927.

Veillée de Ste-Catherine

"Hier soir dans la salle St-Jean-Baptiste d'Alexandria a eu lieu la Veillée de la Ste-Catherine, organisée chaque année par les Canadiens-français de cette ville et des environs. Plus de deux cents de nos compatriotes se sont fait un devoir de répondre avec empressement à l'invitation de la Société St-Jean-Baptiste qui avait organisé cette belle fête de famille. Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas le progrès des nôtres dans le comté de Glengarry est un fait incontestable et l'apathie qui sans doute autrefois régnait dans trop de familles semble bien disparue et à chacune de nos bonnes veillées de chez-nous, ils accourent nombreux retremper leurs énergies pour reprendre avec plus de courage et de persévérance la défense de leurs droits. A entendre hier soir dans notre salle les vieilles chansons du terroir chantées par une foule nombreuse de Canadiens-français l'on eût difficilement crû qu'il n'y a que quelques années les nôtres dans la Ville d'Alexandria et le comté de Glengarry ne formaient qu'une infime minorité. Grâce à la Société St-Jean-Baptiste qui veille avec tant de soin sur leurs droits, nos compatriotes continueront leur marche en avant afin que, de même qu'en ces fêtes de famille ils bénissent la mémoire de leurs aïeux qui se dressaient devant l'injustice, leurs fils demain louent leur courage et leur patriotisme."

Un Patriote.

MANIWAKI

La série de nos parties de cartes a remporté un véritable succès. Depuis longtemps nous n'avions pas constaté un tel enthousiasme pour ces organisations, mais il faut dire que l'honneur de la paroisse était en jeu et chaque section a eu la fierté de sauvegarder sa réputation.

Les prix ont été superbes, de même que les dons de toutes sortes qui ont contribué à formé le montant désiré, tout y a passé les objets les plus délicats, les chaisses de salon, toilettes d'occasion et les produits de l'aviculture. Les organisatrices peuvent être contentes du résultat. Le comité général a droit à toutes les félicitations, de même que les organisatrices des diverses municipalités. Mmes Lacourcière, présidente, E. Alie vice-présidente, et B. St-Denis, du comité général, et Mmes J. A. St-Denis et N. Hébert, de Egan, avec Mlles Aumond, L. Hébert, Y. Richard, Mmes Godin et Keeney et Langevin. Les demoiselles institutrices ont servi le goûter avec beaucoup de savoir-faire.

* * *

Les Dames de Ste-Anne ont tenu une assemblée importante dimanche le 27 novembre. Plusieurs nouvelles recrues sont venues augmenter le nombre de cette congrégation: ce sont Mmes B. Bainbridge, H. Taché, Al. Nault, Ad St-Amour, J. A. St-Denis, R. Gale, P. Joanis, Fr. Landreville, L. Rhault, et Del. Chantigny. Nous offrons nos plus sincères félicitations aux nouvelles congréganistes et espérons que leur réception dans notre société lui donnera un essor nouveau de piété et d'activité. Les élections ont eu lieu après le salut du S. Sacrement. Le résultat des délibérations a été le suivant: Présidente, Mme Ernest Gauthier, qui a remplacé Mme J.-B. Caron, après un long terme d'office, Mme Nap. Vaillancourt vice-présidente et Mme J. McFaul, deuxième assistante, Mme B. St-Denis, secrétaire, Mme H. Pelletier, sous-secrétaire, et Mme H. Ledoux, trésorière. Mme McFaul a remplacé Mme Mat. Chénier comme deuxième assistante, c'est le seul changement opéré dans le conseil a ec la nomination de la présidente. Les membres du conseil ont de par leur office nommé les conseillères de chaque section.

Ce sont Mmes A. Roy, W. Gauthier, J.-B. Caron, B. Bainbridge, L. Campeau, L. Bonhomme, H. Roy, T. Calvé, H. Charlebois.

Comme Mme E. Gauthier était directrice de la chorale, les conseillères ont nommé Mme Célestin Nadon à cet office, infirmières Mmes E. Alie, J. Durocher et J. Forest. Cette dernière est nommé aussi sacristine Toutes ces congréganistes se rentiront sans doute dignes de leur fonction respective à laquelle les ont appelées les suffrages de la société. Toutes ensemble adoptons ce programme piété, charité et zèle pour les oeuvres paroissiales.

* * *

Le premier acte de nos registres, c'est un baptême d'un enfant indien, du 30 mai 1843, né aux Allumettes et signé par l'abbé H. Moreau. Le parrain a été Pierre Minens.

Le premier mariage est du 8 juin 1843 et la dispense fut accordée par S. G. Mgr Bourget, de Montréal.

M. l'abbé Moreault a signé aussi cet acte, c'est le seul prêtre séculier dont le nom paraît dans nos registres.

Le premier nom d'Oblat que nous trouvons c'est celui du Père Lavergne, bien connu encore de nos vieux canadiens. Son nom est signé au bas d'un acte de baptême fait le 6 mai 1845 dans la chapelle du Fort William aux Allumettes. Le parrain de cet enfant indien a été un canadien, François Bastien, tandis que le premier à être signé par le Père Garin a été fait à Mattawa, baptême d'un enfant du nom de Narcisse Lorion.

ALFRED, ONT.

29 nov., 1927.

La séance si désirée a remporté un réel succès. Notre salle paroissiale était à son comble près de trois cents personnes assistaient. Monsieur l'abbé Laniel notre curé, l'abbé Bélanger, curé de Plantagenet et l'abbé Grenier vicaire, nous honoraient de leurs présences. Monsieur le maire Louis Tourangeau agissait comme présidents d'honneur. Nous comptions aussi de Hawkesbury, la présence du Dr L. P. Beaudoin et sa femme, de l'avocat Woode et sa femme, de M. Laurent Ladurantaye et Mlle Yvonne Labelle, de M. Albert Remillard et Mlle Eva Labelle, M. René Berthiaume et Mlle B. Lafrance aussi de M. Louis-Philippe Bouchard représentant du "Droit" et d'une vingtaine d'autres à part l'orchestre sous la direction de l'abbé Vézina vicaire. Le drame "Madeleine" en deux actes sous la compétente et très habile direction de Mme M. Brault, de Hawkesbury, ainsi que l'intéressante comédie en un acte "Le train manqué" ont été très bien exécutés à nos nombreux applaudissements de toute l'assistance. Mlles F. Millette, institutrice, et E. Castonguay, ont excellés dans l'exécution de leurs rôles respectifs. L'orchestre si bien dirigé par l'abbé Vézina nous a fait goûter des morceaux choisis. M. le dévoué curé se leva pour remercier ses paroissiens et les gens d'ailleurs qui sont venus si nombreux encourager cette oeuvre tout en y trouvant un sain plaisir. Il félicita l'organisatrice distinguées Mme M. Brault, qui a su si bien diriger ces pièces et les artistes du succès remporté. Le jeune fils de Mme Brault s'est très bien acquitté de son rôle de commis. Il remercia également l'abbé Vézina de son concours précieux, félicita ses musiciens. Comme curé de cette paroisse, ajoute-t-il, je dois mes sincères remerciements aux artistes de Hawkesbury et à Monsieur le chanoine Gascon qui a bien voulu nous prêter le concours de son orchestre paroissial.

HAWKESBURY

29 nov., 1927.

Vendredi soir dernier à 5 heures du soir s'est déclaré un malheureux incendie qui a détruit l'intérieur de la maison et tout le ménage de M. J. O. Phoneix conseiller de la ville. Les pertes s'élèvent à plusieurs milliers de dollars; une partie seulement est recouverte par les assurances. Nous devons féliciter notre corps de pompiers sous la conduite du chef, qui ont fait un travail de géant en face de l'élément destructeur. A la famille Phoneix nos profondes et sincères sympathies dans cette pénible épreuve.

—A M. et Mme Philippe Hoffman, est née une fille sous les noms de Marie-Ida-Olive.

—M. et Mme Paul Martin de la rue Higgunson, une fille baptisée sous les noms de Marie-Raymond-Pauline. Parrain et marraine, Armand Barris et sa soeur Florance.

—M. Louis Auger, député aux Communes, arrive d'Ottawa; il se dirige à Montréal par affaires. Depuis hier il est retourné à Ottawa où il séjournera toute la semaine.

—M. Bouchard donnera ce soir une conférence sur le bon journal dans la salle St-Joseph de l'Orignal.

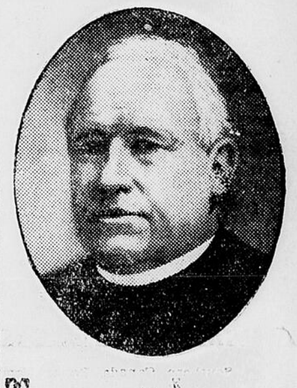
COLLISION A EMBRUN

(Spécial au "Droit")

EMBRUN, Ont., 20. — Joseph et Oscar Séguin, fils de M. Emile Séguin, de St-Onge, et Joseph Champagne, fils de M. Emilien Champagne, ont reçu de pénibles blessures alors que la voiture dans laquelle ils se trouvaient tous les trois a fait collision avec un automobile conduit par Albert Clément, fils de Mme Jacques Clément, veuve, sur le chemin du village d'Embrun.

La voiture a été mise en pièces et projetée avec les trois jeunes gens dans le fossé, qui a plusieurs pieds de profondeur à l'endroit de l'accident. Le cheval a été blessé au point qu'on a dû l'abattre quelque temps après l'accident. Jos. et Oscar Séguin et Jos. Champagne, ont été transportés chez le docteur Déliste d'Embrun, qui leur prodigua tous les soins nécessaires.

M. J. Champagne a reçu de pénibles blessures à la tête. Un des frères Séguin a été plus d'une heure sans connaissance. Albert Clément, le chauffeur de l'auto, s'en est tiré indemne.



Toux Rhume est dangereux Commencez dès maintenant à prendre Father John's Medicine.

PAS DE DROGUES NOCIVES
PLUS DE 70 ANS DE SUCCES

FEUILLETON DU "DROIT"

LE ROI JACK

Par GUY WIRTA

No 14.

....Dans un coin du hall, Maud disait à son frère:

—Tu as vu?.... Cette intrigante nous domine encore; quand je pense que, pour lui plaire, il nous a obligés à passer au second plan! Et il n'aurait pas fait bon de lui résister!

—Calme-toi... La vengeance est proche.

Maud frémit:

—Pas ce soir, je t'en prie!

Il la regarda dans les yeux, une seconde, haussa les épaules et s'éloigna, après avoir murmuré:

—Ce soir ou un autre soir: c'est toujours la même chose!

Le bal dura très avant dans la nuit; vers trois heures, des tziganes sonnèrent à la villa et demandèrent à distraire la noble compagnie.

On accéda à leur désir et ils pénétrèrent dans le hall, jetant une note originale et heureuse dans toutes les blancheurs du décor.

Pendant que les hommes jouaient, les femmes tapotaient leurs tambours, en jetant des regards curieux autour d'elles... Quelques-unes avaient des physionomies intéressantes et Rosemonde les remarqua.... Sa royauté lui pesait devant ces malheureuses, mourant de faim, peut-être, sous leurs satins châtoyants.... Elle eût voulu descendre de son trône, pour aller vers les petits enfants accrochés aux robes de leurs mères et que celles-ci traînaient derrière elles, pour ne pas perdre un gain dérisoire; car les hommes s'appropriaient l'or et laissaient les reis aux femmes.

Au moment où la troupe quittait la salle, une fillette buta contre les marches du trône et tomba avec un cri sourd. En un instant, Rosemonde fut près d'elle pour la relever et s'inquiéter de son mal...

L'enfant dit seulement dans un mauvais espagnol:

—Le Padre va me battre...

—Non, fit Rosemonde; il ne te battra pas!

Et, rejoignant vivement la troupe, elle demanda le père de l'enfant.

On le lui désigna: il était déjà dans l'allée d'Automne, et, quand la jeune fille l'eut prié de ne pas gronder sa fille, sur le rapport que lui feraient les femmes, elle reçut cette stupéfiante réponse:

—Et quel dédommagement aurai-je?

Le madré tzigane, d'abord subjugé par la majesté de la reine, avait été sur le point d'obéir; mais un éclair brillait au doigt de Rosemonde: un diamant offert par Yetta, huit jours auparavant.

—Rien pour rien... grommela-t-il, en faisant mine de s'en aller.

De l'argent?... La pauvre reine n'en avait pas sur elle... Son diamant?....

O Yetta!...

L'homme s'en allait et, près de Rosemonde, l'enfant, les mains jointes, attendait, pendant que des larmes coulaient sur son visage.

La reine fut vaincue:

—Tiens, murmura-t-elle à l'enfant, va porter cela au Padre et que ce bijou te donne un moment de bonheur... Va?.... il est à toi.

Dissimulant sa main sous ses dentelles, la reine revint dans la salle, se réservant d'apprendre à Yetta, le lendemain, son aventure avec les tziganes.

Jack l'attendait, inquiet:

—Comme vous avez été longue!... fit-il.... Et puis, quelle idée de causer avec ces gens!

—Ils nous valent!

—L'homme avait une figure d'arache.... Il m'a semblé qu'il parlementait avec vous?....

Rosemonde rougit et détourna la conversation: Pourquoi provoquer un emportement chez l'Américain? ...La petite soeur lui apprendrait, elle-même, le dépouillement de sa gouvernante.

—Où est Yetta? demanda-t-elle.

—Mais, avec le prince, sans doute.... Nous la retrouverons au souper.

A quatre heures, les invités s'installèrent aux petites tables, dressées dans l'allée d'automne. Le prince rejoignit le roi et la reine d'Hiver et demanda Mme Printemps.

—Mais, dit Rosemonde, elle n'est donc pas avec vous?

—Non, je la croyais avec Jack. Miss d'Alys parut inquiète.

—Je voudrais bien savoir où elle est passée.

Le prince aussitôt s'offrit à chercher Yetta: il alla de table en table et revint en annonçant qu'elle était introuvable.

—Cherchons encore! s'écria Rosemonde, en se levant tout à coup.

Son cri domina toutes les conversations: de part et d'autre, on s'inquiéta.

Toujours maternelle, Mrs Feridon assura que sa belle-fille s'était cachée pour troubler la fête; mais Rosemonde ne se rassura pas ...Richard, lui-même, donna le signal d'une perquisition dans toute la Quinta.

De la part de Rosemonde, c'était de l'affolement: Jack tentait en vain de la calmer et il allait l'obliger à cesser ses recherches, quand il la vit s'immobiliser devant un vitrage de la serre:

—Là! là! cria-t-elle.

Sa main tendue montrait une ouverture béante et accroché au verre brisé, un lambeau de gaze rose, pailleté d'argent.

VIII

Dans toute la Quinta, il n'y avait qu'une voix pour accuser les tziganes de l'enlèvement de Yetta.

Déjà la police se lançait à leur poursuite, et Jack et Richard accompagnaient l'expédition.

...Quand le soleil se leva, radieux, Rosemonde était toujours agenouillée devant sa Vierge, sans avoir pris un instant de repos... La robe magnifique l'enveloppait encore de ses plis soyeux; mais, quand elle sentit un rayon de soleil caresser ses paupières closes, elle secoua sa torpeur douloureuse et, quittant la fatale parure, elle revêtit un peignoir de mousseline blanche et descendit au rez-de-chaussée: elle espérait avoir quelques nouvelles et, en voyant Maud sur la terrasse, elle la rejoignit et demanda:

—Ne sont-ils pas revenus?

L'Américaine tourna vers elle un visage fatigué; ses mains tiraillaient nerveusement l'étoffe soyeuse de sa robe d'intérieur:

—Rien encore!... Mais, miss ...qu'avez-vous donc là, au cou?

Dans sa hâte de changer de vêtements, Rosemonde n'avait pas pris garde au médaillon de Yetta: le bijou était resté sur le corsage très visible.

La jeune fille rougit et, surprise, dissimula le médaillon avec un peu trop de vivacité.

Sur les lèvres de Maud un sourire ironique avait glissé.....

Cinq minutes plus tard, elle frappait à la porte de Mrs Ferldon, abandonnant Rosemonde à son angoisse...

Où était Yetta? Sa petite fille! ....Pauvre Printemps en robe rose! Comme il avait passé vite!

Rosemonde sentit les larmes couler de nouveau sur ses joues et, à bout de forces, elle rentra dans le salon pour s'y asseoir.

Mrs Ferldon y entrait justement; son regard aigu se posa sur la belle créature défaillante:

—Miss d'Alys, veuillez me servir le thé, fit-elle, en s'installant devant la table préparée pour le petit déjeuner.

Rosemonde prit la théière des mains du domestique, et celui-ci s'esquiva sur un signe de sa maîtresse.

Mrs Ferldon regarda les doigts délicats qui soutenaient la théière; ses yeux étincelèrent et fixèrent encore le visage pâli:

—Miss d'Alys, demanda-t-elle, avec son insupportable zézaiement, combien vous a-t-on fait payer pour enlever Yetta?

Rosemonde d'abord ne comprit pas: elle regarda Mrs Ferldon et ses grands yeux interrogèrent. Tout à coup, une stupeur la saisit ...Elle avait compris l'accusation ....l'infâme, l'incroyable accusation!

—Vous ne voulez pas dire que.. Oh! non.... Madame, expliquez-vous.... je vous en prie!

—L'explication est brève, ricana la belle-mère de Jack.... Quand on pense à l'avenir, on trouve gênant les petites soeurs à doter... Un peu d'or ne suffit pas: il faut tout!... Reine de l'or! quel titre..... préférable au titre de cette nuit... n'est-ce pas, Altesse?

Les mains de Rosemonde glissèrent sur le napperon de dentelle et se joignirent:

—Vous m'accusez, moi... moi! Que pouvait-elle dire de plus pour sa défense, la pauvre Rosemonde?

—Oh! j'ai des preuves, continuait Mrs Ferldon... Dites-moi, ce médaillon que vous possédez, est-ce Yetta qui vous l'a donné?

—Oui, madame!

—Vraiment! Et vous pensez que je vais croire vos histoires? Apprenez donc que Yetta aurait refusé ce médaillon à son frère même. Et vous savez si elle idolâtre son Jack!..... Ne m'expliquez rien, je ne vous croirais pas!... Vous vous défendrez devant mon fils, si vous l'osez; mais sachez que ceux qui déshonorent mon toit n'y demeurent jamais vingt-quatre heures de plus. Vous irez ailleurs pour accomplir vos odieux marchés et payer d'un diamant l'enlèvement d'une jeune fille!

Rosemonde poussa un cri déchirant; elle voulut s'élancer vers Mrs Ferldon qui sortait vivement; mais celle-ci la repoussa d'une main rude et referma la porte.

Eperdue, la malheureuse se jeta à genoux, suppliant Dieu de la sauver en mêlant, sans le savoir, le nom de Jack à sa prière.

* *

Il était là, devant la jeune fille prostrée sur le tapis, et une immense compassion se lisait dans son regard.

A sa vue, Rosemonde se leva et, si ses lèvres s'ouvrirent, ce fut pour demander d'abord:

—Me croyez-vous coupable?

—Non, répondit-il lentement, je n'ai pas cru, un moment, que vous fussiez coupable!

Tout l'être de la jeune fille se transfigura. En un instant, l'accablement la fuyait.... Que lui importaient les dires de Mrs Ferldon, le jugement et les calomnies du monde?.... Lui ne l'accusait pas.... Lui croyait en elle. Ne commandait-il pas à tous? Il saurait bien faire taire les méchants.

—Alors, murmura-t-elle ardemment, en se rapprochant de lui, vous avez dit à votre mère, à Maud, à tous, que j'étais innocente?... Vous leur avez ordonné de ne point me chasser? Vous l'avez dit, n'est-ce pas?

Le visage de Jack devint rigide:

—Non, je ne l'ai point dit!

—Vous ne... Alors?... Ah! j'ai compris! s'écria-t-elle, en se rejetant en arrière, avec horreur. Il ne fit pas un mouvement.

—Oh! vous ne ferez pas cela! supplia-t-elle avec égarement.... Non! non! Votre loyauté, votre honneur!.... Vous ne devez pas!

—Vraiment!.... Et de quel droit vous défendrais-je?

—Mais du droit et de l'obligation qu'a tout homme loyal de soutenir l'innocent, accusé dans sa propre maison.

—Ecoutez, miss d'Alys, prononça le roi de l'or d'une voix mesurée et froide, je serai toujours prêt à défendre ma fiancée.

—Ce qui veut dire que ce titre seul me défeudra contre la calomnie?

La voix de Rosemonde devenait frémissante.

—Oui, fit-il, très calme.

—Mais c'est odieux!

—Appelez cela comme vous voudrez: ma volonté ne changera pas! A vous de décider!

Rosemonde, livide, s'appuya contre un meuble:

—Ainsi, j'ai bien compris, si je renie mon Dieu, vous me sauverez de la calomnie... Sinon, vous m'abandonnez à mon sort, alors même que vous aurez reconnu mon innocence.

—Vous ne vous trompez pas!

—Est-ce possible?... Vous que je croyais si droit!.... Oh!... Je voudrais que vous ne soyez plus pour moi q

Faits - Ottawa

La Société Educative Italienne a tenu hier soir sa première conférence annuelle publique dans la salle Loiseau, rue Beech. M. Trentadue a parlé sur "L'Art et les artistes", sujet qui a vivement intéressé tous les auditeurs.

La réunion a eu lieu sous la présidence de M. Valentine Zuana. L'orchestre de la société a fait les frais de la musique.

* * *

Bien que les autorités de la Cie International Paper aient aidé à faire des recherches pour William Tibbles, un jeune homme de 18 ans, qui aurait péri dans les bois à 50 milles au nord de Maniwaki, on n'a pas encore retrouvé de traces de ce dernier.

* * *

Un ancien membre de la police d'Ottawa, l'ex-sergent Peter Ellis, est mort hier après-midi à sa demeure, 491 rue Cooper à l'âge de 75 ans. Les funérailles ont lieu mercredi après-midi et l'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

* * *

La cause de Lawn Wahamaa et Yeja Rekala, accusés par le constable du C. N. R. Frederick Lovesey, d'avoir pénétré dans un train de la compagnie dans l'intention de voyager sans payer les frais de passage, a été remise à demain matin par son honneur le magistrat Charles Hopewell en correctionnelle ce matin.

* * *

La cause de Ernest Yensen et Lena Ménard, accusés par l'officier de moeurs John C. Johnson d'avoir tenu une maison de désordre au no. 122 rue Slater a été remise au 6 décembre par son honneur le magistrat Charles Hopewell en cour de police ce matin. Les accusés ont nié leur culpabilité.

* * *

La cause de George Wilson, de New Jersey, accusé de vagabondage dans la ville d'Ottawa, a été remise à la huitaine par son honneur le magistrat Charles Hopewell en correctionnelle ce matin. L'accusé a avoué sa culpabilité. Toutefois, il a persisté à dire au magistrat ce matin qu'il n'a fait aucun mal. George Wilson, âgé d'environ 70 ans, a dit qu'il est venu à Ottawa de New Jersey, il y a une semaine, et n'a pas eu le temps de se trouver de l'emploi. De plus il a dit avoir été soulagé depuis son arrivée de la somme de $30 par des individus qui l'assaillirent et le laissèrent à demi-conscient.

Le magistrat verra à le faire reconduire chez lui par le ministère de l'immigration. Lors de son arrestation ce matin, George Wilson, a dit à la police qu'il cherchait une de ses soeurs qui demeurait à Ottawa. La police a trouvé, après des recherches, que le vieillard n'avait aucun parent dans la ville.

* * *

Plusieurs personnes ont comparu encore ce matin en correctionnelle pour infractions à la loi des liqueurs de la province d'Ontario.

M. L. Vachon, accusé par l'officier provincial Roy Woods, d'avoir eu en sa possession dans la province d'Ontario, le 26 novembre, de la boisson qui n'avait pas été achetée aux endroits autorisés par la commission des liqueurs d'Ontario, a été condamné à $100 d'amende plus les frais ou un mois de prison, par son honneur le magistrat Charles Hopewell. L'accusé a avoué sa culpabilité. Me R. Code occupait pour la défense.

La cause de Alfred Roche, accusé du même délit par l'officier provincial George Falls, a été remise à la huitaine par le magistrat Hopewell.

Grant Norton, 20 rue Newton, accusé par l'officier provincial George Falls, d'avoir eu en sa possession dans la province d'Ontario de la boisson ne portant pas le sceau de la commission des liqueurs d'Ontario, s'est reconnu coupable et a été condamné à $10 d'amende avec dépens.

John O'Brien, John Behan, et Lowitz Larsens, se sont reconnus coupables d'avoir été trouvés ivres dans un endroit public et ont été condamnés à $10. d'amende plus les frais ou 5 jours de prison.

La cause de Alexander Donald, accusé d'avoir été trouvé en état d'ivresse dans un endroit public a été remise à demain matin par le magistrat Charles Hopewell.

Assemblée d'élections à l'école Crichton

Une assemblée municipale aura lieu à l'école de la rue Crichton vendredi soir pour les électeurs du quartier Rideau. Les candidats à la mairie, au commissariat, à l'échevinage et aux postes de commissaires des écoles séparées et publiques porteront la parole.

DANS NEPEAN

R. E. Nelson et S. R. Frazer ont été réélus par acclamation premier et troisième sous-préfets de Nepean respectivement à l'appel nominal tenue hier en l'hôtel de ville de Westboro. Il y aura deux candidats à la préfecture, MM. Robert Green et William F. Bell, et deux candidats à la seconde sous-préfecture, David A. Mowatt et J. Lorne Turner.

Il y a quatre candidats pour un seul siège de conseiller; ce sont: J. James McLinton, David Arch. C. A. Port, et M. J. Kennedy. Chacun des candidats a fait un discours à la suite de sa mise en nomination.

LE VAPEUR STANLEY SUBIT DES DOMMAGES

Le vapeur Stanley, du gouvernement canadien, de retour depuis quelques jours du détroit d'Hudson, ne pourra faire du service d'ici à quelque temps, par suite de dommages pendant une tempête dans le nord. Cette déclaration vient d'être faite par M. A. Johnson, sous-ministre de la marine et des pêcheries. Le Stanley est actuellement à Québec, où il subira des réparations. Il ne sera pas nécessaire qu'il soit mis en calesèche.

JUSQU'À NEUF HEURES CE SOIR POUR SE QUALIFIER

UN CANDIDAT A L'ECHEVINAGE S'EST RETIRE.

Les candidats au Conseil de Ville et à la Commission des écoles publiques ont jusqu'à 9 hres ce soir pour se qualifier. Les 3 candidats à la mairie, les 8 au bureau des commissaires, et les 11 candidats à la Commission des écoles publiques se sont qualifiés hier. Parmi les échevins un seul s'est retiré: M. Edmond Beauchamp, du quartier Ottawa. Ceux qui ne se sont pas encore qualifiés sont les suivants: R. Russell Sparks, du quartier Victoria; E. W. Marsh, du quartier Wellington; l'échevin Bélanger, du quartier Ottawa; l'ex-échevin N. A. Bordeleau et Romain Lanthier, du quartier Ottawa.

Tous les autres se sont qualifiés et leurs noms seront inscrits sur les bulletins de vote, à moins qu'ils se retirent au cours de la journée.

Des cinq candidats qui ne se sont pas qualifiés, on s'attend à ce que trois ou quatre le fasse aujourd'hui. Les qualifications doivent être faites devant le greffier de la ville.

LE GRÉSIL ET LA GRÊLE CAUSENT DES INCONVÉNIENTS

LES TROTTOIRS ET LES PAVES SONT TRANSFORMES EN VERITABLES PATINOIRES HIER SOIR. — LEGERS ACCIDENTS.

Les rues de la ville étaient hier très glissantes, de pluie gelée et de grésil. La circulation des piétons et des véhicules était risquée et plusieurs accidents se sont produits.

Le plus grave est survenu, à Harry Steele, 8 ans, qui a été frappé et légèrement blessé par un auto, sur le chemin de Metcalfe, pendant qu'il était à jouer avec son traîneau.

Jusqu'à une heure avancée, les compagnies de télégraphe et de téléphone n'ont pas éprouvé de difficulté dans leur service, d'après les autorités locales, mais on a rapporté que si cette température s'était maintenue, elle aurait été la cause de dommages considérables.

Des rapports parvenus de différents endroits disaient que les grandes routes, notamment les chemins pavés, étaient presque impassables. A Kemptville, on a déclaré qu'aucun accident grave ne s'était produit, mais on a ajouté que la partie pavée du chemin de Prescott s'était transformée en une véritable patinoire. Des autos ont dérapé à plusieurs endroits et sont tombés dans des fossés sans subir de grands dommages. Des rapports semblables sont venus de Morrisburg concernant l'état de la route sur la rive nord du Saint-Laurent. Le constable de la circulation, Ferguson, de Rockland, a dit qu'aucun accident ne s'est produit sur le chemin de Montréal, à sa connaissance, et que peu d'automobilistes s'aventuraient à sortir par un temps pareil.

La couche de glace au commencement de la soirée, invitait les enfants à sortir leurs traîneaux. Les constables de la ville ont dû redoubler de vigilance pour empêcher les accidents. La police du comté avait un plus grand territoire à surveiller et ne pouvait maîtriser aussi bien la situation. Comme conséquence, un accident s'est produit sur le chemin de Metcalfe.

L'ACCIDENT

En filant vers le nord sur le chemin de Metcalfe, près de l'Hôtel de Ville de Billings Bridge, à 8 heures hier soir, un automobile conduit par M. Greenberg, de Billings Bridge, a frappé Harry Steele, 8 ans, 1314 rue Bank, qui jouait sur la route, avec son traîneau. Le garçonnet a été légèrement blessé.

En raison de la grêle qui voilait le pare brise et de l'obscurité qu'il fait à cet endroit du chemin. M. Greenberg n'a pas vu l'enfant assez tôt pour pouvoir empêcher l'accident. Le jeune garçon a été projeté sur le pavé par le pare-choc.

M. Greenberg l'a immédiatement transporté au bureau du Dr Angus MacDonald, 206 avenue Belmont. Le médecin a constaté que le garçon souffrait de contusions à la tête et de blessures au pied gauche. Son état n'est pas grave.

Le service des tramways des deux villes de Hull et d'Ottawa a été partiellement paralysé par la grêle et la neige qui aveuglaient les wattmans. De légères difficultés ont aussi été occasionnées par la grêle qui enveloppait les fils conducteurs d'énergie et on a dû voir à l'enlèvement de cette grêle lorsque la température est devenue moins froide.

LES AUTOS

La couche de glace qui voilait les pare-brise des automobiles a rendu la circulation difficile et plusieurs collisions de peu d'importance se sont produites. Les dommages aux autos sont peu considérables et personne n'a été blessé.

GARÇONNETS DISPARUS

Deux jeunes garçons de Laurentian View sont disparus de la demeure de leurs parents, depuis dimanche soir de bonne heure et on était sans nouvelle d'eux jusqu'à une heure avancée cette après-midi. Toutes nouvelles à leur sujet seront reçues avec plaisir au poste de police ou par les parents des jeunes garçons qui ignorent complètement les motifs ou causes de cette disparition.

Les deux disparus sont William Brazeau et John D. Sherdon, âgés de 16 ans, tous deux de Laurentian View. Ils ont quitté la demeure de leurs parents respectifs, dimanche soir, avec l'intention d'aller faire une promenade et ne sont pas revenus en dépit de patientes recherches.

La description donnée à la police est la suivante; John P. Sherdon, 5 pieds et 6 pouces, d'un poids de 135 livres, portant un pardessus foncé et un habit bleu. Il a une casquette plate et une cicatrice au cou. Ses cheveux sont foncés. Brazeau mesure 5 pieds et 3 pouces, a les cheveux légèrement bruns, les yeux bleus, un pardessus et habit foncés et des verres dont la monture est noire. Les deux jeunes gens portent de longs pantalons.

NOMINATION PROCHAINE

Le poste de commissaire de l'or dans les territoires du Yukon, qui est actuellement vacant, sera probablement rempli par suite d'une promotion d'un fonctionnaire du service civil. Le Yukon est administré par le ministère de l'Intérieur au coût de $180,000 par année.

REMERCIEMENTS

Nous avons reçu de la société Entomologique d'Ontario, une lettre de remerciements dont voici la traduction:

"Comme secrétaire local, j'ai été chargé au nom des membres de la société Entomologique d'Ontario, d'exprimer toute la gratitude de la société à votre journal pour la généreuse publicité que vous avez donné aux récentes réunions de la société Entomologique, et aussi pour les rapports exacts et complets faits de toutes nos assemblées par vos nouvellistes."

Bien vôtre
Leonard S. McLaine,
Secrétaire local.

L'AVOCAT CASSIDY RÉCLAME EN COUR SES HONORAIRES

IL PRETEND QUE ROLAND STUART N'A PAS LE DROIT DE SE DISPENSER DE SES SERVICES SANS LUI AVOIR PAYE UNE FORTE SOMME EN HONORAIRES.

En cour supérieure d'Ontario, le juge Raney a continué à entendre ce matin la cause de Robert Cassidy, C.R. autrefois de Colombie Britannique, contre Roland Stuart, au sujet d'honoraires pour services légaux que le demandeur cherche à obtenir pour avoir plaidé une cause en cour de l'Echiquier.

Le principal témoin fut M. Cassidy lui-même qui expliqua par le détail les circonstances qui l'ont conduit à représenter le défendeur en cour de l'Echiquier.

La preuve, qui a commencé à être entendue hier, révèle que Robert Stuart acquit en 1888 un terrain en Colombie Britannique, près de la frontière albertaine. Le terrain contenait des sources de radium. Stuart demeurait alternativement en France et en Colombie Britannique. En 1924, dans un voyage en Angleterre il intéressa à son projet de sources de radium un monsieur Alexander, promoteur anglais. Ce dernier forma un syndicat qui dépensa de fortes sommes pour bâtir sur la propriété de Stuart un hôtel, un terrain de golf et une baignoire. Alexander mourut et le gouvernement notifia le syndicat que le parc devait être exproprié pour faire partie du système de grandes routes Banff-Windermere. Stuart se rendit en Angleterre pour négocier avec les exécuteurs de la succession Alexander les détails de l'expropriation. En Angleterre Stuart rencontra l'avocat Robert Cassidy qui consentit à s'occuper des procédures d'expropriation en cour de l'Echiquier à Ottawa pour la somme de $3,000 et en plus une commission pour tout ce qu'il recevrait de plus que $20,000 sur le terrain en question. Le juge McLean accorda $20,000 pour une des deux parties du terrain. Quant à l'autre partie de ce terrain, une décision de la cour d'appel déclara que le syndicat devait recevoir une compensation en retour.

UN DIFFÉREND

Entretemps, un différend s'éleva entre la succession Alexander, le syndicat, Stuart et Cassidy. Ce dernier reçut avis qu'on n'avait plus besoin de ses services. M. Cassidy répliqua une vieille loi de la cour de l'Echiquier à l'effet qu'un avocat devait être complètement payé avant d'être renvoyé. Il refusa donc de cesser ses services, disant qu'on lui devait $16,000.

Ce matin, Me G. F. Henderson, avocat de Stuart, dans le contre-interrogatoire de Cassidy, a tenté de faire admettre à ce dernier qu'en consentant à faire l'expropriation pour $3,000 plus une commission, il s'attendait à faire une bonne commission. M. Cassidy dit que plus tard, il fut reconnu que la première entente était illégale, il voulut en faire une seconde afin d'être sûr d'avoir droit à ses soutient également que les $3,000, selon l'entente originale, ont été payés à Cassidy.

Le point semble donc être le suivant: A quelle commission M. Cassidy a-t-il droit suivant les termes de l'entente originale? Il n'a droit à cette commission que s'il a reçu plus de $20,000 du gouvernement pour les terrains de Stuart. Or, Me F. H. Chrysler et W. Savignac, avocats de la défense, disent que la cour de l'Echiquier a accordé aux expropriés la somme de $24,200, ce qui est plus que $20,000. De plus, M. Chrysler dit qu'il n'y avait pas de taux fixe en cour de l'échiquier ou en cour suprême pour le salaire de Cassidy.

M. Cassidy calcule que ses déboursés dans la cause d'expropriation ont été de $2,000 environ.

M. Stuart a témoigné hier après-midi et ce matin et expliqué les circonstances en faveur de la défense.

HIER

La cause Hardisty contre Chamberlain, qui a occupé une bonne partie de la journée hier en cour supérieure d'Ontario a été prise en délibéré. Il s'agit d'un compte conjoint de banque dont la plaignante, Mme Herdisty, réclame la balance à la suite de la mort de Mme S. L. Kavanagh, sa grand'mère, qui était la seconde partenaire du compte.

La plaignante et sa grand'mère en effet possédaient un compte conjoint à la Banque de Montréal. Après la mort de sa grand'mère, la plaignante réclama l'argent. L'administratrice Mme Chamberlain soutient que la défunte n'avait nullement l'intention de faire un cadeau à la plaignante à l'exclusion de ses enfants et de ses petits-enfants.

A la conclusion de la preuve, hier après-midi, M. W. Gauvreau a cherché à démontrer que l'entente n'était pas un contrat mais un simple moyen de protection pour la banque. M. Gauvreau soutient qu'il est clair, d'après les témoignages, que le compte devait être laissé intact. Me McDougall a répliqué que le compte était un don. Le juge Raney a pris la cause en délibéré.

LES ÉLÈVES DE L'UNIVERSITÉ

Dans "L'ACCUSE", comédie dramatique en 3 actes de F. Croiset; Samedi, le 10 Déc., au Théâtre Russell. Billets en vente à l'Université. Tél: Rideau 125.

LES DROITS DU "DUMPING" SUR L'IMPORTATION

UN DELEGATION DE L'INDUSTRIE LAITIERE DU PAYS RENCONTRE CET APRES-MIDI LES MEMBRES DU CABINET POUR LEUR DEMANDER DE REMETTRE EN VIGUEUR CES DROITS SUR L'IMPORTATION DE BEURRE DE LA N.-ZELANDE.

A trois heures cet après-midi une forte délégation de l'industrie laitière du Dominion rencontrera les membres du cabinet fédéral au sujet des droits du dumping sur l'importation du beurre de la Nouvelle-Zélande. Elle demandera que ces droits soient remis sur le beurre importé de ce Dominion.

Il y a deux ans quand le traité commercial du Canada avec l'Australie est entré en vigueur le gouvernement canadien a imposé des droits de dumping sur le beurre provenant de ce commonwealth parce que dans cette partie de l'Empire le gouvernement accordait des subsides aux exportateurs. Dans la suite les importations de la Nouvelle-Zélande furent frappés de droits pareils. Mais en août dernier l'hon. Robb, ministre des finances, a supprimé le dumping qui frappait la Nouvelle-Zélande. Aujourd'hui l'industrie laitière canadienne se plaint de l'abondance trop grande des importations de beurre de la Nouvelle-Zélande, et demande de remettre en vigueur les droits de dumping qui existaient avant août dernier.

ELLE EST FRAPPEE PAR UN AUTOMOBILE

Une jeune femme dont le nom reste encore inconnu, a subi de légères blessures dans un accident, sur la rue Wilbrod, entre les rues Waller et Cumberland, peu après neuf heures hier soir. Ni le conducteur ni la police n'ont pu se procurer le nom de la victime.

D'après la déclaration de Samuel McPhee, 100 avenue Russell, son auto roulait vers l'est sur la rue Wilbrod au moment où un autre auto filait vers l'ouest. La femme traversait la rue Wilbrod du sud au nord. En reculant pour éviter un automobile elle se plaça en face de l'auto de M. McPhee.

Elle a été projetée sur le pavé par le pare-choc. Le Dr J. R. O'Brien, 78 avenue Laurier se rendit sur les lieux et trouva la patiente sujette à un étourdissement. Elle ne semblait pas souffrante si ce n'est de contusions. Elle a été transportée à sa demeure par des amis.

LADY BORDEN PRESIDE A L'OUVERTURE

Lady Borden ouvrira officiellement à trois heures cet après-midi, dans la Salle des Palmes du Château Laurier, l'exposition et la vente annuelle des objets d'art fabriqués par les membres de l'Ottawa Art Association. Cette exposition se tient sous la présidence de Mme G. W. Woods et se poursuivra ce soir et demain toute la journée.

L'Ottawa Art Asosciation tient annuellement une foire de ce genre comme fin éducative et pour offrir un débouché aux oeuvres d'art fabriquées par les membres.

Les étalages, dont la majeure partie sont des oeuvres de peinture ou de sculpture, sont très intéressants à voir et plusieurs personnes répondront assurément à l'invitation. L'entrée est gratuite.

LES FUNERAILLES DE M. JULES TREMBLAY

Les funérailles de M. Jules Tremblay, décédé subitement de bonne heure hier matin auront lieu demain matin à huit heures, à l'église du Sacré-Coeur. Départ de la maison mortuaire, 338 rue Wilbrod, à 7 heures 45. Parents et amis sont priés d'y assister.

CAUSE REMISE

La cause de Ernest Fairchild, âgé de 20 ans, 226 avenue Beechwood, accusé par le détective Robert Fox d'avoir volé la somme de $15 dans le magasin Peter Karson, 49 rue Rideau, le 27 novembre, a été remise au 7 décembre par son honneur le magistrat Charles Hopewell en correctionnelle ce matin. Me J. Burrows, occupe pour la défense.

Fairchild a été arrêté à 10 heures 30 hier matin par les détectives Robert Fox et Stephen Downey. Il a pénétré dans le magasin Karson dans la nuit du 26 au 27 courant, par un trou pour la glace, situé à l'arrière du restaurant Karson. La police poursuivra ses recherches sur le compte de l'accusé.

CAMION RETROUVE

Le camion Ford de M. W. Turgeon, 145 rue Elm, qui a été volé dimanche soir à l'angle des rues Somerset et Preston, a été retrouvé près de Kempville, et n'a pas été endommagé. La police, malgré ses nombreuses recherches n'a pas encore attrapé les auteurs de ce vol.

ENQUETE REMISE

Peter Rossysciek, 29 ans, un ancien employé de la Cie Fraser Brace, à Paugan Falls, est mort hier soir dans un hôpital local par suite de blessures reçues lundi dernier au cours d'un accident de travail.

Bosysciek a été frappé par un morceau de pierre qui est tombé d'une des parois de l'excavation.

Tous les efforts tentés pour retrouver les parents du blessé ont été vains et on est d'avis qu'il n'a aucun parent au pays.

Le médecin légiste J. E. Craig a commencé une enquête au sujet de cette mort hier soir, aux salons funéraires W. J. Landreville, rue Somerset. La déposition des témoins a été remis à lundi prochain alors que l'enquête se continuera au poste de police.

Dr J.-A. HURTEAU

occupera sa nouvelle demeure le 1er DECEMBRE, angle des rues Marlborough et Sheffield, Cornwall.

UNE AFFINERIE PRÈS DE QUÉBEC

QUEBEC, 29 (S. P. C.)—Une immense affinerie électrique pour le traitement des minéraux de Gaspé et de Chibougamou sera construite dans l'enceinte ou près de la ville de Québec. Telle est la résolution adoptée par un syndicat anglais ayant à sa tête Lord Gainford et Sir George Courthope.

Depuis la visite d'un groupe de capitalistes anglais, dans la province de Québec, de bonne heure cet été, on reconnaissait que le développement de quelque industrie était projeté. La semaine dernière le gouvernement provincial a aidé à promouvoir ce projet en accordant un octroi au chemin de fer du Lac St-Jean. On a déclaré que les capitalistes anglais sont prêts à commencer les travaux avec un capital de $3,000,000.

Aujourd'hui, l'Hon. Adélard Turgeon, le président du conseil législatif et président de l'exécutif canadien du syndicat, a déclaré qu'un télégramme a été reçu de Londres annonçant que si l'énergie nécessaire pouvait être obtenue à un prix raisonnable, une raffinerie serait construite dans la ville de Québec. Ce serait les premiers travaux du syndicat.

La raffinerie, a déclaré M. Turgeon, serait construite spécialement pour le traitement du zinc et du plomb tirés des mines de Gaspé. Le développement procède rapidement dans cet endroit, mais, d'après les autorités minières ici, le travail est arrêté par le manque de moyens de transport.

LE CARDINAL DE LAI EST MOURANT A ROME

ROME, 29.—Le Dr Bopromeo, médecin de Son Eminence le cardinal de Lai, secrétaire de la Congrégation Consistoriale, a émis le bulletin suivant ce matin: "L'état du cardinal est grave, en raison de sa grande faiblesse de coeur." Le cardinal est âgé de 74 ans.

Le Dr Bopromeo a déclaré en outre à la Presse Associée, que si Son Eminence peut absorber quelque nourriture il pourra quelque peu prolonger ses jours, mais que si d'autre part il persiste à tout refuser, comme en ce moment, il peut mourir d'un instant à l'autre. Le cardinal délirait ce matin, et avait perdu connaissance.

UNE EXPORTATION QUI SERA PROHIBEE

MONTREAL, 29 (S. P. C.)—"La province de Québec ne permettra pas l'exportation de l'énergie d'un seul cheval-vapeur développée dans les eaux de cette province", a répété ici hier soir le premier ministre Taschereau, dans un discours où il fit allusion à la question du St-Laurent.

M. Taschereau parla du grand nombre de problèmes auxquels Montréal doit faire face. "L'un d'eux et la grande question du St-Laurent. Montréal est aujourd'hui le plus grand port national du Canada, et vous devez vous unir et vous rappeler qu'il vous faut lutter pour garder ce que vous avez. Vous savez que nos amis les Américains désirent la canalisation. Cela peut être un leurre. Ce qu'ils veulent, c'est de l'énergie, et cette énergie, dans la mesure où la province est concernée, nous la garderons chez nous, et nous ne permettrons pas qu'on exporte même un cheval-vapeur.

LA VENTE DE LA BIERRE AU VERRE

TORONTO, 29. — Une délégation du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, sous la direction de M. Tom Moore, d'Ottawa, président, s'est rendue ce matin auprès du premier ministre Ferguson et de son cabinet, pour demander, la vente de la bière au verre et la journée de huit heures. La délégation a demandé aux autorités provinciales la journée de huit heures pour les entreprises commerciales et industrielles. Elle a aussi demandé une loi assurant une plus ample protection aux femmes et aux enfants dans les entreprises commerciales et industrielles et dans l'agriculture.

La coopération avec les autres provinces pour demander aux autorités fédérales la ratification de ces recommandations; une loi soumettant toutes les jeunes personnes indistinctement de sexe à la loi des salaires minima.

Dans une résolution dont le texte a aussi été lu ce matin, le Congrès des Métiers et du Travail condamne fortement l'entrainement militaire dans les écoles. On demande également de modifier la Loi des Pensions aux Mères de façon à protéger les femmes qui n'ont qu'un enfant. "Un enfant orphelin de père ne doit pas être puni parce qu'il n'a pas de frère ou de soeur.

Il se fait voler pour 10,000 dollars de diamants

WINDSOR, 29. (S.P.C.)—Louis Poncer, 40 rue Darcy, Toronto, un commerçant de diamants, a été attaqué et volé d'un portefeuille contenant des diamants pour une valeur de $10,000, vers 5 heures ce matin, au moment où il sortait de la gare où il avait coutume de laisser son portefeuille dans des boîtes de sûreté. Poncer n'a pu donner aucune description de ses assaillants si ce n'est qu'ils étaient jeunes et de belle apparence. Il est d'avis que les voleurs l'ont suivi de Toronto.

SIX MAIRES REELUS DANS LA PROVINCE

TORONTO, 29. (S.P.C.) — Six maires d'Ontario ont été élus par acclamation hier, lors de la mise en nomination dans un grand nombre d'endroits de la province. Les élus sont: MM. W. S. McKay, de Galt; R. E. Weston, de Tilsonburg; W. J. Wilson, de Gananoque; Cecil Jackson, de Windsor; C. Bibby, de Sudbury, et J. W. Sales, de Woodstock.

$47,915,828 EN PARIS AU COURS DE CETTE ANNÉE

Telle est la somme mise au jeu par les parieurs cette année, pendant les 54 jours de courses, d'après des statistiques du ministère de l'agriculture.

REPARTITION

Durant les 354 jours de courses de l'année 1927, les parieurs ont risqué la somme de $47,915,828. L'année précédente, il n'y avait eu que 322 jours de courses et le montant des paris a été de $44,316,572. Ces statistiques viennent du ministère de l'Agriculture qui a la surveille des pistes de courses en tant qu'il s'agit des paris qui y sont faits.

1926, la moyenne des paris par jour a été de $138,822 et cette moyenne a quelque peu baissé pour 1927, alors qu'elle n'était que de $135,355.

Des quatre grands districts de courses du Dominion: Québec, Ontario, les provinces des Prairies et la Colombie Britannique seul le circuit de Québec accuse une diminution dans les paris, en prenant 1926, comme point de comparaison. Dans l'Ontario et la Colombie Britannique cependant il y eut plus de courses en 1927 qu'en 1926. Dans le Québec il s'est parié (1927), $6,315,957; dans l'Ontario, $30,379,960; dans les Prairies, $6,878,330 et dans la Colombie Britannique $4,311,581. En moyenne, il s'est parié par jour $85,245 dans le Québec, en 1926 et $90,636 en 1927. En Ontario, il s'est parié par jour en 1926 la somme de $240,458 et en 1927, la somme de $216,999. Les associations de courses ont gardé pour eux, suivant la loi qui les y autorisait, $461,449.77 dans le Québec et $2,001,897.06 dans l'Ontario.

Dans cinq pistes de Québec qui ont été utilisées au cours de la saison de 1927, celle du Connaught Park Jockey Club, près d'Aylmer, a été la plus fréquentée. En effet, pendant les deux semaines de courses qui y ont eu lieu il s'est parié la somme de $1,381,390, quand en 1926 le montant des paris ne dépassait pas $62,100.

Dans l'Ontario, on peut expliquer le fait que le nombre des paris et des recettes ont augmenté par cet autre fait qu'il y eut en 1927 vingt-six jours de plus qu'en 1926.

CETTE ASSERTION DU CAPITAINE DU "VIDOR" EST NIEE

QUEBEC, 29. (S.P.C.) — M. F. J. Boulay, assistant-surintendant de pilotage des districts de Montréal et de Québec, a nié aujourd'hui l'assertion faite par le capitaine P. T. Stakes, du yacht américain Vidor qui qualifie de faux le fait qu'un pilote du fleuve St-Laurent fut obligé de sauter par-dessus bord de son bateau afin de pouvoir débarquer à Québec. D'après M. Boulay le pilote Léonce Gendron n'avait d'autre moyen que de sauter, le capitaine ayant refusé de diminuer la vitesse du bateau pour permettre au pilote de prendre une embarcation.

DEUXIEME VAGUE DE FROID DANS L'OUEST

WINNIPEG, 29 (S. P. C.)—La deuxième vague de froid de la saison s'est abattue sur les provinces des prairies de l'Ouest du Canada, aujourd'hui. Le mercure est descendu au cours de la nuit et a atteint le point de 18 au-dessous de zéro dans la région d'Edmonton. Les régions de Prince Albert et de Battleford, en Saskatchewan ont occupé la deuxième place avec 16 au-dessous de zéro. Dans le centre de la Saskatchewan la température a varié de 5 à 12 au-dessous de zéro.

A l'exception de Le Pas, où le mercure est tombé à 12 au-dessous de zéro, de bonne heure ce matin, des conditions atmosphériques plus normales ont prévalu par tout le Manitoba. On a prédit une température moins froide pour ce soir accompagnée cependant d'une tempête de neige.

LA REINE D'ESPAGNE PARTIE D'ANGLETERRE

LONDRES, 29. (S.P.A.)—Presque toute la famille royale et plusieurs personnages en vue se sont assemblés ce matin à la station Victoria pour faire leurs adieux à la reine d'Espagne et à ses deux filles, qui ont passé trois semaines en Angleterre.

ATTENDENT DES SECOURS.

ALGER, 29.—Les habitants de centaines de maisons d'Alger inondées il y a quelques jours attendent du secours des Français, qui ont envoyé des aéroplanes chargés de provisions. Jusqu'ici, les autorités n'ont pu déterminer le nombre de pertes de vie, mais on craint qu'elles ne s'élèvent à des centaines, dont plusieurs Européens. On a identifié vingt corps d'Européens.



MAUX DE TETE
ETOURDISSEMENTS
FATIGUE DES YEUX

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

A.-M. BELANGER, Opt. D.
Optométriste.
Spécialiste pour la vue.
561, rue Sussex. — Tél: Rid. 4603
(Une porte de la rue Rideau).

Mercredi - Parures de Cou

Valeurs courantes jusqu'à $4.50. **95c**



PLASTRONS (Vestees), JABOTS, PARURES COLLET ET POIGNETS

Les dames bien mises s'empresseront de profiter de cette aubaine au magasin Murphy-Gamble. Il y a des centaines de fascinantes parures de cou coté à un tiers et un quart du prix courant. Et remarquez bien que ce sont des garnitures du tout dernier chic et impeccables sous tous rapports.

De si ravissantes parures de cou agrémentent grandement les toilettes neuves ou défraichies. Ce sont des cadeaux idéaux pour Noël. Des Jabots, plastrons, parures collet et poignets d'une telle qualité ne sauraient se vendre à un tel prix sans un achat aussi exceptionnel, à une fraction de leur véritable valeur. Le magasin Murphy-Gamble s'est procurer tout l'assortiment d'un confectionneur réputé, de modèles pour la saison hivernale, tous des articles irréprochables, nouveaux, pour la parure du cou. Prix courants jusqu'à $4.50. Mercredi, 95c.

Murphy-Gamble Limited

LES CONDITIONS DE RÉCEPTION S'AMÉLIORERONT

GRACE A LA RECENTE CONFERENCE DU RADIO, ON PREDIT UNE AMELIORATION SENSIBLE APRES LE 1er DECEMBRE.

M. Edwards, du département du radio du ministère de la marine et des pêcheries, qui revient justement de Washington où il a assisté, avec M. Johnston, sous-ministre, à la conférence internationale du radio, déclare qu'on apportera des améliorations considérables dans les conditions de réception du radio, postes de 300 mètres en montant. Ces améliorations auraient lieu dès le premier décembre, et les Etats-Unis verront, nous assurent M. Edwards, à ce que leurs postes ne nuisent que le moins possible aux postes canadiens.

M. Edwards ajoutait que plusieurs intéressés avaient tâché d'obtenir une tranche de l'atmosphère réservée aux postes de moindre force et dans laquelle n'auraient pas accès les postes plus puissants. Autrement un poste d'une grande puissance pourrait neutraliser quarante ou cinquante postes de la puissance que l'on veut protéger.

Le Canada garde les pouvoirs de limiter le nombre des postes d'émission. A partir de décembre 1929 les appareils sur les bateaux seront limités à 300 watts pour éviter l'ingérence dans les autres postes.

LE Dr GRISDALE EST DE RETOUR

Le Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'agriculture, est revenu à Ottawa après une longue absence, durant laquelle il a assisté à la conférence impériale sur l'agriculture tenue à Londres, Angleterre. Il a aussi fait une tournée dans un certain nombre de pays du nord de l'Europe.

"Le Canada, dit le Dr Grisdale, a occupé une place marquée à la conférence, non pas à cause des délégués qui le représentaient, mais à cause de la place que tient le Dominion en agriculture."

Tous les dominions et les colonies de l'Empire, petits comme grands, avaient des représentants à cette conférence. Le nombre des déléguée était de pous de cent quarante. Le Canada était représenté par sept agriculteurs de renom.

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de [illegible] d'un nom responsable

Commandeurs!

Ce soir, à 8 heures, dans son local ordinaire, assemblée spéciale de la Commanderie Dollard de l'O. J. C. Que tous se fassent un devoir de répondre à l'appel.

Par ordre du Grand Commandeur.

LE SECRETAIRE.

COUPS DE FEU ENTRE POLICIERS ET NEGRES

BOSTON, 29.— Soixante policiers ont assiégé aujourd'hui une résidence de la partie sud où deux hommes, qu'on dit être des nègres étaient barricadés au moment où la police s'apprêtait à réprimer des désordres. Des coups de feu furent échangés et la police était en train ce matin de prendre la maison d'assaut.

LES CHINOIS SONT OPPOSES A CE PRET

PEKIN, 29.— Le gouvernement du nord de la Chine et la population chinoise sont fermement opposés à un prêt au chemin de fer japonais du sud de la Mandchourie par J. P. Morgan & Cie, déclare aujourd'hui le chef d'état-major du maréchal Tchang-Tso-Lin.

LA LOI DE REGIE UNE EXPERIENCE

TORONTO, 29.—(S.P.C.) — La loi actuelle de régie de liqueurs par le gouvernement de l'Ontario est une espèce d'expérience, et le gouvernement pourrait bien aller plus loin en ce domaine avant que les changements soient apportés, a déclaré le premier ministre Ferguson aujourd'hui à une députation du Congrès des Métiers et du Travail du Canada qui demandait au gouvernement de permettre, entre autres choses, la vente de la bière au verre en Ontario.

EUCHRE! EUCHRE!

Au profit de l'église
Sous le patronage de la Saint-Jean-Baptiste

Jeudi, le 1er Déc.

Salle Notre-Dame de Lourdes
EASTVIEW

Prix de présence — Plusieurs autres prix.

BILLET — — 25c

LAROCQUE
LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille.

RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

Votre Argent vous Rapportera plus

à notre

Vente de 18e Anniversaire

L'on vous remboursera votre argent si vous n'êtes pas satisfaits.

N'oubliez pas Demain Soir

A LA SALLE STE-ANNE

La 2me Partie de Cartes du Grand Concours

Sous les auspices du Cercle Social

75 PRIX DE VALEURS — SATISFACTION GARANTIE

1er prix d'entrée: Magnifique Lampe de Boudoir.
2e prix d'entrée: Joli Banc de Toilette fini acajou. Val. $6.

PRIX D'ASSISTANCE A LA SERIE

1er, ½ tonne de charbon — 2e, $5.00 en Or.

Un $5 en or sera donné à la personne qui aura le plus haut total de parties dans la série.